TURQUIE CHEICK DIABATÉ : LE SILENCE DE L'AGNEAU p. 62

france football

enquête

RENNES
LES DESSOUS D'UNE RÉVOLUTION
p. 26

dossier

OM
QUESTIONS (QUI FÂCHENT) AUTOUR DES SUPPORTERS
p. 12

entretien

RANIERI
«LE FOOT, C'EST COMME LE VIN»
p. 20

autoportrait

IKOKO PAR IKOKO
p. 30

L'INDISPENSABLE, C'EST LUI !

Cavani
p. 42

france football

3,20 € | mardi 28 novembre 2017 | n° 3734 | 72e année | francefootball.fr | ALL 3,40 € · ANT 3,60 € · AUT 4,50 € · BEL/LUX 3,40 € · CAN 6 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,40 € · GB 2,90 £ · GR 4,50 € · GUY 4,20 € · ITA 3,40 € · MAR 34 MAD · NL 3,40 € · POR CONT 4,50 € · REU 3,60 € · TUN 5,70 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Stéphane Mantey

M 04155 - 3734 - F: 3,20 €

Nouvelle Classe X.
Unique en son genre.

La Nouvelle Classe X allie le meilleur de deux mondes.
D'un côté, elle séduit par son élégance et son confort hors norme. De l'autre, elle impressionne par ses aptitudes tout-terrain et son niveau de sécurité exemplaire. Il n'y a pas à dire, elle est vraiment unique en son genre.

Mercedes-Benz

Consommations de la Mercedes-Benz Classe X 250d 4MATIC 190ch (cycles urbain/mixte/extra-urbain en l/100 km) : 9,6/6,9/7,9. Émissions de CO_2 : 207 g/km. Mercedes-Benz : marques déposées de Daimler AG, Stuttgart, Allemagne. Photo non contractuelle. Mercedes-Benz France, SAS au capital de 75 516 000 € - 7, avenue Niepce, 78180 Montigny-le-Bretonneux. RCS Versailles 622 044 287.

Sommaire

4 **zone mixte**
10 Les 10… plus grands bouchers de l'histoire

dossier
12 L'OM et ses supporters : les questions qui fâchent

technique
18 Montpellier : machine arrière

le tour des coaches
20 Claudio Ranieri : « J'ai besoin d'avoir une équipe »

enquête
26 Rennes : les secrets d'une révolution

autoportrait
30 Ikoko par Ikoko : « *Mario Kart*, zéro en maths et Messi »

reportage
32 Nîmes prend garde

portrait
35 Oumar Solet : incroyable talent

galaxie
36 Le clan Guardiola

entretien
38 Dalbert : « À Nice, certains souhaitaient me voir mourir »

portrait
39 Pietro Pellegri : vivement demain !

40 **le grand débrief**

tour du monde
62 Cheick Diabaté : le silence de l'agneau

rendez-vous
64 Business, sélection TV

fun zone
65 Culture, conso, Faro, quiz
66 Le tacle à retardement de Cazarre

Édito

La Ligue 1 en quête de paris

C'est tout de même assez tôt un 26 novembre pour en finir avec une compétition qui doit s'étirer jusqu'au 19 mai, non ? Le Championnat de France, que l'on annonçait, et pressentait, passionnant en se tartinant des dernières rasades d'huile solaire l'été dernier, vient de se finir en plein automne au moment où les traces du maillot viennent à peine de se dissiper. Des stigmates remplacés par les empreintes de la fessée infligée par le PSG à tous ses poursuivants nationaux. Avec leurs neuf points d'avance, les Parisiens ne font même pas mine d'entretenir un quelconque suspense. À ce rythme-là, l'Hexagoal sera de sortie début avril, aux alentours de la 32e journée si les joueurs d'Emery gardent la cadence et que leurs adversaires ne changent pas d'ici là de braquet.

Pour patienter sans trop se crisper durant les vingt-quatre journées qu'il reste, c'est désormais acquis qu'il va falloir trouver notre bonheur ailleurs que dans la bataille pour le titre. Dans la course à la deuxième place, certainement, où le duel entre les deux Olympiques et ce qu'il reste du Monaco épatant de la saison passée (c'est-à-dire pas vraiment grand-chose) peut servir d'ersatz plus que convenable.

À ce rythme-là, l'Hexagoal sera de sortie début avril, aux alentours de la 32e journée.

Marcelo Bielsa parti comme il était arrivé, dans un gigantesque halo d'interrogations et de réputations confuses, plus possible de s'accrocher aux basques de son approche utopico-romantico-foutraque du foot pour espérer se distraire. Pas grave. Moins exotique, mais sans doute plus sympathique, on est curieux de la future trajectoire des bonnes surprises de cette entame d'exercice. Entre Caen, Montpellier, Amiens, Troyes et Dijon, l'épopée de ces surprenants « caves » qui se rebiffent pourrait devenir le nouveau feuilleton à suivre. On a les enjeux qu'on mérite.

Pascal Ferré

Photos : Frédéric Porcu/L'Équipe - Sébastien Boué - Bernard Le Bars/L'Équipe - Alain Mounic - Thomas Sindy - Franck Faugère

Direction, administration, rédaction, ventes
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.
Présidente
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur général, directeur de la publication
Cyril Linette.
Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Rédaction
Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.
Rédacteur en chef
Pascal Ferré.
Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.
Direction artistique
Pierre Wendel.
Chef de studio
Fabien van der Elst.

Reportage
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.
Maquette
Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.
Iconographie
Antony Ducourneau, Loïc Rajner.
Photogravure
Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.
Assistante
Armelle Enkirche.

Administration
Directeur de la diffusion
David Achille.
Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean.
Distribution
Presstalis.
Impression-brochage
Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.
Origine du papier
Italie.
Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.
Commission paritaire
N° 0618 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.
France métropolitaine : 132 € (1 an).
Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).
Président
Cyril Linette.
Directeur général
Kevin Benharrats.
Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.
Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3733 de *France Football*, daté du 21 novembre 2017, a été tiré à 95 650 exemplaires.

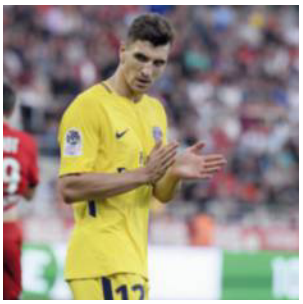
Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

chut !

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

L'Atletico vise Meunier



Autorisé à qualifier ses recrues estivales Diego Costa (ex-Chelsea) et Vitolo (ex-FC Séville) au 1er janvier 2018, l'Atletico Madrid risque d'être actif cet hiver. Notamment du côté droit de la défense où les Colchoneros, qui jonglent entre Juanfran et Sime Vrsaljko, voire Thomas Partey, visent Thomas Meunier. Même s'il a récemment affirmé vouloir finir au moins la saison avec le PSG, l'international belge, sous contrat jusqu'en 2020, est sensible à cette approche mais aussi à celles de Valence et Naples. Il vit assez mal d'être dans l'ombre de Daniel Alves. Un deal avec l'Atletico pourrait également servir au PSG afin de relancer la piste Jan Oblak. Antero Henrique, le directeur sportif, n'a pas une grande confiance en Alphonse Areola, qui n'a toujours pas prolongé, et veut le gardien slovène depuis l'été dernier. **François Verdenet**

on a appris

Trapp se rapproche de Dortmund
La doublure allemande du PSG veut aller chercher plus de temps de jeu au mercato hivernal pour renforcer ses chances d'être à la Coupe du monde. Le Borussia Dortmund est plus que chaud.

Grenier et Ferri sur le départ
Souvent en tribunes ou au mieux sur le banc, Clément Grenier (libre en juin) et Jordan Ferri (sous contrat jusqu'en 2020) pourraient quitter Lyon en janvier. Les deux milieux de l'OL ont notamment été proposés à Bordeaux.

Campos lorgne vers Funchal
Le conseiller portugais du LOSC souhaiterait installer l'un de ses compatriotes sur le banc. Il songe notamment au manager du Maritimo Funchal, Daniel Ramos (46 ans), qui présente un profil «à la Jardim».

on a vérifié

Canto respectueux des lois ?

LE CONTEXTE. Interrogé à propos de son exil au Portugal, Éric Cantona a expliqué qu'il n'avait rien à se reprocher, d'autant qu'il avait fait «des cadeaux à la France», parlant des impôts de ses sociétés.
LA PHRASE. «J'ai toujours respecté les lois.» Yahoo Sport.
VRAI OU FAUX ? En dehors d'une bénigne condamnation pour une histoire de film non achevé, la légende mancunienne a domicilié plusieurs sociétés sur Marseille et Paris (SCI E.C.R.B., Canto Bros productions…), qui paient donc des impôts en France.

VRAI

itw sms

Jean-Louis Garcia

Entraîneur de Troyes

« Pas d'équipe bis au Parc »

ff Après Angers et avant Guingamp, Troyes affronte le PSG mercredi. Comment ça se gère, une semaine pareille ?

On a anticipé. Depuis début novembre, on a raccourci les séances. On s'arrange pour que les joueurs en gardent sous le pied, pour avoir de la fraîcheur.

ff Comment on convainc ses troupes que le match le moins important, c'est celui au Parc ?

On sait tous que les matches d'Angers et Guingamp seront plus compliqués, parce qu'eux sont dans le même Championnat que nous. Mais on a des vrais mecs bien, qui savent d'où l'on vient. Pas besoin de leur expliquer.

ff Ça veut dire que vous allez faire tourner à Paris ?

Contre Amiens, en Coupe de la Ligue, j'avais fait neuf changements. On a été éliminés et on a perdu contre Caen derrière ! Pas question de mettre l'équipe bis au Parc, c'est déjà suffisamment difficile avec l'équipe type !

ff Vous êtes résigné ?

Non. Mais on sait à quel point c'est mission impossible. Rien qu'avec l'équipe B, le PSG a plusieurs buts d'avance. Le tarif, c'est quatre. Faut être préparés, pour que ça ne laisse pas de trace. Mais je ne pense pas que ça aura d'impact.

Bernard Papon- Nicolas Luttiau - Frédéric Porcu/L'Équipe

Soit une remise de 5 €/mois pendant 12 mois pour les nouveaux clients souscrivant à une offre mobile Play 30 Go(2) et 10 €/mois supplémentaires remboursés pendant 12 mois pour les nouveaux clients conservant leur numéro de mobile(3), engagement de 12 mois.

Offre soumise à conditions valable du 16/11/2017 au 09/01/2018 en France métropolitaine, sur réseaux et mobiles compatibles. **(1)** Tarif réservé aux particuliers, dans la limite de 4 forfaits mobile par offre Open, incluant une remise sur le tarif du forfait mobile Play 30 Go à 34,99 €/mois. Perte de la remise en cas de : changement d'offre, résiliation de l'offre Open, demande de suppression de la remise par le client Open. Offre sans mobile associé et non compatible avec le Programme Changer de Mobile. **(2)** Un nouveau client est un client ouvrant une nouvelle ligne. **(3)** Offre de remboursement différé sur facture de 10 €/mois pendant 12 mois avec portabilité du numéro. Détail et formulaires sur orange.fr

orange™

l'instant wikipédia

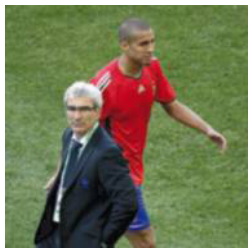
« Mode »

Nom féminin [mɔd̃] : tendance propre à une période donnée, liée à un phénomène d'imitation. Se dit d'un objet, d'une pratique ou d'une pensée adoptée par la majorité.

Domaines concernés : habillement, musique, automobile, art de vivre… En foot, concerne en ce moment les bancs de L1 et L2. La mode est aux coaches portugais. Mourinho a enclenché cette tendance en Europe, prolongée ici par Jardim ou Sergio Conceiçao. Dernier arrivant, à Tours (L2), le peu référencé Jorge Costa *(photo),* plus connu pour ses exploits de joueur (C1 2004 avec Porto) que d'entraîneur (fiasco avec le Gabon).

l'info cachée

Ranieri-Domenech, ça fait dix ans



Les mots échangés par Claudio Ranieri et Raymond Domenech, initiés par un tweet de ce dernier après le revers de Nantes à Paris (4-1), ne sont que la suite d'une chamaillerie entamée il y a dix ans. Alors à la tête des Bleus, le Français avait été critiqué par des coaches transalpins parce qu'il ne sélectionnait plus David Trezeguet. Fin 2007, Domenech avait réagi : «Quand un mec de sa propre équipe n'est pas pris en sélection, on cherche à le valoriser. (…) Cela me surprend qu'on puisse encore tirer sur cette ficelle.» À l'époque, le coach de Trezeguet s'appelait Ranieri.

trois idées cadeaux pour

Max-Alain Gradel

Il fête son anniversaire (30 ans) cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le livre *l'Éloge de la patience.* Arrivé jeune à Leicester, il en est parti en août 2009, avant le titre de champion 2016. Dommage.

2.
Un repas chez le chef étoilé Michel Sarran, à Toulouse. Après avoir passé cinq des dix dernières années en Angleterre, Gradel doit se rattraper.

3.
Un passe-montagne. Afin de passer inaperçu dans les rues d'Abidjan pendant les vacances, après l'élimination du Mondial.

portrait 2.0

Sébastien Haller Francfort

« Auxerre et Booba »

Un moment à effacer de votre vie ?
Ma fin d'aventure à Auxerre *(en janvier 2015).* J'y pense encore de temps en temps. C'est vrai que mes deux ans et demi en pro ne se sont pas très bien passés. J'aurais aimé changer cette fin.

La chanson de votre bizutage ?
J'ai chanté *Ouest Side,* de Booba *(2006).* On s'est tous retrouvés en stage en Italie. On a fait un genre de barbecue. Et comme on était une dizaine de nouveaux, les chansons se sont succédé. Ça a limite fini en concert.

Quel autre métier auriez-vous voulu faire ?
On est tous passés par pompier, astronaute… Je n'avais pas vraiment d'idées. Le foot m'est tombé dessus comme ça…

Votre plus belle rencontre ?
Mon agent. Il est arrivé à un moment où je n'étais pas forcément très bien à Auxerre. Je ne jouais plus trop. Ma sœur et mon agent sont venus pendant un mois et demi. On bossait en dehors des entraînements, ça m'a redonné la gnaque.

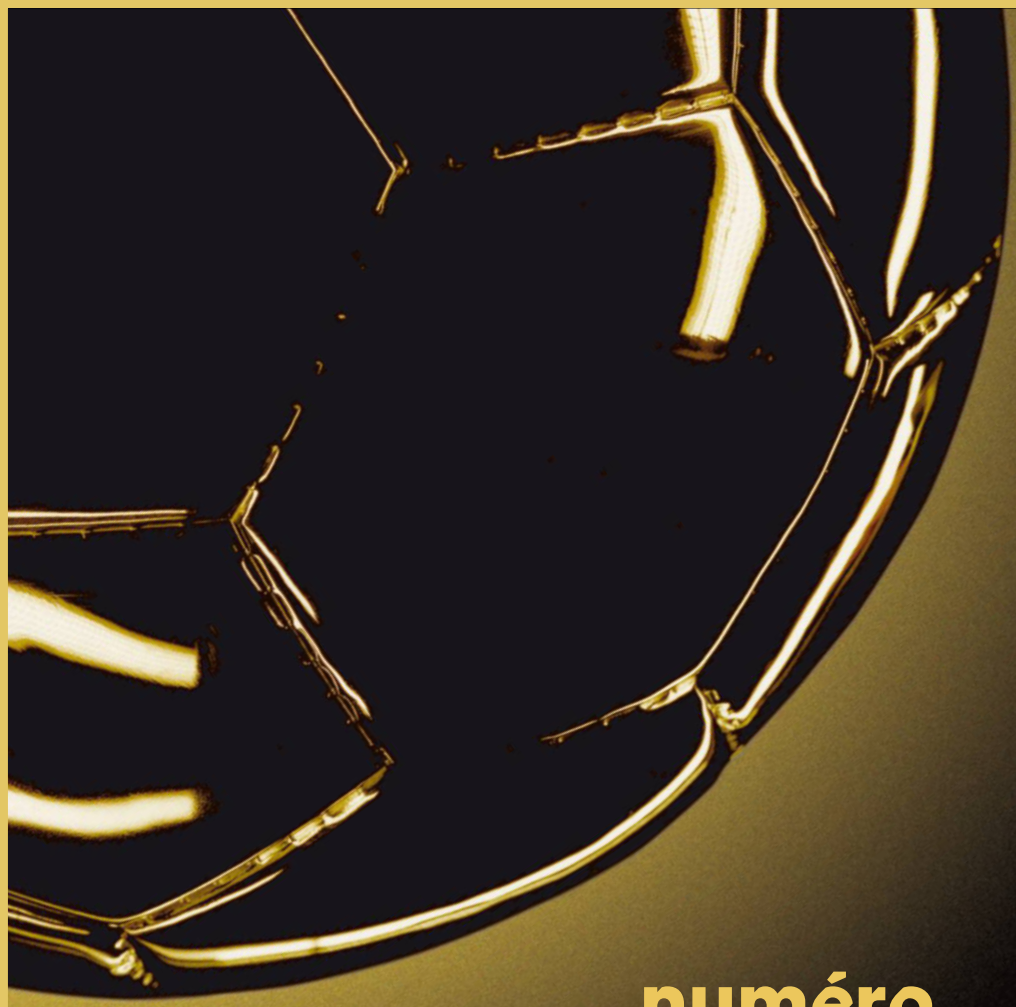
Votre ami dans le foot ?
Je n'en ai pas vraiment. Ils sont plus en dehors du foot.

on en reparlera

Le premier transfert d'un scout

POUR L'INSTANT, TOUT LE MONDE S'EN FICHE. À TORT. *FF* VOUS DIT POURQUOI ! C'est une révolution. Le passage à Arsenal, contre près de 2 M€, de l'œil du Borussia Dortmund Sven Mislintat *(photo)* marque un tournant. Pour les Gunners, qui vont – enfin – gagner en efficacité dans le domaine avec l'arrivée de celui qui a attiré Dembélé, Aubameyang, Hummels… à Dortmund, mais aussi parce que, pour la première fois, un club a payé – cher – pour recruter un… recruteur. Et ce n'est qu'un début !

Twitter@ToursFC - Pierre Lahalle - DR - Twitter@BVB



BALLON D'OR®
france football®

numéro spécial Ballon d'Or® 2017

parution exceptionnelle

vendredi 8 décembre

france football

c'est juré

Carte postale des îles Cook

Chaque semaine, un des journalistes votants du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.

«Il y a quelques années, si vous m'aviez demandé ce que le Ballon d'Or signifiait pour moi, je vous aurais dit: rien! Je savais que c'était un trophée qui récompensait un footballeur, mais je n'avais pas mesuré sa stature ni son importance. Dans les îles du Pacifique, nous sommes tellement loin du niveau d'excellence de ceux qui le gagnent... Ici, la connaissance du football reste principalement limitée au niveau local. Le foot international est, certes, couvert par les médias, mais le manque d'images sur les chaînes non câblées limite la culture football du grand public. J'ai longtemps enduré la même chose jusqu'à l'arrivée d'Internet, et surtout de YouTube, qui m'ont permis d'avoir un œil sur toutes les grandes compétitions internationales. C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à prendre conscience de ce que pouvait représenter le Ballon d'Or. Aujourd'hui, je sais que c'est bien plus qu'un trophée. Le Ballon d'Or, c'est le talent, le travail, les buts, la grandeur et au bout, la légende qui se met en marche. Un symbole de classe et d'excellence. C'est surtout Lionel Messi et Cristiano Ronaldo qui, bien qu'ils l'ont gagné plusieurs fois chacun, restent toujours aussi affamés de le remporter à nouveau. Pour ces deux-là, qui possèdent pourtant tout, de la gloire à l'argent, le Ballon d'Or est peut-être ce qui compte le plus. Ce qui en dit long sur la symbolique de ce trophée.» **Rashneel Kumar** *(Cook Islands News)*

a voté

Yaya Touré

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote pour cette soixante-deuxième édition:
1. Lionel Messi.
2. Cristiano Ronaldo.
3. Neymar.
4. Karim Benzema.
5. Kévin De Bruyne.

c'est dit

«Harry Kane gagnera le Ballon d'Or un jour.»

Gustavo Poyet (Uruguay)

c'est du passé

Avant le cauchemar

1981. Passés en voisin, Luis Fernandez et Francis Borelli ne savent pas que, quelques mois plus tard, Karl-Heinz Rummenigge relancera la RFA à Séville contre la France, avant d'être de la demie de 1986 perdue par Fernandez et les Bleus.

saviez-vous que...

Bonucci a pensé arrêter

MEMBRE DE LA LISTE DES TRENTE, l'Italien Leonardo Bonucci était prêt à tout plaquer voilà un an. C'est ce que le défenseur central a expliqué au cours d'une conférence de presse de la Nazionale à l'automne dernier. Au bord des larmes, il évoquait la santé de son fils, Matteo, et les angoisses qui l'avaient secoué. «J'étais prêt à arrêter le football s'il le fallait», avait-il glissé en se référant aux moments terribles qu'avait vécus sa famille l'été précédent: une intervention chirurgicale bénigne (petite hernie) pour son cadet, suivie d'une convalescence compliquée en vacances à Formentera et d'un retour d'urgence en Italie pour une opération délicate de plus de huit heures à cause d'une «pathologie grave». Depuis, son fils s'est totalement rétabli, mais cette expérience a changé Bonucci. «Ça te fait comprendre l'importance des choses, et tout relativiser.» Après, une défaite en finale de C1 ou une non-participation à une Coupe du monde semblent bien moins graves. R. N.

Twitter @rashneelk - Jérôme Prévost - L'Équipe - Sébastien Boué

hors-série

MESSIRONALDO

En vente chez votre marchand de journaux. 4,50 €

Également disponible sur le site L'Équipe et francefootball.fr

Les 10... plus grands bouchers de l'histoire

Ici, ça désosse, ça détaille, ça découpe. Bienvenue chez les durs de durs de l'histoire du foot. Âmes sensibles s'abstenir.

Par **Thomas Simon**

1 Kevin Muscat (Australie)

Avec ou sans cheveux, il s'occupait de tout, de l'abattage à la découpe. Plaquage, gnons, distribution de pains et marrons, tacles assassins... Pour l'équarisseur australien, tous les moyens étaient bons pour garnir son étal des plus belles pièces de barbaque. La liste de ses victimes est tristement longue : Matty Holmes, proche de l'amputation après une intervention sauvage, Stan Lazaridis, Craig Bellamy, et bien évidemment Christophe Dugarry lors d'un amical Australie-France qui n'en portait que le nom, en 2001. Tous ont fait les frais de l'engagement outrageux du sauvage Muscat. Il ne respectait aucune règle et, après une énième suspension, s'est même offert un dernier carnage en tranchant Adrian Zahra, l'attaquant du Melbourne Heart. Sans aucune raison, bien sûr...

2 Norman Hunter (Angleterre)

Ou, plus précisément, Norman « bites yer legs » Hunter (« le mordeur de jambes »). Pas besoin d'en dire beaucoup plus, on a déjà quasiment tout pigé. Le champion du monde 1966 était un bon joueur, certainement pas un poète. Avec lui, au milieu de terrain du « Dirty Leeds », soit le bonhomme passait, soit le ballon, rarement les deux ensemble. Sa bagarre avec Francis Lee, en novembre 1975, figure invariablement dans les tops 10 des plus grosses bastons.
Un jour, lorsqu'un de ses coaches fut mis au courant d'une blessure impliquant son cerbère, il demanda immédiatement, par réflexe : « La jambe de qui ? » Sauf que, pour une fois, c'était celle de Norman Hunter qui était cassée...

3 Pepe (Portugal)

Il y a des compilations très bien qui traînent sur la Toile. On y voit l'ancien défenseur du Real Madrid, désormais à Istanbul, mettre un coup de genou à Lisandro Lopez, puis le pied dans le visage d'Aly Cissokho, écraser la cheville et la main de Lionel Messi, puis savater Javier Casquero, joueur de Getafe, à terre en pleine surface de réparation, avant de corriger tous ceux s'approchant d'un peu trop près, un pétage de plomb qui lui vaudra dix matches de suspension. Ni les antidépresseurs, ni les carnages à *Call of Duty* n'ont réussi à tempérer l'agressivité du Portugais. La bête n'est pas surnommée « l'assassin » pour rien.

4 Ramon Aguirre Suarez (Argentine)

Parmi les poètes défenseurs d'Amérique du Sud, aucun n'a atteint le degré de sauvagerie de l'Argentin, qui a garni les hôpitaux d'Amsud et d'Europe dans les années 60 et 70. Tout était bon pour éviter le but, y compris les coups les plus bas (il utilisait des épingles pour piquer ses adversaires à travers le short sur coups de pied arrêtés) et ceux empruntés à d'autres sports (la fourchette dans les yeux chère aux rugbymen). Appelé au pays « l'homme des cavernes », Aguirre Suarez fit tellement fort en finale retour de Coupe intercontinentale 1969 – au cours de laquelle il blessa notamment le Français Nestor Combin – que le chef de l'État l'envoya en prison ! Et ce n'était pas la première fois : il avait déjà passé un mois derrière des barreaux pour avoir pourri une demie de Copa Libertadores sous le maillot d'Estudiantes.

Patrick Boutroux/L'Équipe - DR

5 Jean Baeza (France)

Bien sûr, il y a ce bon vieux Raymond D., terreur moustachue des années 70-80, ou le (trop) fameux Cyril Rool, 156 jaunes et 22 rouges (dont 14 directs) en 353 matches. Mais tous deux doivent le respect à leur aîné Jean Baeza, tonton flingueur des années 60 qui aurait pu figurer dans un film de Melville plus encore que chez Audiard et Lautner tant il était froid et chirurgical. C'est bien simple, même ses coéquipiers avaient peur de lui, ce que reconnaîtra Bernard Lacombe : « C'était un tueur à gages. Pas un n'a fait ce qu'il a fait. Même nous il voulait nous choper, parfois… » Rappelons qu'à Lyon il a formé une charnière, disons, rugueuse avec le redoutable Ljubomir Mihajlovic mais aussi avec… Raymond Domenech, parfaite association de bienfaiteurs de la médecine. Brrrr…

6 Vinnie Jones (pays de Galles)

Tous les gars qui avaient un peu de ballon sur les pelouses anglaises des années 80-90 ont été traumatisés par l'énergumène. En plus de ses états de service (12 rouges, 92 jaunes, dont le plus rapide de l'histoire après… trois secondes de jeu !), la brute, à qui il est arrivé de se pointer avec une batte de baseball à l'entraînement et qui hurlait « on va les étriper » avant d'entrer sur le terrain, savait foutre les jetons. À Paul Gascoigne, notamment, à qui il susurrait des mots doux quand il ne lui crachait pas dessus ou ne pinçait pas ses bijoux les plus précieux (si, si). « Je m'appelle Vinnie Jones, je suis un gitan, je vais t'arracher l'oreille avec les dents puis tout recracher dans l'herbe. Tu es seul, mon gros, seul avec moi ! » Reconverti depuis dans les rôles de brute épaisse au cinéma. Rôles de composition, bien entendu…

7 Andoni Goikoetxea (Espagne)

Le boucher de Bilbao a privilégié la qualité à la quantité. Il a flingué le genou de Bernd Schuster, privé du Mondial 82, et surtout explosé la cheville de Diego Maradona le 24 septembre 1983, hors circuit pour trois mois et demi. Cet attentat lui a valu seize matches de suspension. Peu importe, le Basque a mis ses crampons utilisés ce jour-là sous verre et les a fièrement exposés dans son salon.

8 Nigel De Jong (Pays-Bas)

Médaille d'or du boucher de l'année 2010. « Si tu retires ta jambe, tu finis par te blesser, donc je ne retire pas ma jambe… » Le Néerlandais connaît son métier. Si certaines de ses victimes sont, par chance, restées en un seul morceau, d'autres l'ont, bien malgré eux, vérifié. En l'espace de quelques mois, le « Rasenmäher » (tondeuse à gazon) a cassé la jambe de Stuart Holden lors d'un match amical, balancé en finale du Mondial un high-kick dans le plexus solaire de Xabi Alonso (qui a dû voir des images télé pour comprendre ce qu'il s'était passé) et brisé le tibia-péroné de Ben Arfa.

9 Aaron Mokoena (Afrique du Sud)

Dans la litanie des surnoms, le sien semblerait presque rassurant. C'est vrai, c'est joli, « Mbazo ». Sauf qu'en zoulou, cela signifie « la hache », et ça veut dire beaucoup. Mieux valait éviter la route d'Aaron Mokoena, capitaine sudaf des années 2000 (plus de cent sélections). Aussi réservé en dehors que tranchant sur le terrain, Mokoena a d'ailleurs exporté cette dureté loin du pays puisqu'il est passé par l'Ajax, la Belgique et même l'Angleterre (Blackburn et Portsmouth). Une rareté pour un défenseur sud-africain.

10 Gérardo Bedoya (Colombie)

Bien sûr, les adeptes de la « Garra Charrua », cet état d'esprit guerrier tellement uruguayen, quelques joyeux poètes brésiliens, un ou deux Allemands (Uli Borowka) ou Italiens (Pasquale Bruno, l'ami Marco Materazzi) et une poignée d'autres Britanniques (le terrible « Razor » Ruddock en tête) auraient mérité de s'insérer dans cet inventaire pas tout à fait à la Prévert. Mais le milieu colombien s'assoit sur l'ultime strapontin pour l'ensemble de son œuvre, achevée il y a deux ans sur un record de 46 expulsions en carrière ! Pluridisciplinaire (façon de parler), Bedoya était capable de tacler au niveau du genou comme de balancer un coup de boule ou une mandale. Il s'est reconverti comme entraîneur adjoint au pays, bel exemple d'éducateur. Il s'est fait expulser au bout de… vingt minutes lors de son premier match sur le banc. Le déshonneur est sauf !

L'Équipe - Philippe Caron/L'Équipe - Jean-Louis Fel - Stéphane Mantey

L'OM et ses supporters
Les questions qui fâchent

Marseille et ses fans, c'est une longue histoire. Tourmentée, compliquée, comme l'ont démontré les derniers incidents. FF est allé enquêter pour connaître la vraie nature des relations entre les groupes de supporters et leur club vénéré. Un sacré micmac.

Texte **Thomas Simon**
Photo **Bruno Fablet**/L'Équipe

Manifestation. Les travées du Vélodrome sont le lieu privilégié des supporters phocéens pour exprimer leur joie ou leur mécontentement.

Marseille est plus qu'un contexte, il est un décor qui, parfois, dévore. L'OM est plus qu'un club, il est un bien collectif commun qui, parfois, est manipulé par intérêt. Ses supporters en sont épris, certains à la folie. Jusqu'à flirter avec des limites à ne pas franchir, jusqu'à certaines dérives aperçues ces dernières semaines. Ces derniers mois. Ces dernières années. Certains dirigeants en ont pris leur parti. C'était une nécessité acceptée. Rien n'est jamais tout noir. Ni tout blanc. Et c'est toute la complexité de ces relations et rapports de force que mettent en lumière ces interrogations.

Que veulent-ils ?

La question a souvent laissé place à un silence, gêné ou gênant. Parce que la réponse paraît trop évidente pour être balancée sans en peser chaque mot. Ou parce qu'au fond, après tant d'années de convictions et de contradictions, de collisions et de collusions, on ne sait plus trop. « Les supporters marseillais veulent ce que beaucoup veulent dans la vie : le pouvoir, estime Christophe Bouchet, ancien président du club. D'ailleurs, ils en sont un. Parfois, ce sont eux qui peuvent décider. » De qui doit rester, de qui doit partir, une influence et une capacité de nuisance dont l'ancien boss (2002-2004) a fait les frais. « Ils considèrent que le club leur appartient, admet Jean-Claude Dassier, à sa tête de 2009 à 2011. Et on a beau essayer de leur expliquer que ce n'est pas tout à fait le cas… » Certains messages affichés et revendiqués dans les travées du stade et en dehors – « L'OM, c'est nous » – ne laissent aucun doute. Les groupes de supporters ont compris la place qu'ils ont et le rôle qu'ils tiennent dans le panorama phocéen. Les plus mauvaises langues disent qu'ils se considèrent chez eux. Robert Louis-Dreyfus en plaisantait : « Je veux bien que les supporters soient propriétaires du club, mais l'actionnaire l'est aussi quand même un peu… »

« Ce ne sont pas des monstres. »

Jean-Claude Dassier, ex-président de l'OM

Actions.
Les fumigènes, tout comme les envahissements de terrain, sont l'un des moyens dont les ultras usent pour mettre la pression sur la direction du club.

Stéphane Mantey

«LE CLIENT EST ROI»

Bouchet précise : « Les supporters veulent avoir ce qui, selon eux, leur est dû. » Ni plus ni moins que « des promesses tenues et du respect de la direction, de la confiance, rectifie Michel Tonini, le responsable des Yankee Nord. Une attitude de partenariat, de partage. » Qui peut très vite prendre la forme d'avantages et se décliner sur le plan financier. Les réunions groupes de supporters-direction y échappent rarement. « Des discussions de marchands de tapis, se rappelle Dassier, qui rejoue le préambule. "Bonjour président, alors, combien vous nous donnez ?" » Pour les places, les avions, les bus. « On les aidait, on les emmenait en déplacement, notamment européen. Mais il ne m'ont jamais arraché des accords qui auraient mis le club en péril, précise le dirigeant champion de France 2010. Ce ne sont pas des monstres. Il faut savoir les apprivoiser et leur résister. » C'est tout le dilemme auquel son successeur Jacques-Henri Eyraud se trouve actuellement confronté. Les récents événements (affaire Évra, envahissements de terrain, nombreux fumigènes) embarrassent et inquiètent la direction. « Ce sont des coups de pression pour tendre les relations et amener Eyraud à dealer des choses, souffle-t-on au club. Ils ont peur de perdre une partie de leurs mécanismes économiques et leur pouvoir. Quand ils veulent créer le chaos, ils le créent. » « On est juste une force mercantile, réplique Michel Tonini. Aujourd'hui, le supporter est le client qui remplit le stade, attire les sponsors, les médias, fait vendre. Le client est roi, non ? C'est lui qui a tous les pouvoirs, qui dit s'il est content ou non, s'il met son argent ou pas ! »

Comment profitent-ils du club ?

Il n'y a pas si longtemps, à l'OM, certains dirigeants se plaisaient à appeler les patrons des associations de supporters « les commerçants », pour leur business plan né au mitan des années Tapie (1986-1994), développé ensuite et bien rodé depuis. Le boss leur avait filé la gestion des abonnements des virages, qu'ils prenaient à un tarif préférentiel et revendaient plus chers, la marge servant en principe à financer animations, tifos et déplacements. « Le cadeau est ensuite remonté sur tout

Il n'y a pas si longtemps, à l'OM, certains dirigeants surnommaient les chefs des supporters « les commerçants ».

« Les leaders, ce sont des commerciaux. Ils sont passionnés mais font de l'argent sur le dos de l'OM. »

Thomas, ancien du groupe Marseille Trop Puissant

ce qui générait du cash, résume en privé un familier de l'époque. Produits dérivés, propres buvettes dans les virages, tous étaient intéressés par le business qu'ils pouvaient tirer de l'OM. » On a même vu des équipementiers servir les boutiques des ultras avant celles du club. « Les leaders, ce sont des commerciaux, appuie Thomas, vingt-neuf ans dont six passés au Marseille Trop Puissant, un groupe du virage nord. Ils sont passionnés mais font de l'argent sur le dos de l'OM, ont un intérêt financier et ça change leur objectivité. » Aucun système ne résiste aux excès. Dassier le reconnaît. « Bien sûr, à mon époque, les groupes profitaient de l'OM. » On parle de cartes d'abonnement mises de côté pour être sous-louées au match, de places à domicile et de billets à l'extérieur cédés à un prix nettement supérieur, etc. À Marseille, on appelle cela de la « gratte » et du « charbonnage ». « Heureusement qu'on est de très bons commerçants pour remplir le stade, ironise Tonini. Quand on veut tuer son chien, on l'accuse d'avoir la rage. Le budget global d'une association de supporters, c'est dix jours de salaire d'un mauvais joueur de l'OM. »

FÉVRIER 2016, LA FIN DES PRIVILÈGES

Donner c'est donner, reprendre c'est voler, et les dirigeants successifs se heurtent à la volonté des groupes de conserver les privilèges accordés. « Ils ont bénéficié de ressources qui ne sont pas totalement indues, estime Bouchet. Cela a fait vivre des gens, des familles. Quand les avantages peuvent disparaître, c'est humain de s'y accrocher. » En 2011, une information judiciaire, dont l'un des volets concerne « les libéralités de l'OM aux associations de supporters », est ouverte. Aidés par l'envie pressante de Margarita Louis-Dreyfus de céder le club et la menace de dissolution qui plane sur les groupes après les débordements face à Lyon (20 septembre 2015), les pouvoirs publics réagissent et un texte de loi interdit les flux financiers entre les deux parties. En février 2016, la direction signe une convention avec sept des huit groupes* que l'OM reconnaît et récupère la commercialisation des abonnements en virages. Après avoir envisagé de les subventionner en contrepartie, elle renonce pour des raisons juridiques. Une page importante se tourne. « Avant, les pros du charbon s'approvisionnaient chez nous, maintenant, c'est à l'OM », glisse Tonini. « Ça n'a rien changé, déclare Deuk, vice-président du Club Central des Supporters, en sommeil après son refus de signer l'accord. Il y a toujours les tifos, les animations. L'amour de ce club est plus fort que l'amour de l'argent ! »

« L'OM, on n'en fait pas ce qu'on veut »

Sociologue du sport, spécialiste du supportérisme, notamment marseillais, Ludovic Lestrelin est vigilant sur l'évolution des relations entre le club et ses fans.

« Le rapport de forces qui s'est installé dans le temps et qui a pu pencher à un moment en faveur des groupes de supporters a-t-il basculé depuis du côté de la direction ?

Oui et non, c'est un équilibre fluctuant. Le modèle a changé, s'est effrité. Les groupes ont perdu la gestion des abonnements, des relais internes, comme l'ex-directeur de la sécurité Guy Cazadamont. Son successeur Thierry Aldebert incarne, de par son parcours *(NDLR: ancien lieutenant-colonel de gendarmerie, officier supérieur du GIGN),* une ligne sécuritaire. Sa nomination acte la volonté de redéfinir la relation. S'ajoute à cela un contexte plus large d'encadrement très strict des supporters en France. Ce qui se passe à Marseille est à l'image de ce qui se déroule ailleurs. Mais ils restent un élément important du club et ont encore entre leurs mains des leviers à actionner.

Lesquels ?

Ces groupes ont largement œuvré à l'entretien d'une image de l'OM et de son rayonnement. L'OM est associé à la ferveur, à la passion et ça, il le doit à ses supporters. Ils peuvent donc agir sur l'animation du stade, l'ambiance. Ils sont des entrepreneurs, des professionnels de l'ambiance. D'ailleurs, dans son OM Champions Project, la nouvelle direction a parlé de "fan expérience". C'est difficile de l'atteindre sans avoir les groupes de supporters de son côté. Ils sont indispensables car ils représentent un patrimoine immatériel très précieux qui peut faire l'objet d'une traduction commerciale et marketing. Si vous ne les avez pas, il manque une pièce au puzzle. Les dirigeants actuels du PSG, qui font revenir les ultras au Parc des Princes, l'ont compris.

La problématique actuelle est de savoir quelle politique l'OM va mener avec ses groupes de supporters.

Tout à fait. Je ne vois pas de position très claire pour le moment. On assiste à une phase de transition avec, sans doute, une redéfinition à venir des relations entre les groupes et les nouveaux dirigeants. Mais on ne sort pas d'un modèle qui existe depuis vingt-cinq ou trente ans aussi rapidement. Et puis l'OM, on n'en fait pas ce qu'on veut. Certes, le club est une entreprise capitalistique, mais c'est aussi un bien culturel commun, un objet historique et socio-politique, que s'approprient les supporters, les habitants de la ville. C'est une propriété collective. On touche à une tension structurelle entre une logique commerciale, économique, qui voudrait faire du football une pure consommation de spectacle, et une logique de nature socio-historique qui fait que pour les supporters, le match est bien plus que cela. L'OM est un bon observatoire des ambiguïtés et des tensions actuelles plus larges qui touchent le football.

La mairie de Marseille a-t-elle une part de responsabilité dans les problèmes entre les directions successives et les groupes ?

Ç'a pu être le cas à certaines périodes. Elle fait pleinement partie de l'environnement du club, qui est un sujet politique important, tout comme le sont les groupes. Des élus et acteurs locaux ont pu créer des relations avec des leaders de groupes et s'immiscer dans les affaires du club, qui doit composer avec ça. » ⓕ **T. S.**

Opinion. Ludovic Lestrelin ne voit « pas de position très claire pour le moment ».

Patrick Gherdoussi/L'Équipe

Font-ils vraiment la loi ?

« Chaque fois qu'un nouveau dirigeant arrive, il a de vraies convictions mais, après la première réunion avec les groupes, ce n'est déjà plus le même. Il est cabossé. Il y a des mecs qui parlent mal, ça crie. Ils le baptisent, lui sautent dessus verbalement et le démontent. Comme ça, ils le mettent en situation de faiblesse pour obtenir un maximum de sous. » La scène et le rituel sont décrits par un initié du milieu marseillais. « Ils sont persuadés d'être la première force, regrette Bouchet. On a l'impression d'être dans une négociation permanente qui ne se terminera jamais. » Le club paie tout ou partie des déplacements en Coupes d'Europe, essaie parfois de s'acheter un peu de tranquillité en salariant des leaders de groupes (Patrice De Peretti des MTP à la fin des années 90, Rachid Zeroual des Winners au début des années 2000), accorde quelques rallonges lorsque l'appât du gain d'image l'attire (aide financière pour la confection du tifo géant contre le PSG en avril 2015). On dit que les présidents s'écrasent, que le club est pris en otage (« soit vous dites oui et ça se calme, soit vous dites non et ça part en c... »), sous influence, voire parfois sous coupe réglée des groupes de supporters.

« CES ASSOCIATIONS SONT COMME DES SYNDICATS »

Dassier trouve cela exagéré, mais admet quelques pas de côté délibérés pour éviter le choc frontal. « J'ai trouvé ces choses en arrivant. Je ne les ai pas encouragées, mais, très clairement, j'ai fait attention que les choses se passent bien. Je n'avais pas envie de me payer une crise avec eux. Ce système fonctionnait depuis longtemps, à la satisfaction de tous. Je ne suis pas arrivé avec l'idée de récupérer l'argent qu'on perdait. Ce n'était pas une dépense inutile, c'était même un investissement et une nécessité sociale. Ce sont des grandes gueules mais le cœur n'est pas loin. » Pour René Malleville, figure marseillaise passée par les Yankee puis les Dodger's, « ces associations sont comme des syndicats ». Avec lesquelles personne – ou presque – ne souhaite aller au conflit et qui effrayaient Labrune, paniqué la première fois à l'idée de les rencontrer. « Les banderoles, les coups de pression, l'intimidation, ça ne plaît à personne, reprend notre témoin un temps proche du club. Alors ils ferment tous les yeux et leur gueule. C'était, "s'ils font des bénéfices tant mieux pour eux, mais qu'ils ne nous cassent pas les pieds".

Attraction. L'OM, un club à part que l'on porte dans son cœur et que l'on affiche sur son corps.

« Quand Tapie est arrivé, on lui a dit : "Je ne te vends pas un club de foot, je te vends des supporters." »

Michel Tonini, responsable des Yankee Nord

En fait, ils achetaient la paix sociale. Aujourd'hui, ce n'est plus possible de composer sans eux. Eyraud leur a vendu tout ce qu'il avait à leur vendre, mais ils ont vu qu'il les a pris pour des cons. Ça va devenir intenable. Ils savent qu'il va encore augmenter les abonnements pour que, comme à Paris, les virages deviennent moins populaires et plus sélectifs. »

Pourquoi l'OM ne serait-il plus l'OM sans eux ?

En aparté, tous les anciens dirigeants le savent et tous le disent. L'OM sans ses groupes de supporters, c'est impensable. Ils sont un besoin vital, socialement, médiatiquement et économiquement *(voir encadré page 15)*. « Ils ont bâti la légende là-dessus, confie-t-on au club. L'OM est l'OM en grande partie grâce à la ferveur de ses supporters. Et des gens assez intelligents ont construit un vrai business avec ça. » Des deux côtés, et même au confluent. Pour la Vieille Garde, noyau des fondateurs du Commando Ultra en 1984, située en virage sud, « l'OM et ses supporters, en particulier ultras, sont comme les deux faces de la même médaille, indissociables, et si l'OM ce n'est pas que nous, car l'institution est toujours au-dessus, ça l'est en grande partie car on reste alors que joueurs, dirigeants et entraîneurs défilent. Sans nous, ou avec des supporters mis au pas et des virages aseptisés, l'OM perdrait une grande partie de son âme, mais aussi de son attractivité, de son aura. » Et de son ADN. « Quand Tapie est arrivé, on lui a dit : "Je ne te vends pas un club de foot, je te vends des supporters", rappelle Tonini. Les associations ont permis de canaliser la ferveur, de l'organiser et de la pérenniser. » L'un ne semble pas pouvoir marcher sans l'autre, même s'ils ne vont pas toujours dans le même sens. « Ils sont indispensables, estime Najet Rami, fidèle supportrice. T'as plus de groupes, t'as plus de club. Aucun club de foot ne serait ce qu'il est sans ses supporters. Après, je ne cautionne pas tout. Je ne vois aucun intérêt à entrer sur le terrain, à part pénaliser le club. Il y a des limites à ne pas dépasser. Et ces derniers temps, on les a souvent dépassées... » La majorité silencieuse veut qu'on la respecte et qu'on l'entende. « Si les cinquante ou cent qui font chier se font sanctionner et interdire de stade, ils ne manqueront à personne, jure "Gardou", présent depuis dix ans en virage nord. Mais l'OM a besoin de nous. Pour rien au monde je n'aimerais être supporter du Barça. Le Camp Nou, c'est nullissime. Le spectacle sur le terrain est très bien mais il n'y a rien ailleurs, aucune ferveur. Si demain on a une équipe de leur niveau mais avec leur ambiance, je reste devant ma télé. »

Patrick Gripe/L'Équipe

Jérôme Prévost

Qui contrôle qui ?

Si l'interrogation peut paraître tordue, la réalité – ou ce qui s'en approche – semble l'être tout autant. Au terme de la première journée d'audience du procès des comptes de l'OM en mars 2006, Jacques Beaume, procureur de la République de Marseille, avait mis les pieds dans le plat. « À Marseille, l'OM a un statut particulier. Sur le plan de la symbolique, de la politique, de l'ordre public, de l'équilibre social, de l'ensemble de tout ce qui fait la vie marseillaise. Le mot n'est pas "préserver", mais "prendre en compte", la spécificité de l'OM. » Il faut lire entre les lignes pour empoigner pleinement la portée du message délivré. « Le système était connu, admis et même encouragé par les autorités politiques, concède Dassier. L'un des conseils que m'avait donnés le maire Jean-Claude Gaudin, c'est : "J'espère que vous n'allez pas faire comme certains et chercher des noises aux supporters." Tout le monde souhaitait que ce soit fluide avec eux, j'ai fait en sorte que ça le soit. » Ce « tout le monde » interpelle. On cite la ville, les services police-justice, les médias, l'URSSAF. « Leur responsabilité est énorme, raconte un ancien acteur important du foot français. C'était du laisser-aller pour avoir la paix. On ferme les yeux, pas de vagues. Au prétexte que le Vélodrome est le creuset de Marseille et que tout doit bien se passer, des gens jouent avec le feu. Durant tous ses mandats, Gaudin, qui en a vite compris le bénéfice, a utilisé les groupes. Payer des déplacements, des animations, donner du boulot… avec son monsieur supporter Serge Botey *(NDLR : adjoint à la culture, décrit comme proche des South Winners),* notamment, ils prodiguaient des largesses. C'était "ne les faites pas chier, donnez-leur ce qu'ils veulent." Les supporters n'y sont pour rien. » « Ce sont des chicanes de commères, réagit Malleville, ex-conseiller municipal. Les politiques ont essayé de gratter, mais n'ont jamais eu de clubs de supporters pour eux. C'est ça, la politique, ça parle de magouille, de clientélisme. C'est de bonne guerre, c'est à la marseillaise. » Et Tonini de conclure : « Marseille, ce n'est pas la France. On est en France, mais on ne réagit pas comme ailleurs. On n'a pas la même mentalité. Pour nous, l'OM, c'est une équipe nationale. » **T. S.**

Identification. À Marseille, l'OM est incontournable dans la vie de la cité, indispensable même.

**Club des Amis de l'OM, Commando Ultra, Dodger's, Fanatics, South Winners, Yankee Nord.*

« J'espère que vous n'allez pas chercher des noises aux supporters. »

Jean-Claude Gaudin, maire de Marseille

Montpellier

Machine arrière

Mis en place pour contrer le PSG fin septembre, le nouveau système défensif a été (définitivement ?) adopté par l'équipe héraultaise. Avec succès.

Par **Frank Simon**

En anglais, on appelle ça un « wake up call », c'est-à-dire une prise de conscience. Après six journées, Montpellier s'était déjà incliné à trois reprises face à une adversité d'égale valeur (Toulouse, Dijon et Nantes). Et, facteur potentiellement aggravant, s'apprêtait à défier coup sur coup le PSG, Monaco et Nice, soit trois « Européens » particulièrement équipés sur le plan offensif. Arrivé sur le banc pailladin cet été, Michel Der Zakarian a donc réagi. De façon pragmatique, sans s'affoler, comme lorsqu'il était joueur (défenseur central, un signe). Son Montpellier avait déjà concédé cinq buts et pouvait s'inquiéter avant ce cycle bien plus compliqué. « Ça s'est décidé la semaine où l'on préparait la venue du Paris-SG *(NDLR : le 23 septembre)*, confirme MDZ. On a pris la décision de fermer l'axe en le renforçant, pour bloquer les trois attaquants parisiens, en ayant la volonté de verrouiller les espaces. »

En clair, Montpellier, qui évoluait jusque-là à quatre derrière, bascule dans un système à cinq défenseurs, dont trois axiaux. Avec le Portugais Pedro Mendes, fraîchement recruté, associé à Daniel Congré au cœur de la défense, pour entourer le vétéran et taulier Vitorino Hilton (40 ans). Sur les flancs, deux latéraux, Jérôme Roussillon à gauche, Ruben Aguilar à droite, chargés de bloquer les percées parisiennes afin de les obliger à repiquer et s'enfermer dans un périmètre très dense en milieux montpelliérains. Ce coup tactique réfléchi, ajouté à une surface de jeu inégale qui ne favorisait pas l'expression collective et tout en vivacité des Parisiens, s'avère une belle réussite (0-0). Le MHSC devient la première équipe à prendre un point au club de la capitale cette saison et, surtout, ne concède qu'un seul tir cadré en quatre-vingt-dix minutes !

Taulier. Vitorino Hilton, le patron d'une arrière-garde à cinq : un système qui lui permet de mieux doser ses efforts et d'apporter toute son expérience.

TROIS FOIS MOINS DE BUTS ENCAISSÉS

Comme le plan a parfaitement fonctionné, il sera conservé à Monaco (1-1), puis lors de la réception de Nice (2-0). Le résultat est immédiat puisque ce Montpellier nouvelle mouture n'encaisse qu'un but en trois sorties face aux cadors de L1. Et, après treize journées, il peut s'enorgueillir d'être la meilleure défense du Championnat avec seulement huit buts encaissés, le meilleur total de son histoire à ce stade de la compétition (27 en 2016-17). Cette solidité collective est aux antipodes d'une saison dernière qui avait vu le club héraultais terminer… dix-huitième

Alain Mounic

défense de L1 avec 66 buts encaissés ! La réorganisation a débouché sur quatre matches nuls, trois victoires et un seul revers, contre Rennes (0-1) à domicile, le mois dernier. Lorsqu'on convoque les statistiques, elles sont pour le moins éloquentes : 0,6 but encaissé par match contre 1,7 la saison dernière ; 2,6 tirs cadrés subis contre 4,4. Clairement, il est devenu beaucoup plus compliqué de s'approcher de la surface et plus encore du but montpelliérain. Michel Der Zakarian tient cependant à nuancer l'impression de double muraille laissée parfois : « On ne se contente pas de défendre bas, comme contre le Paris-SG. On fait aussi en sorte de laisser peu d'espace dans notre dos. Dernièrement, on a joué l'Olympique Lyonnais *(0-0),* qui restait sur une série de 36 matches à domicile en ayant marqué. Avec notre organisation, on a concédé très peu d'occasions, hormis quelques pertes de ballon. » Et quand l'adversaire parvient à entrouvrir un soupirail entre Hilton, Congré ou Mendes pour frapper au but, il se heurte à un nouveau mur : le gardien Benjamin Lecomte (ex-Lorient), autre recrue de l'intersaison, à l'instar du latéral Ruben Aguilar (ex-Auxerre) et de Pedro Mendes (ex-Rennes).

Décisifs. Benjamin Lecomte, le gardien montpelliérain, stoppe trois tirs cadrés sur quatre. Jérôme Roussillon, lui, sur son couloir gauche, n'hésite pas à se projeter vers l'avant.

LE 5-3-2 PAS TRAVAILLÉ CET ÉTÉ

Plutôt performant en matière de recrutement dans ce secteur, le club pailladin ne s'est à l'évidence pas trompé en choisissant cet été ces hommes. Et l'apport qualitatif de Lecomte, qui succède au binôme Laurent Pionnier (25 matches)-Geoffrey Jourdren (13 matches), s'avère indéniable puisqu'il a déjà arrêté ou détourné 77,8 % des tirs cadrés qui lui ont été adressés, sachant que Montpellier est avec le PSG le club qui en a subi le moins cette saison (à peine une trentaine). Lecomte, qui sortait pourtant d'une saison compliquée chez les Merlus marquée par une relégation, s'est vite installé comme patron d'une défense qui, la saison dernière, était avant-dernière au nombre de buts encaissés par rapport aux tirs subis.

Pour Der Zakarian, qui avoue ne pas avoir travaillé cette organisation pendant l'été, le 5-3-2 du moment s'est imposé au détriment du 4-2-3-1 des premières semaines parce que ce système « permet une meilleure articulation de l'équipe et qu'il a l'adhésion de joueurs qui prennent du plaisir à l'animer. Chacun fait des efforts dans le cadre défini. Cela nous oblige à rester concentrés et constants. C'est quelque chose que l'on travaille en permanence lors des mises en place, que ce soit sur la communication, les distances par rapport à l'endroit où est le ballon, etc. Savoir bien défendre, c'est aussi une arme ! Et puis on fait en fonction des joueurs dont on dispose ». De façon plus imagée, Lecomte confirme l'approbation totale et sans équivoque d'un groupe récompensé par une vraie solidité retrouvée et un bel équilibre : « De nos attaquants jusqu'à moi, on se met tous le cul par terre pour ne pas prendre de but. » Quitte à marquer peu ou moins ? « L'idée, c'est de récupérer le ballon le plus tôt pour aller vite devant et nourrir nos joueurs de couloir. On se crée beaucoup d'occasions, même si on n'est pas forcément récompensés », complète Michel Der Zakarian.

UN SYSTÈME CINQ ÉTOILES POUR HILTON

Petit bémol : la débauche d'énergie, en particulier au milieu où cela tourne beaucoup autour des gros travailleurs que sont Paul Lasne et Ellyes Skhiri, se traduit parfois par un déchet important et une efficacité offensive pas à la hauteur du secteur défensif (12 buts marqués seulement). Reste que certains hommes clés – c'est le cas du toujours jeune Vitorino Hilton – bénéficient pleinement de cette organisation qui valorise le collectif pailladin : « C'est naturellement un système qui convient à Vitorino, puisqu'il lui permet de faire des courses moins longues que quand on évoluait à quatre derrière, reconnaît Der Zakarian. Là, il a deux joueurs à ses côtés qui coupent dans les couloirs. » Deuxième derrière le Paris-Saint-Germain au nombre de duels remportés cette saison, Montpellier semble avoir trouvé sa voie et ne souhaite pas s'écarter de « ce chemin-là » selon son entraîneur, qui dispose dans son effectif d'autres solutions, comme les latéraux Morgan Poaty ou Nicolas Cozza, capables d'animer leurs couloirs respectifs, ou encore Nordi Mukiele, latéral qui, depuis le début de saison, a su pallier les absences des axiaux Pedro Mendes et Daniel Congré. « Un axe fort est souvent gage d'une bonne colonne vertébrale », répète encore Der Zakarian. Ainsi articulée, La Paillade a retrouvé une assise derrière. Il ne lui reste plus qu'à trouver de l'allant devant…

De meilleurs indicateurs

	2017-18*	2016-17**
Matches sans encaisser de but (%)	**50**	18
Buts encaissés par match	**0,6**	1,7
Tirs cadrés subis par match	**2,6**	4,4
Tirs arrêtés (%)	**77,8**	59,8

**Sur 14 matches. **Sur 38 matches.*

Un air de Paris

	Arrêts (%)
Montpellier	**77,8**
Amiens	76,7
Caen	74,6
Lyon	73,2
Troyes	73,1

	Duels gagnés (%)
Paris-SG	54,9
Montpellier	**53,6**
Lyon	52,3
Nice	51,4
Guingamp	51,2

	Clean Sheets
Montpellier	**7**
Paris-SG	7
Lyon	7
Marseille	7
Toulouse	6
Monaco	6

opta

Richard Martin - Franck Faugère

Tout au long de la saison, *FF* va à la rencontre des techniciens de la Ligue 1 pour les faire parler de leur métier.

Claudio Ranieri

« J'ai besoin d'avoir une équipe »

Depuis l'été dernier, l'entraîneur italien a rebondi à Nantes, le quinzième club de sa carrière d'entraîneur. À soixante-six ans, sa passion pour son métier demeure intacte.

Texte **Patrick Urbini**, à Nantes | Photos **Stéphane Mantey**

« Vous avez commencé à entraîner à trente-quatre ans au niveau amateurs dans un petit club de Calabre, à Lamezia Terme. Avec quelle ambition ?

D'abord, me prouver à moi-même que j'étais capable de transmettre ce que j'avais appris. Quand tu as été joueur, tu crois parfois tout connaître et avoir tout compris. Mais en football, savoir c'est une chose, faire savoir en est une autre. À l'époque, le staff technique se résumait à deux personnes, le préparateur des gardiens et moi, le terrain était en terre battue et je devais faire presque tout, tout seul. C'est parti comme ça.

Cette première expérience a vite tourné court…

J'ai quitté le club au bout de quatre mois, juste avant Noël. L'équipe était en tête de son Championnat et invaincue, j'avais commencé à lui apprendre à jouer en zone, mais certaines choses ne m'ont pas plu *(NDLR : un problème d'interférence avec un agent très proche du président du club)*. Alors, j'ai dit : "Désolé, ce n'est pas pour moi. Je m'en vais. Au revoir et merci." Sinon, tout se passait bien… L'année d'après, je suis parti à Pozzuoli, en Serie C. On n'avait rien, pas d'argent pour les déplacements. Je me souviens même d'un match où j'avais dû faire jouer dans le champ le gardien remplaçant parce qu'on n'était pas onze ce jour-là. Je me suis fait virer en janvier et puis le club m'a rappelé en mai pour finir la saison. En moins de deux ans, j'avais donc déjà été confronté à beaucoup de choses dans ce métier, notamment à sa fragilité. C'est à Cagliari, ensuite, que ma carrière d'entraîneur a vraiment décollé.

Trente ans plus tard, l'envie, la passion et le plaisir sont-ils les mêmes ?

« C'est quand je ne travaille pas que je deviens nerveux et que je me sens fatigué. »

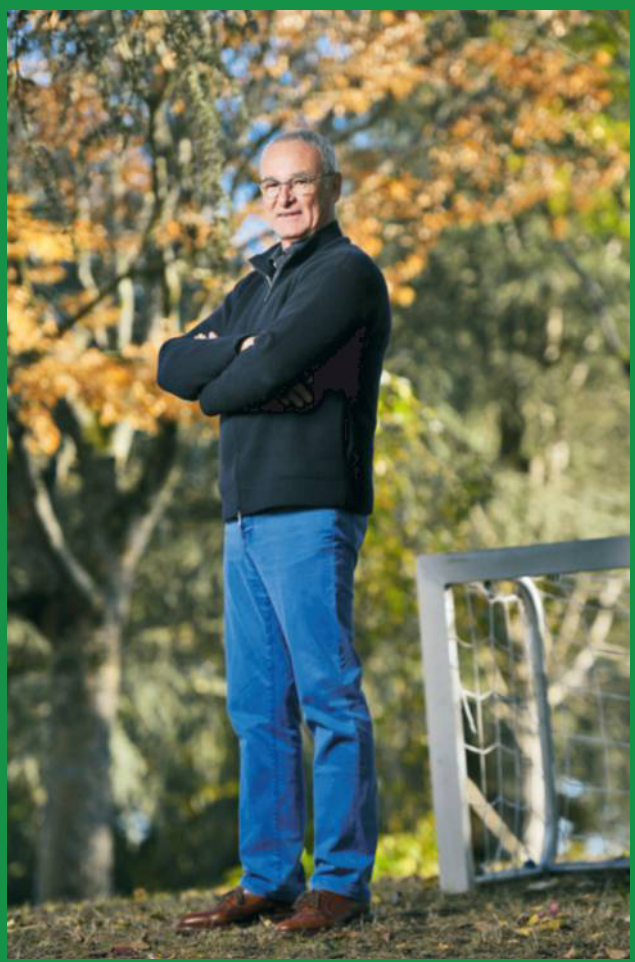
Toujours. J'aime entraîner et diriger une séance. J'aime découvrir un joueur, ce qu'il a en lui et ce qu'il peut me donner. J'aime préparer un match et chercher les solutions pour le gagner. J'adore l'incertitude, la tension et l'excitation précédant chaque rencontre. J'ai ça au plus profond de moi. Est-ce que je me suis bien fait comprendre des joueurs ? Est-ce que j'ai tout prévu, tout expliqué ? Est-ce que j'ai été bon durant la semaine ? Il n'y a jamais deux situations de jeu pareilles et tous les matches sont différents. En tout cas, ils se passent rarement du début jusqu'à la fin comme on l'a imaginé… Voilà ce qui me donne de la force, de l'énergie, et continue aujourd'hui encore à me fasciner. J'ai besoin d'avoir une équipe et d'y penser en permanence. C'est justement quand je ne travaille pas que je deviens nerveux et que je me sens fatigué.

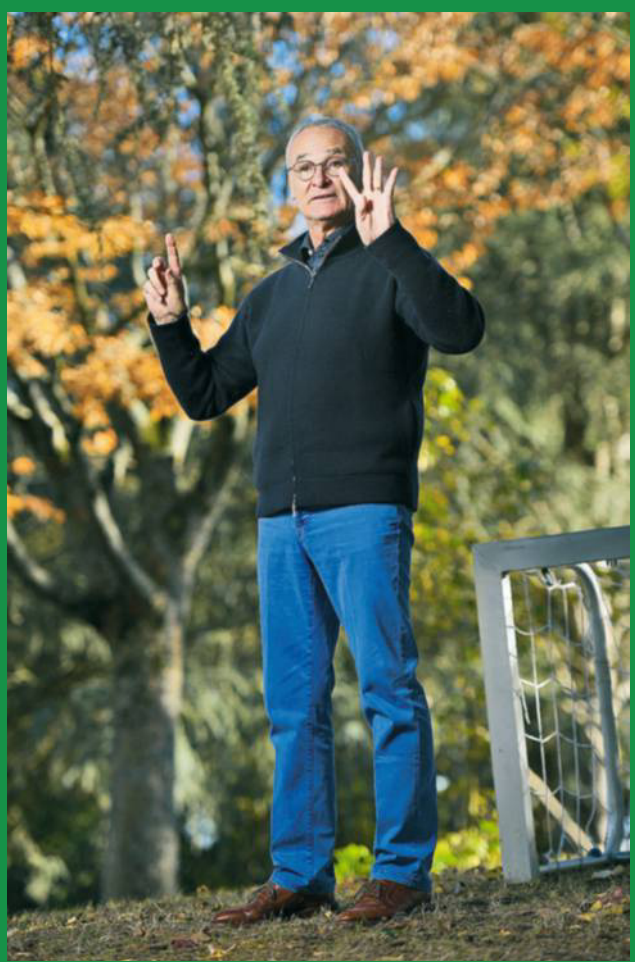
Vous ne vous êtes jamais dit : c'est trop de stress, dans trois ans, j'arrête ?

Pas une seule fois. Le stress, c'est quand on se retrouve sans club et qu'on ne peut pas exercer le métier qu'on aime.

Vous avez été licencié près d'une dizaine de fois, la dernière à Leicester en février. En avez-vous profité, chaque fois, pour progresser ?

Se faire virer fait partie du jeu. C'est une éventualité qu'il faut intégrer et accepter. Mais je suis très critique envers moi-même et je ne





Stéphane Mantey

Bio express

66 ans. Né le 20 octobre 1951, à Rome (Italie).
Son parcours de joueur (défenseur). AS Roma (1972-1974, Serie A), Catanzaro (1974-1982, Serie B puis Serie A), Catane (1982-1984, Serie B puis Serie A), Palerme (1984-1986, Serie C1 puis Serie B).
Son parcours d'entraîneur Vigor Lamenzia (sept. 1986-déc. 1986, amateurs), Campania Puteolana (1987-janvier 1988, puis mai-juin 1988, Serie C1), Cagliari (1988-91, Serie C1, puis Serie B et Serie A), Naples (1991-nov. 1992), Fiorentina (1993-97, Serie B puis Serie A), Valence (1997-99), Atletico Madrid (1999-mars 2000), Chelsea (sept. 2000-04), Atletico (2004-févr. 2005), Parme (févr. 2007-juin 2007), Juve (2007-mai 2009), AS Roma (sept. 2009-février 2011), Inter (sept. 2011-mars 2012), Monaco (2012-14, L2 puis L1), Grèce (juillet-nov. 2014), Leicester (2015-févr. 2017), Nantes (depuis juin 2017).
Palmarès Championnat d'Angleterre 2016, Supercoupe d'Europe 2004, Coupe d'Italie 1996, Supercoupe d'Italie 1996, Coupe du Roi 1999, Championnat de Serie B 1994, Championnat de L2 (2013).
Nombre de matches sur un banc de L1 : 52
Ses entraîneurs
À l'AS Roma : Helenio Herrera, Antonio Trebiciani, Manlio Scopigno, Nils Liedholm.
À Catanzaro : Gianni Di Marzio, Giorgio Sereni, Carlo Mazzone, Saverio Leotta, Tarcisio Burgnich, Bruno Pace.
À Catane : Gianni Di Marzio, Giovan Battista Fabbri.
À Palerme : Domenico Rosati, Antoni Angelillo, Fernando Veneranda.

Équilibre. Comme tous les coaches italiens, il aime d'abord bien défendre. Mais il sait aussi s'adapter à toutes les situations.

fais jamais porter la responsabilité de l'échec sur un autre. S'il y a eu échec, c'est que je n'ai pas été suffisamment bon et que je n'ai pas su gérer certaines situations. Donc, je cherche toujours à analyser ce qui n'a pas collé, j'en tire les leçons, et j'essaie de m'améliorer, oui. C'est le propre même de l'expérience.

La profession est souvent ingrate, tout de même. Prenons l'exemple de Leicester. Vous réussissez un exploit inimaginable en remportant la Premier League, neuf mois plus tard l'équipe est dix-septième, mais toujours en Ligue des champions, et là, on vous dit : stop !

C'est la vie… Aujourd'hui, les présidents de club dépensent beaucoup d'argent, ils veulent tous gagner, même lorsqu'ils n'ont jamais rien gagné avant, et quand ils gagnent, ils veulent continuer à gagner. Mais quand ça se passe mal quelque part, il ne faut jamais en nourrir une quelconque amertume. L'important, c'est d'être en paix avec soi et ensuite de regarder vers l'avant, de relever un nouveau défi et de rebondir ailleurs en démontrant sa compétence. Ce n'est pas toujours la plus petite équipe qui perd et la plus grande qui gagne. Et c'est justement ce qui fait le charme et la beauté de ce jeu, et même une part de son mystère. Mon amour pour ce métier, ma curiosité et ma soif de victoires sont donc intacts.

« Le foot, c'est comme le vin. »

Existe-t-il une forme d'urgence dans votre travail ? Vous arrive-t-il ainsi de jouer chaque match comme si c'était le dernier ?

Quand même pas, non. Je suis italien et j'ai grandi dans une culture du jeu où le résultat conditionne tout. Mais seuls un cycle de cinq ou six mauvaises performances ou un problème relationnel entre l'entraîneur et le président, entre l'entraîneur et les joueurs, peuvent précipiter les choses. Maintenant, le foot, c'est comme le vin. Le vigneron a beau travailler de la même façon et avec le même amour, le soleil et la pluie font que ce sera un millésime exceptionnel ou une mauvaise année. On ne peut pas toujours tout maîtriser, tout expliquer.

Cela a-t-il pu influer sur l'identité de jeu que vous donnez à vos équipes ?

Le football qui me plaît, c'est celui qui procure

Ses références

Les grandes équipes qui l'ont marqué

« L'Ajax de Rinus Michels, le Barcelone de Cruyff, le Milan de Sacchi et… le Barça de Guardiola. Mais **la première dont je me souvienne, c'est l'Ajax.** J'adorais regarder cette équipe-là, sa façon de se déplacer ensemble à l'unisson. Tous les joueurs étaient capables de changer de position et de permuter en permanence, mais comme chacun savait exactement ce qu'il avait à faire, ils finissaient toujours par s'y retrouver. La fluidité et l'harmonie de leur jeu étaient vraiment fascinantes et impressionnantes. »

Les techniciens qui l'ont inspiré

« Difficile de dire qu'un entraîneur m'ait davantage inspiré qu'un autre. J'ai appris de tous et tous m'ont influencé, parfois sans doute sans même que je m'en rende compte. **Quand Sacchi est arrivé, rien n'a plus jamais été tout à fait pareil ensuite en Italie.** Mais l'important, c'est de rester toujours soi-même, avec sa propre culture, et de faire comme on le sent, avec ses qualités et ses défauts, ses forces et ses faiblesses. À quoi bon copier le jeu d'une équipe, même si celui-ci te plaît, à partir du moment où tu n'as pas les mêmes joueurs ? »

La meilleure équipe qu'il ait entraînée

« **Aujourd'hui encore, je garde une tendresse particulière pour Cagliari.** C'est le club qui a lancé ma carrière d'entraîneur et m'a fait connaître alors que j'étais encore en Serie C *(l'équivalent de la Troisième Division).* Dès la première saison, on a remporté le Championnat et, surtout, on a enchaîné montée en Serie B puis en Serie A un an après. Le titre avec Leicester m'a procuré bien sûr une émotion différente, mais, toute ma vie, je me souviendrai pourtant avec affection et gratitude de l'époque Cagliari. »

Son match le plus abouti

« **Celui qu'on gagne 3-1 avec Leicester à Manchester City** *(le 6 février 2016).* C'est un match qui résume bien à la fois ma mentalité, ma manière d'être et ce que je demande à mes équipes. Ne jamais s'avouer vaincu. Jouer pour gagner et à visage découvert. Chercher à faire déjouer l'adversaire. Savoir tirer profit de toutes ses qualités. Donner le maximum de soi et savoir se sacrifier pour le partenaire… Ce jour-là, j'ai su qu'en manifestant cet état d'esprit jusqu'au bout, on pouvait réussir quelque chose d'extraordinaire. »

Le moment qu'il préfère dans son métier

« Quand je me retrouve sur le terrain, pour la séance d'entraînement. **J'aime transmettre et me retrouver au milieu des joueurs.** J'aime sentir celui qui a bien compris ce que je demandais et celui qui a besoin qu'on lui explique à nouveau les choses… Même après trente années, cela reste un plaisir. Et puis il y a aussi le moment du match, bien sûr, où tout le travail de la semaine, tout ce que j'ai dit à l'équipe, doit se concrétiser. »

L'Équipe - Jean-Claude Pichon/L'Équipe - Alain Landrain/L'Équipe - Franck Faugère - Stéphane Mantey

des émotions aux supporters. C'est se créer des occasions de but et avoir ce sentiment qu'on peut toujours marquer. Ne jamais penser que l'adversaire est invincible, si fort soit-il, et toujours se tenir prêt à profiter d'une éventuelle faiblesse ou d'un jour sans. Cela dit, si un mot devait résumer ma philosophie, ce serait : pragmatisme. Pragmatisme et résultat. Quand je n'ai pas le ballon, je dois chercher à mettre en difficulté l'adversaire, le faire déjouer et trouver la meilleure stratégie pour défendre et bien me protéger. Et quand je l'ai, je dois être le plus réaliste possible et amener de la vitesse pour essayer de marquer. Avec Leicester, on allait à 3 000 à l'heure... L'important, c'est de trouver le bon compromis entre bien attaquer et bien défendre, entre ce que l'équipe est capable de faire et la nécessité de prendre des points. C'est d'être efficace.

Il n'y a donc pas un style, mais des styles Ranieri ?

Partout où j'ai entraîné, je me suis adapté. À la culture et aux caractéristiques de chaque Championnat. Aux joueurs dont je disposais. Au cours de ma carrière, j'ai utilisé tous les systèmes de jeu. À Cagliari, je jouais en 5-3-2. À Valence, j'ai gagné la Coupe en jouant en 3-4-3. À Leicester, j'ai été champion en jouant en 4-4-2. Les systèmes ne servent qu'à une chose : permettre aux joueurs d'exploiter leurs qualités et de bonifier leur complémentarité. Déjà, à l'époque de Cagliari, il m'arrivait de changer d'organisation à l'intérieur même d'un match. Personne ne faisait ça en Italie au début des années 90 ! La critique disait parfois que je m'étais trompé, que je n'avais rien compris, que j'étais indécis. C'est de là qu'est née cette réputation de "bricoleur".

À quoi répond cette volonté d'avoir une équipe caméléon ?

Dès que ton adversaire a compris comment tu jouais, tu dois pouvoir changer et le surprendre, ses joueurs comme son entraîneur, pour qu'ils ne parviennent pas à contrer rapidement ce que tu leur proposes. Ça me vient probablement du basket quand j'y jouais, plus jeune. Selon que tu as le ballon ou pas, tu dois être très réactif en fonction de la combinaison de jeu qui a été décidée.

Pour ça, il faut aussi avoir des joueurs intelligents...

Bien sûr. Des joueurs qui possèdent une bonne culture tactique et sont capables de répéter des enchaînements et des stratégies à l'entraînement jusqu'à ce que cela devienne chez eux un réflexe naturel pendant le match.

Quand vous construisez une équipe, obéissez-vous toujours à la même ligne directrice ?

Ma démarche est semblable : trouver le meilleur équilibre possible, mettre les joueurs dans les conditions les plus favorables et faire en sorte d'associer les meilleurs dans le cadre qui leur convient le mieux. L'essentiel, c'est que ton équipe soit une équipe, pas une somme d'individualités, et que toutes les connexions entre chaque poste, chaque zone, se fassent bien. Sinon, il n'y a pas une ligne directrice précise, non, et ce n'est jamais un système de jeu qui caractérise mon équipe. Quand j'arrive quelque part, comme à Nantes, je commence par regarder quelques matches de la saison précédente pour me faire une idée des habitudes de jeu. Ensuite, je cherche à mieux connaître les caractéristiques individuelles de chaque joueur, à voir ceux qui comprennent

Job. Sur un terrain, il continue d'expliquer, de corriger et d'inventer.

« Si un mot devait résumer ma philosophie, ce serait : pragmatisme. »

Stéphane Mantey

Détails. Avec son analyste vidéo, Carlo Cornacchia, pour ne rien oublier dans la préparation du match.

tout de suite ce que je demande à l'entraînement, et après, je fais ma sauce. Lorsque j'étais à Monaco, l'équipe était différente de celle que j'ai ici et tout le monde venait chez nous en jouant bas et en fermant les espaces. On avait souvent le ballon, on dominait et il fallait donc trouver les solutions pour s'ouvrir les espaces. Ici, l'approche est différente. L'équipe est au même niveau que beaucoup d'autres et la plupart de nos adversaires viennent ici pour attaquer. Il faut donc à la fois savoir faire le jeu et contrer. Tout dépend.

Y a-t-il, néanmoins, des principes de jeu communs ?

Je parlerais davantage de mentalité et d'attitude. Je dis toujours aux joueurs, par exemple : "Donnez tout ce que pouvez l'un pour l'autre." Faire courir ensemble et intelligemment onze types, ce n'est jamais simple. Mais plus on est unis, plus on joue en équipe et plus on a de chances de réussir. Le jour du match, il arrive souvent que deux ou trois joueurs ne soient pas à 100 %. Mais si tu as un partenaire à tes côtés qui t'aide dans ton travail, compense et en fait davantage, alors ça

« Ce n'est jamais à onze que tu fais une belle saison. »

ne se verra pas. Donc, pour moi, le plus important c'est d'abord de créer un état d'esprit. Si un groupe ne partage pas cette volonté de réussir des choses ensemble, il n'y a aucune chance pour que ça marche.

C'est l'entraîneur qui incarne cet état d'esprit ?

J'aime être à la tête d'un groupe et entraîner les autres derrière moi. Et dans mon groupe, tous les joueurs sont importants. Bien sûr, j'ai parfois des relations privilégiées avec quelques-uns, le capitaine, notamment, qui représente l'expression de l'équipe. Mais je m'efforce toujours de traiter tout le monde de la même manière dans le vestiaire, car j'ai besoin de tout le monde. Dans une saison, certains ne vont peut-être jouer que cinq matches, mais si durant ces cinq matches tu ne vois pas la différence avec les titulaires habituels, alors tu as réussi. Quand les remplaçants ou ceux qui jouent moins s'entraînent bien, ne lâchent rien et ne traînent jamais les pieds, s'ils se donnent toujours à fond et répondent présent quand il le faut, s'ils respectent les décisions de l'entraîneur et gardent leur envie de progresser, alors tu peux

Stéphane Mantey

« Je suis un entraîneur démocratique… tant qu'on fait ce que j'ai décidé. »

réaliser de grandes choses. Ce n'est jamais à onze que tu fais une belle saison.

Qu'est-ce qu'un bon entraîneur ?

Dans l'imaginaire italien, c'est celui qui gagne. Pour moi, c'est celui qui tire le maximum de son équipe et sait profiter de chaque situation. Ensuite, pour que toute l'équipe progresse, il faut faire progresser chaque joueur. Maintenant, si je suis président de club et que j'ai des bons jeunes, ce sera celui qui va les valoriser et les faire passer à l'âge adulte.

Au-delà de toute notion de résultat, un entraîneur doit-il transmettre des valeurs ?

La loyauté. Le respect. La discipline collective, aussi. Les valeurs qui unissent une équipe sont les mêmes que celles qui lient une famille.

Une forme de pondération aussi…

En toutes circonstances, l'entraîneur doit faire preuve de mesure. S'il y a de l'euphorie, il doit la tempérer. Si, au contraire, l'équipe a perdu confiance, il doit la lui redonner et dédramatiser la situation. Vous connaissez ce poème de Rudyard Kipling, dans lequel il dit que la victoire et la défaite sont deux imposteurs ? Eh bien, voilà. La vérité est souvent au milieu.

Quel genre de climat essayez-vous d'instaurer dans le travail quotidien ?

Je veux que mes joueurs soient toujours positifs, qu'ils aient le sourire, qu'ils arrivent le matin avec l'idée de progresser. Si tu viens sur ton lieu de travail avec la motivation de t'amuser, tu donnes davantage. Maintenant, je suis un entraîneur démocratique… tant qu'on fait ce que j'ai décidé, moi. *(Rires.)* Chaque séance d'entraînement a une intention précise, technique, tactique ou physique, chacune est donc importante et je suis attentif à tout, jusque dans le moindre détail. À la qualité. À l'intensité mise. Toute la semaine, je scrute le comportement de l'équipe, je mets le doigt sur les trois-quatre choses importantes à améliorer et je m'efforce ensuite de fournir des données très précises aux joueurs. Mais pas trop, juste ce qu'il faut : les joueurs ne se rappellent souvent que de l'essentiel. J'aime bien aussi faire du travail "à vide". Je dis toujours : "Quand un joueur joue seulement avec le ballon, il a tendance à le faire courir et à ne pas courir, lui." Or, en match, tu as intérêt à courir, à être bien physiquement et encore lucide à la 80e minute. C'est justement cette action, à ce moment du match, qui va peut-être te faire gagner.

Le rituel qui précède le match est-il immuable ?

En général, oui. Mais selon les moments, l'adversaire ou l'humeur de l'équipe, il m'arrive de changer. Prendre un joueur ou un secteur de jeu à part pour lui faire voir telle ou telle chose. Il faut aussi savoir surprendre.

Vous faites beaucoup de séances tactiques ?

Pas autant qu'en Italie… Et même si j'adore ça, je fais attention aussi à ne pas faire des séances vidéo trop longues. Huit à dix minutes, deux jours avant le match, pour donner une photographie de l'adversaire, même durée la veille et le jour du match quand je fais ma causerie et donne l'équipe. Pas plus.

Au lendemain du titre avec Leicester, vous disiez : "Un entraîneur ne doit jamais se satisfaire de ce qu'il a fait." Vous n'êtes donc jamais satisfait ?

J'ai pour habitude de vite tourner la page et de toujours me projeter. En arrivant à Nantes, j'ai trouvé une nouvelle équipe, découvert de nouveaux joueurs et, depuis ce jour-là, je ne pense qu'à une chose : trouver les solutions pour en tirer le meilleur. Je n'ai encore rien lu de tout ce qui s'est écrit sur l'aventure de Leicester et je n'ai encore revu aucune image. Cela appartient désormais à l'histoire. Quand je n'entraînerai plus, j'aurai tout le temps de me retourner. Pour l'instant, je dois pédaler et essayer de gagner le prochain match. » **P. U.**

Pondération. Calmer l'euphorie et dédramatiser la défaite font aussi partie de son quotidien.

Sébastien Boué

La question du collègue

Francesco Guidolin (ex-Monaco)

« En revenant en L1, trois ans après ton départ, qu'as tu trouvé de différent en termes de qualité ou de tendances technico-tactiques ? »

« Tous les ans, un Championnat change de visage. Ce ne sont plus les mêmes entraîneurs, ni les mêmes joueurs, et donc plus les mêmes équipes. Par exemple, Lille avec ou sans Bielsa, cela n'a rien à voir. Alors, trois ans après, le paysage est différent, à commencer par ce que propose Paris. Quand j'entraînais Monaco, c'était déjà l'équipe à battre. Mais avec le recrutement exceptionnel que le club a réussi cet été, celle-ci est encore plus forte et je la crois capable de gagner la Ligue des champions. Surtout, quels que soient les joueurs qu'associe son entraîneur, elle parvient à conserver chaque semaine un niveau de jeu très élevé. En revanche, il y a une chose qui ne change pas : à l'image de Lyon, revenu au premier plan en développant plein de jeunes, la L1 possède toujours autant de diamants bruts qu'il ne reste plus qu'à polir. Cela reste l'une de ses principales caractéristiques. C'est incroyable le nombre de bons jeunes qu'on y trouve… »

Décisions.
La famille Pinault, François-Henri et François, ont tranché dans le vif et banni René Ruello, l'ex-président, et Christian Gourcuff, l'ex-coach, pour nommer Jacques Delanoë président du conseil d'administration, Olivier Létang président délégué et Sabri Lamouchi entraîneur.

Rennes Les secrets d'une révolution

Au cœur de l'automne, le Stade Rennais a changé à la fois de président, d'entraîneur et de stratégie. À la manœuvre, François-Henri Pinault, qui veut en finir avec les atermoiements des dernières années.

Texte **François Verdenet**

À la tête d'un patrimoine estimé à 19 milliards d'euros, la famille Pinault, septième fortune française*, ne doit pas avoir d'accointances avec le communisme ni même la moindre nostalgie pour le bolchévisme. Tout au plus, François Pinault (81 ans), grand amateur d'art, apprécie-t-il sûrement les somptueux musées de Saint-Pétersbourg. Le Stade Rennais vient pourtant de réaliser sa révolution d'octobre. Ce nouveau remue-ménage dans le far west breton trouve son épicentre à l'étranger, plus précisément à Londres, terre d'accueil de nombreux milliardaires russes et européens. C'est là, coincé au milieu du triangle d'or du foot business anglais, que François-Henri Pinault (55 ans), un des héritiers de la dynastie, a enclenché le grand domino avec l'aval de son père. Ce chamboule-tout est né d'une nouvelle défaite des Rouge et Noir à domicile, face à Caen (0-1), à l'issue de la 8e journée, le 30 septembre. Alors quinzième de L1, Rennes n'avait pas encore gagné au Roazhon Park, comptait six unités après deux mois de compétition, tout en sortant de l'un des mercatos les plus onéreux de son histoire. René Ruello avait dépensé 37 M€ durant l'été pour une campagne estivale qui était la deuxième plus dispendieuse de l'ère Pinault après celle de 2000, qui avait déjà débouché sur un fiasco. Le 2 octobre, dans son bureau londonien, « FHP » a dit stop pour prendre les rênes et opérer un reset général sur l'organigramme local.

DE JOUY-EN-JOSAS AU ROAZHON PARK EN PASSANT PAR REIMS

Cette révolution est également née de la lecture matinale d'un quotidien économique. Au fil des lignes, François-Henri Pinault s'est arrêté sur le nom d'un vieux copain, Christophe Chenut, qu'il a aussitôt contacté au

Pascal Allée/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe

« Olivier (*Létang*) cochait toutes les cases. À son âge, les profils comme le sien sont rares. »

Christophe Chenut,
ancien président du Stade de Reims

téléphone. Les deux hommes se sont connus sur les bancs de HEC au milieu des années 80. Les souvenirs des matches de foot ou de rugby sont remontés à la surface comme les bringues communes sur le campus de Jouy-en-Josas. Puis la conversation a rebondi sur la situation rennaise. Chenut a l'expérience du foot. Entre 1996 et 2015, cet homme d'affaires (55 ans) avait d'abord racheté le Stade de Reims avant de devenir administrateur du PSG puis d'Évian-Thonon-Gaillard. Il a aussi été directeur général du groupe L'Équipe – auquel appartient *France Football* – puis de Lacoste. Il a aujourd'hui un pied dans le club de rugby du Biarritz Olympique et gère sa propre société de conseils. « FHP » y va franco avec son ami de trente ans. Le PDG du groupe Kering, qui détient le Stade Rennais via la holding familiale Artemis, lui propose la présidence du club. Ce n'est pas la première fois. En 2002, son père l'avait déjà approché pour succéder à René Ruello. Sans succès. Cette fois encore, Chenut refuse poliment pour « les mêmes raisons familiales ». « Mais j'ai sans doute l'homme qu'il te faut, ajoute-t-il. En plus, tu peux vite le voir. Il vient d'emménager près de chez toi. »

Le contact est vite établi avec Olivier Létang. Démissionnaire du PSG début juin, l'ancien directeur sportif habite depuis quelques semaines à Londres où il est directeur exécutif de Sport Invest UK, une société d'agents de joueurs. Chenut chaperonne Létang depuis vingt ans. « Je l'avais pris à Reims, plus comme expert-comptable et salarié administratif que comme milieu de terrain, sourit l'ancien propriétaire, qui va désormais siéger au conseil d'administration du club breton. J'ai tout de suite su que ça allait coller avec Rennes. Olivier cochait toutes les cases pour être l'homme de la situation. À son âge (il aura 45 ans le 29 novembre), les profils comme le sien, avec une connaissance du foot aussi bien sur le terrain qu'en coulisses, sont rares. Il réunit toutes ces compétences avec désormais un puissant réseau tant sur le plan national qu'international. »

QUAND LE FILS CONVAINC LE PÈRE

Trois longs rendez-vous en tête à tête entre François-Henri Pinault et Olivier Létang suffiront pour trouver un accord qui sera entériné dès le 14 octobre. Ce samedi-là, Rennes subit une nouvelle défaite dans un derby électrique à Guingamp (2-0). Les

Dégraissage et recrutement

Avec 37 M€ d'investissements l'été dernier pour un budget de l'ordre de 50 M€, Rennes a réalisé de gros efforts sur le marché des transferts. Conséquence négative au-delà d'un manque d'efficience : « Il y a 36 joueurs pros sous contrat, souffle Olivier Létang. Il est impossible de travailler avec un tel effectif, surtout si on veut le régénérer. Beaucoup de joueurs ne jouent pas et ceux qui sortent du centre de formation ne voient pas la lumière. On a besoin de rétablir rapidement une politique sportive cohérente ». Le nouveau président délégué et manager général va donc nettoyer les vestiaires de la Piverdière. Une opération qui ira au-delà du mois de janvier et pour laquelle l'ex-directeur sportif du PSG devra activer ses réseaux. « Je ne suis pas un fan du mercato hivernal, temporise Olivier Létang. Ça reste un marché particulier. Il faut que nos choix apportent vraiment un plus. Rennes sera à l'affût mais n'achètera pas des joueurs à 30 M€. » L'idée est quand même de bouger cet hiver pour apporter de l'expérience. C'est le principal déficit qui sort de l'audit réalisé par le tandem Létang-Lamouchi. La priorité sera de trouver un buteur et un milieu offensif expérimentés. Et, peut-être, un milieu relayeur selon les opportunités. Hatem Ben Arfa pourrait-il faire partie du casting ? « Ça me paraît difficile, je connais son gros contrat, souligne Létang. Mais Hatem reste un très bon joueur avec de l'expérience… » **F. V.**

Vincent Michel/L'Équipe

Actions.
Les nouveaux hommes forts de Rennes, Olivier Létang et Sabri Lamouchi les premiers, sont passés à l'action. Avec, pour le moment, un bilan en demi-teinte. Après quatre succès de rang, les Bretons ont enchaîné un revers à Strasbourg (1-2) et un succès contre Nantes grace à un doublé de Wahbi Khazri (2-1).

supporters réclament le départ de Christian Gourcuff alors que René Ruello décapsule contre l'arbitre Frank Schneider, traité de « prétentieux entêté » et d'« imbécile », tout en s'estimant « victime d'une escroquerie arbitrale ». L'image du club en prend encore un coup. Mais les heures de Ruello sont comptées. Le changement est en marche pour en finir avec un des pires démarrages (avec la saison 2002-03) depuis le rachat du club par la famille Pinault en 1998. Le fils parvient à convaincre son père de la nécessité de changer radicalement de cap sur la gouvernance mais aussi de rajeunir sa direction à tous les niveaux. C'est même une passation de pouvoirs qui s'engage dans la famille sur la stratégie à mener pour cet actif plus sentimental qu'économique. « FHP » veut mettre un terme au canal historique breton. Exit les retraités actifs de François Pinault et son réseau rennais, dont Hubert Guidal (71 ans), son homme à tout faire sur place depuis un demi-siècle, ainsi que René Ruello (68 ans). La fin du troisième mandat de ce dernier (après 1990-1998, puis 2000-2002) est scellée sur un nouvel échec dans un club en crise. Le futur ex-président entrera en résistance pour la forme pendant quinze jours « dans un délire médiatique hallucinant », d'après ses mots, pour annoncer sa démission après la victoire face à Bordeaux (1-0, le 4 novembre), à l'issue d'une soirée de dingos dans les coulisses du Roazhon Park. Le SRFC vient en effet de signer son quatrième succès de rang, dont trois en Ligue 1, depuis les événements de Guingamp.

FAIRE BOUGER LES LIGNES

La nomination d'Olivier Létang comme président délégué devient officielle au terme d'une cascade de communiqués qui ont également validé l'arrivée de Jacques Delanoë comme président non exécutif. À cinquante-sept ans, cet ami d'enfance de « FHP » est bien implanté dans le tissu économique rennais. C'est lui qui a mis en place le club des « Deux Hermines », qui rassemble les gros sponsors locaux. « Tout a été très vite, reconnaît Olivier Létang. J'avais envie de piloter un beau projet depuis longtemps mais pas n'importe où ni avec n'importe qui. Rennes faisait partie de ces possibilités. C'est un club qui m'a toujours attiré, dans une région que je connais bien depuis ma jeunesse. La famille Pinault me donne les clés. J'ai des idées et une bonne petite expérience entre mon passé à Reims *(DG entre 2006 et 2012)* puis au PSG *(2012-2017)*. Ce club a des atouts fabuleux à développer dans une région marquée foot, avec un stade magnifique, un centre de formation performant ainsi que des actionnaires passionnés et de référence. Ma volonté est de faire bouger les lignes avec un changement de fonctionnement. Rennes a le huitième budget de L1 mais sous-performe depuis quelques saisons avec un classement moyen entre la dixième et la onzième place. L'idée est de fédérer dans la modernité avec des gens qui partagent les mêmes sensibilités et les mêmes valeurs. Il faudra peut-être du temps, mais on doit intégrer cette culture de la gagne, une culture d'entreprise à tous les étages. L'objectif sera de s'installer dans le premier tiers de la L1 en vivant bien et en essayant de véhiculer des émotions positives. Le PSG, Monaco, Lyon et l'OM sont peut-être intouchables, mais on doit viser les places justes derrière et jouer la tête de ce deuxième Championnat. »

« L'objectif sera de s'installer dans le premier tiers de la L1 en véhiculant des émotions positives. »

Olivier Létang

1 M€ POUR CHRISTIAN GOURCUFF

C'est en lui fixant cette mission qu'Olivier Létang a convaincu Sabri Lamouchi (46 ans). Les contacts avec l'ex-international français (12 sélections) ont été amorcés bien avant le limogeage de Christian Gourcuff, dont le sort sera officiellement scellé le 7 novembre. L'ancien entraîneur est parti avec un chèque de plus de 1 M€ pour solde de tout compte alors que son contrat courait jusqu'en juin 2019. Son deuxième passage sur le banc rennais aura été à peine plus long que le premier (une saison en 2001-02). Il avait alors perçu près de 4 M€ d'indemnités pour mettre fin à un bail de cinq ans déjà signé par son ami et président René Ruello. Lamouchi, lui, a émergé d'une « short list de seulement trois noms », dixit Létang, à laquelle n'ont jamais appartenu l'Argentin Gabriel Heinze, le Portugais Paulo Fonseca, Christophe Galtier et Willy Sagnol. Rennes

Vincent Michel/L'Équipe - Bernard Le Bars/L'Équipe

Le club a songé à Laurent Blanc et Rémi Garde avant de se tourner vers Sabri Lamouchi.

songeait plutôt à Laurent Blanc ou à Rémi Garde. « In fine, Sabri est vite devenu le numéro 1, certifie Olivier Létang, qui voulait un coach français. C'est un leader dans l'âme, quelqu'un de très professionnel et exigeant. Il a aussi une parfaite connaissance du haut niveau. Il entre dans cette envie de souffle nouveau avec l'acceptation et la connaissance de notre modèle de développement. Il dégage également une bonne image avec une volonté de s'appuyer sur les jeunes. » L'ancien sélectionneur de la Côte d'Ivoire, dont c'est le premier poste en Ligue 1, a signé pour deux ans. Sa mission « secrète » serait de décrocher une Coupe nationale ou un accessit fondateur comme un retour en Ligue Europa.

QU'AURONT-ILS FAIT DE LEURS VINGT ANS ?

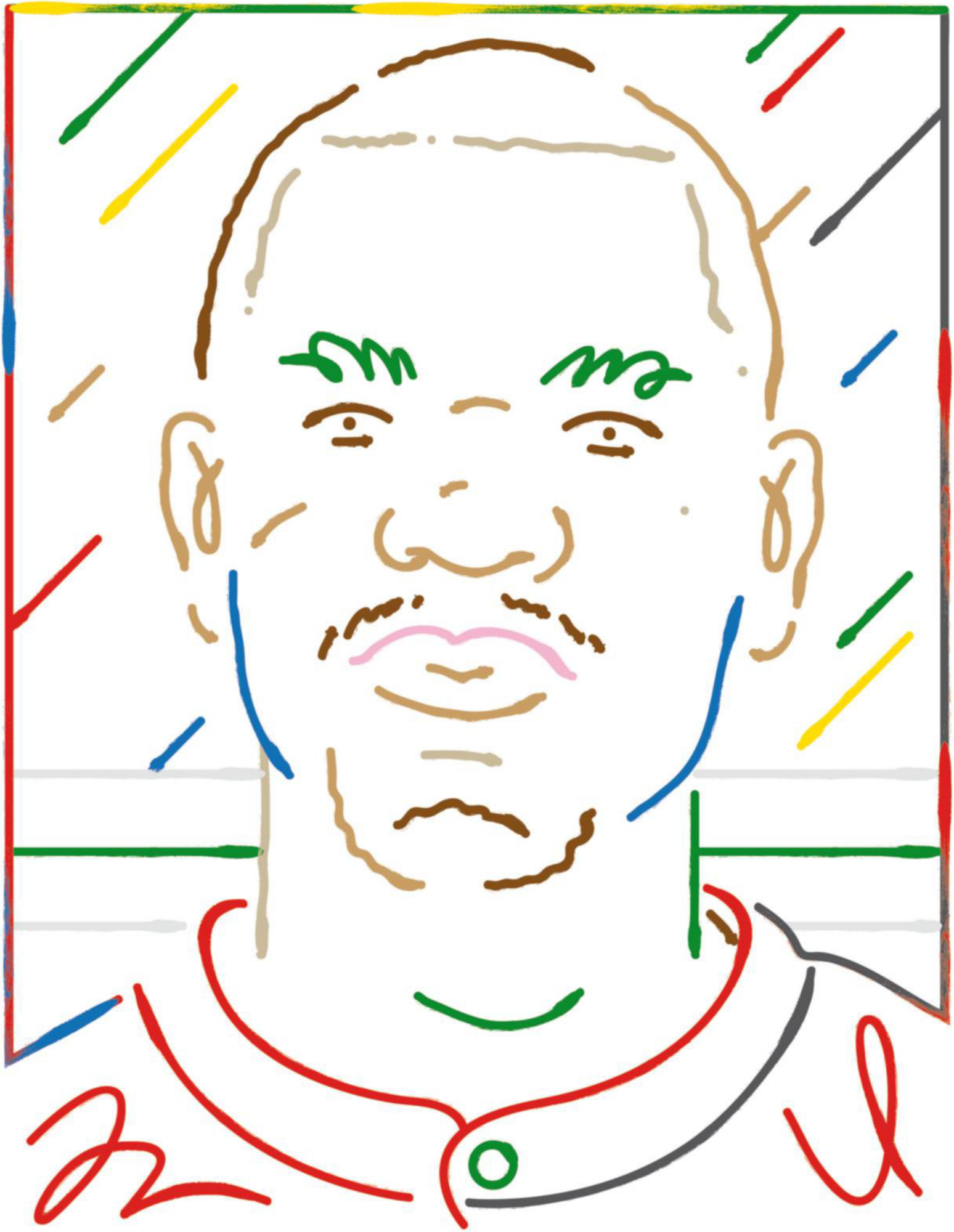
L'année prochaine marquera en effet les vingt ans du rachat du club par la famille Pinault. Laquelle a déjà investi 200 M€ sans décrocher le moindre titre, échouant trois fois en finales de Coupe de France (2009 et 2014) et de la Ligue (2013) et terminant deux fois quatrième de L1 (en 2005 puis 2007). L'objectif est de dépoussiérer un palmarès dont l'ultime trophée remonte à 1971 avec une Coupe de France remportée face à Lyon (1-0). François et François-Henri Pinault étaient dans les tribunes de Colombes. « Le passage de témoin entre le père et le fils est une bonne chose, avoue un ancien entraîneur de Rennes. François Pinault avait souvent du mal à comprendre qu'on ne gérait pas des joueurs comme des salariés "normaux". Le foot est une entreprise où le cœur de métier est l'humain. Il voulait trop, trop vite, parfois sans intégrer que le montage d'une équipe ne dépendait pas seulement des investissements financiers. Il ne voit pas pourquoi Montpellier a pu être champion en 2012 ou comment Guingamp et Saint-Étienne ont pu remporter une Coupe contre eux alors qu'il a engagé des moyens supérieurs. Son fils va davantage déléguer à des gens qui ont une autre vision et qui ne sont pas des courtisans locaux. C'était là l'un des principaux problèmes de Rennes. Les bonnes informations ne remontaient pas toujours aux oreilles du père. » Quand on dirige un empire de près de 36 000 salariés au chiffre d'affaires de 12,5 milliards d'euros, un club au budget de 50 M€ n'est pourtant qu'un confetti. D'où l'intérêt de bien déléguer. Olivier Létang est le sixième président de l'ère Pinault et Sabri Lamouchi le dixième entraîneur d'une révolution dont la famille Pinault espère que ce sera la bonne. **F. V.**

* *D'après le magazine* Challenges *en juin 2017.*

Pinault ne vendra pas

René Ruello a quitté ses fonctions de président sur une amende de 20 000 € infligée par la commission de discipline pour ses propos déplacés à l'égard de l'arbitre Frank Schneider à Guingamp. « Mais, compte tenu de mon bénévolat pendant des années, ça ne coûte pas très cher au club », a raillé l'industriel breton, qui avait très bien vendu son entreprise de viennoiseries industrielles Panavi pour plus de 60 M€, en 2008, à un groupe belge, grâce notamment à l'entregent de François Pinault. Les deux hommes s'appréciaient. En mai 2014, quand le milliardaire breton a relancé son voisin de Dinard pour un troisième mandat à la tête du club, la possibilité d'un pacte d'actionnaires a été évoquée sous la forme d'un désengagement progressif de la famille Pinault. « C'était de la communication et s'il y a bien eu des discussions pour une entrée au capital de Ruello, personne n'a franchi le pas, témoigne un proche de l'empire du luxe. La holding Artemis possède toujours 100 % du Stade Rennais et le projet est clair : la famille veut garder le club. Elle y est très attachée. » Il n'est donc pas question d'un toilettage du Stade Rennais par Olivier Létang pour une revente à un groupe chinois comme cela a été évoqué ces dernières semaines. Les Pinault père et fils tiennent bon la barre. « Pour eux, le club fait partie des actifs sentimentaux de la famille, poursuit ce proche. Ce n'est pas un produit de luxe destiné à être vendu. » **F. V.**

Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe



Ikoko par Ikoko
« *Mario Kart*, zéro en maths et Messi »

Tout ce que vous avez (peut-être) toujours voulu savoir sur le défenseur guingampais sans jamais oser lui demander. Par **Timothé Crépin** | Illustration **Jordy van den Nieuwendijk**

MES MODÈLES
«Alves et Aurier»

« J'aime bien Daniel Alves et Serge Aurier. Deux défenseurs performants qui sont aussi de bons contre-attaquants. J'ai encore beaucoup de choses à améliorer pour atteindre leur niveau, surtout offensivement. À Guingamp, le coach préfère qu'on sache d'abord bien défendre avant de monter. Même s'il nous laisse davantage de libertés à domicile pour nous projeter.»

MON PASSE-TEMPS FAVORI
«PlayStation et Switch»

« J'aime bien m'amuser sur la PlayStation et la Switch *(NDLR : la dernière console de Nintendo)*. On joue souvent en réseau à *Mario Kart* avec Nicolas Benezet, Félix Eboa Eboa, Ludovic Blas et des amis. On est un groupe de douze. On organise des petits tournois en ligne, c'est sympa. Qui est le meilleur ? Nico se débrouille pas mal. Et avec Jimmy *(Briand)* ou Yannis *(Salibur)*, ils n'hésitent pas à chambrer. Sinon, j'apprécie d'être chez moi, avec ma femme. J'aime bien aller au cinéma aussi.»

MA GRANDE DÉCEPTION
«Au Havre, c'était n'importe quoi»

« Être parti en prêt au Havre (2014-15). Quand on t'annonce des choses, et que derrière ça ne se concrétise pas, ce n'est pas correct. C'était à l'époque de la possible reprise par Maillol. Du grand n'importe quoi. Pourtant, je jouais en première partie de saison, mais le coach *(Érick Mombaerts)* est parti. On m'a vraiment pris pour un... C'est la vie, c'est le foot. Je ne vais pas cracher sur eux parce que j'y ai encore de bons potes.»

MON IDOLE
«Messi n'a aucun geste inutile»

« Lionel Messi, sa fluidité, ses déplacements. Je le préfère à Cristiano Ronaldo. Dès que Messi prend le ballon, on sait qu'il va se passer un truc. Il ne fait aucun geste inutile. Si je pouvais voter, il faut être lucide, le Ballon d'Or, cette année, je le donnerais à Ronaldo. Mais sinon, c'est vrai que j'aime bien le Barça. Ça remonte à l'époque des Ronaldinho, Eto'o et Henry. Le 6-1 face au PSG en mars ? C'était un sentiment mitigé. J'étais content et déçu en même temps.»

MON PAYS
«Mes parents étaient fiers»

« J'avais parlé longuement avec mes proches avant de prendre la décision de rejoindre la RD Congo. Ç'a été mûrement réfléchi. C'était le meilleur choix. Je m'y suis rendu pour la première fois en début d'année. J'ai pu, par exemple, rencontrer la sœur de ma mère que je n'avais jamais vue autrement qu'en photo. Mes parents sont nés là-bas, ils sont arrivés en France à huit ans pour mon père et dix-huit ans pour ma mère. Ils étaient fiers de ce choix. C'est un beau symbole pour eux.»

MON ENFANCE
«Elle m'a forgé un caractère»

« À Mitry-Mory *(en Seine-et-Marne)*. Avec mes parents, mes deux frères et ma sœur, on n'avait pas non plus des grands moyens mais on vivait avec ce qu'on avait, sans se plaindre. Une belle enfance que je n'oublierai pas. Mon père est un chef de transport et ma mère femme de ménage. Je sais d'où je viens, cette enfance m'a aussi forgé un caractère, je ne me prends pas pour un autre.»

MON ZÉRO À L'ÉCOLE
«Les maths, pas top, top»

« J'en ai pris des zéros. J'avais du mal en maths. *(On lui demande alors combien font 7 fois 9.)* 47, non ? 54 ? Je ne sais plus. Non, franchement les maths, pas top, top. À l'école, j'étais bon jusqu'au début du collège, après j'ai un peu lâché. Ce n'est pas que ça me saoulait, mais je n'étais plus dedans. J'ai arrêté juste avant de signer mon premier contrat pro.»

MA RENCONTRE AVEC PAULETA
«On en avait plein les yeux»

« J'étais en U14. Pauleta est venu s'entraîner avec nous. À l'époque, il mettait des buts incroyables. C'est ma première rencontre avec un joueur du PSG. On avait pu lui parler. On le voyait à la télévision, mais on le croisait très peu au centre. On en avait plein les yeux.»

MON MAILLOT QUI M'A MARQUÉ
«Ma première en U16»

« Le premier que j'ai eu en équipe de France. Ça reste un grand souvenir. Je l'ai donné à ma mère. C'était en U16, on avait gagné 6-0 face au pays de Galles.»

MON RÊVE
«La C1 ou un Mondial»

« Jouer la Ligue des champions ou la Coupe du monde avec mon pays. Ça va être compliqué, mais on ne sait jamais. En Afrique, c'est très difficile de se qualifier.»

MON COACH
«Kombouaré aime les joueurs qui bossent»

« C'est une relation avant tout humaine. On se connaît depuis Lens *(2015)*. J'ai sa confiance. Son caractère ? Ça s'est calmé. À Paris, apparemment, c'était parfois chaud, mais depuis que je le côtoie, il n'a jamais pété un câble. Il est toujours respectueux. Il aime bien les joueurs qui bossent, qui ne rechignent pas.»

MA FEMME
« Je sais que c'est la bonne »

« On s'est mariés cet été. Ça fait huit ans qu'on est ensemble, je sais que c'est la bonne. J'en suis très heureux. Je la connais depuis l'école maternelle. On s'est un peu perdus de vue au collège, avant de se retrouver plus tard. Elle est très importante pour moi. Quand tu veux sortir du foot, c'est plus facile quand tu as quelqu'un avec qui parler, sortir.»

Nîmes prend garde

À la lutte pour l'accession, le club gardois ne nourrit pourtant aucune illusion et se dit trop modeste pour viser plus haut que la L2. *FF* est allé voir de près si c'était vrai.

Texte **Jean-Marie Lanoë**, à Nîmes

Attention !
Les Crocos le savent, Fethi Harek et Anthony Briançon en tête, ils doivent conserver tout leur mordant pour assurer au plus vite leur maintien, en attendant mieux, peut-être…

Alain Mounic

Il y a des monuments qui vieillissent bien. Prenez les arènes de Nîmes, qui bravent le mistral depuis deux millénaires en plein cœur de la ville. On savait construire en ce temps-là. Et puis il y a ceux qui vieillissent mal, plus au sud de la ville, le stade des Costières. Inauguré fin 1989, il appartient à une autre époque, n'a guère été entretenu et pose maintenant souci à l'heure où le Nîmes Olympique a relevé la tête et lutte pour la montée en Première Division. Celle – de montée – jusqu'au bureau de Laurent Boissier, directeur sportif du club et fils de Bernard Boissier, une figure du club, ne nous dit d'ailleurs rien qui vaille. La porte dérobée en bas du stade, la cage d'escalier bétonnée et décrépie, la sombre et grande salle où il reçoit, vide, seulement décorée de petites photos en noir et blanc du grand Nîmes de jadis... Les entrailles des Costières en disent long. Boissier aussi : « Je suis un gagneur. Mais il y a ce qu'on veut et ce qui est réaliste. Nîmes a le quatorzième budget de L2, 8 M€. On joue contre des équipes qui en ont 25 ! Ce qui est arrivé à Amiens survient une fois tous les dix ans. Que ce soit le coach, le président ou moi, on est très fiers de notre effectif que l'on n'échangerait contre aucun autre. Mais on n'est pas farfelus, on connaît nos limites. Nous avons vingt joueurs dans notre effectif, pas vingt-cinq ou trente. Ça, c'est la réalité. »
La réalité, c'est aussi que les Crocos figurent dans le premier tiers du classement depuis huit journées, à l'heure de rencontrer l'un des cadors de la L2, Lorient, ce mardi. Preuve que, si le club n'a pas de moyens, il a au moins les hommes. À commencer par Bernard Blaquart, spécialiste de la formation, qui, succédant vite fait sur le gaz à un Pasqualetti usé jusqu'à la corde, fin 2015, a maintenu le club en L2 quand celui-ci avait démarré sa saison avec huit points de retard pour cause de matches truqués. Puis terminé sixième à deux points du podium la saison dernière. On le retrouvera tout à l'heure, à la Bastide, où s'entraîne son équipe.

Sorcier. Bernard Blaquart, le coach, l'homme du miracle nîmois.

QUAND ASSAF EST MDR

Le président ? Lui, on ne le retrouvera pas. Jamais. Rani Assaf. L'homme du renouveau des Crocos et plus encore du silence.
La quarantaine, plus discret qu'un Pinault, plus invisible que... « l'homme invisible » de HG Wells. L'inventeur de la Freebox, répond « mdr » à la demande d'interview par SMS. Il a fait de Boissier son (volubile) porte-parole. Dommage. L'une des rares fois où il a daigné s'exprimer valait le détour. C'était en juin 2016, lors de sa prise de pouvoir. Des déclarations d'intention scrupuleusement suivies depuis et notées à l'époque par notre confrère du *Midi Libre* Éric Delanzy. « Si je veux que mes idées passent, il faut que je m'en occupe moi-même. Je me donne un an et demi, deux ans pour pérenniser financièrement le club. » De fait, il a investi 9 M€ en fonds personnels et fait des économies à tous les niveaux (le club n'a que cinq salariés !). « C'est la culture Free, poursuivait-il. On gratte sur tous les coûts pour dépenser sur l'essentiel. On peut gérer un club comme une entreprise et on doit le faire pour ne pas qu'il finisse par mourir. » Toujours au moment de son intronisation, il disait encore (avant de disparaître des radars) : « On a aussi programmé une augmentation de la billetterie. On a tablé sur une moyenne de 7 500 spectateurs. C'est pour cela qu'il sera important de se retrouver en haut de tableau dès le début de saison, pour fidéliser ce public qui est revenu au stade et a rajeuni. » Bien vu. C'est exactement la moyenne du Nîmes Olympique d'aujourd'hui, l'équipe de Blaquart proposant un des jeux les plus attractifs de la L2.

« Assaf a tout cassé. Lui a le pognon, nous on est les cons. »

Patrick Champ, président de l'Association des anciens du Nîmes Olympique

ROULEZ, JEUNESSE !

Pourtant, l'effectif gardois présente peu de noms référencés, de rares joueurs expérimentés. Là aussi, tout a été pensé. Voilà ce que disait son sagace président l'année dernière : « Mieux vaut le talent que l'expérience, d'autant que l'expérience se paie beaucoup plus cher et que, plus tu vieillis, moins ton talent s'exprime. Est-ce que Bernard *(Blaquart)* n'est pas fait pour gérer plutôt des joueurs jeunes ? De toute façon, par rapport à nos moyens, notre seule chance de nous en sortir les deux ou trois prochaines années, c'est de parier sur les jeunes. » Un an et demi plus tard, plus de la moitié du Nîmes Olympique provient de son centre de formation et sa moyenne d'âge est inférieure à vingt-quatre ans. Depuis, fort de ses certitudes, Assaf gère à distance et délègue avec confiance : « Je travaille par mail et SMS, ce qui est mon mode de fonctionnement avec Free où je traite a peu près 1 500 mails par jour. Mon rôle, c'est surtout d'animer une équipe. À Free, j'ai 2 000 personnes sous mes ordres mais dans la pratique, je n'interagis qu'avec une trentaine. Au Nîmes Olympique, l'interface, c'est Laurent Boissier et Valérie Merchez *(NDLR : coordinateur sportive et assistante de direction)*

Laurent Argueyrolles/L'Équipe

qui l'assureront.» Assaf est donc seul maître à bord. Et surtout pas pompier de service («le chéquier, je le sortirai volontiers pour faire des investissements, à la Bastide notamment, certainement pas pour boucher un trou de 1 M€ tous les ans»).

«ON A PERDU L'ÂME NÎMOISE»

Dans sa volonté d'apurer et d'asseoir sa manière de faire, il s'est mis pas mal de gens à dos… ce qui ne doit pas le troubler plus que ça. L'affaire du blason est significative. Tel un ministre qui veut sa réforme, le président Assaf a choisi de modifier le logo du club : le Croco nîmois est toujours là, ratiboisé certes, mais le ballon toujours dans la gueule, une couronne de lauriers entourant le tout. Mais les plus fidèles des supporters, ceux qui ont goûté au grand cru du Nîmes Olympique, Costières du Gard AOC de plus de trente ans d'âge (en 1996, l'équipe alors en National avait aussi disputé la finale de la Coupe de France, perdue 2-1 contre Auxerre), n'ont pas supporté. Pour eux, c'était la goutte d'eau. Le président de l'Association des anciens du Nîmes Olympique, Patrick Champ, Nîmois de chez Nîmois, entraîneur par intérim du club en 2002, a le tacle haut : « Ce blason, c'est une honte ! Assaf a fait ça en ne demandant rien à personne. Il n'en a rien à braire. On a perdu l'âme nîmoise. Dans cette ville de taureaux, on était supporters avant d'être spectateurs. Assaf a tout cassé. Lui a le pognon, nous on est les cons. J'avais réussi à obtenir que chaque ancien ait une place pour les matches, il a tout arrêté du jour au lendemain. Même pour Kabile, plus de cinq cent matches avec Nîmes, même Vergnes, Novi… On est devenus des *persona non grata* qu'il considère comme de la merde. L'an passé, les éducateurs du club, même l'entraîneur de la réserve, *(Stéphane Beyrac, parti à Lens)* payaient leur place. Les handicapés aussi. Vous avez vu ça où ? »

« Bozok, c'est un peu Giroud au même âge. »

Bernard Blaquart, entraîneur de Nîmes

Goleador. Ümüt Bozok, ici devant le Rémois Youssouf Koné, l'arme fatale des Gardois.

BLAQUART, LA BONNE PIOCHE

Boissier a donc bien du boulot comme interface entre anciens et modernes ! « Quand on veut bouger les choses, ça fait grincer », dit-il, avant de reconnaître à propos du blason de la discorde : « Peut-être n'a-t-on pas été adroit dans la communication. » Du coup, Assaf a rassuré tout le monde, expliquant que ce nouveau logo n'était que provisoire… sauf qu'on le retrouve d'ores et déjà sur le sombre survêtement du doux Bernard Blaquart, dans son petit bureau de la Bastide, s'excusant presque de l'étroitesse des lieux. « Bernard s'est retrouvé là contre son gré, avait prévenu Boissier. Je l'ai eu comme coach deux ans, à Lunel. Il a joué avec mon père. On a des rapports forts, c'est peut-être aussi pour ça que ça marche bien. » Blaquart. La bonne pioche. L'homme du maintien et de la presque montée en L1 ! L'homme modeste et pragmatique, gêné il y a un an d'avoir été désigné « meilleur entraîneur de L2 de l'année » par *France Football*. Ça n'a rien changé. À l'entendre, il dépanne : « Depuis deux ans, j'ai l'impression de ne pas être à ma place. J'essaie de faire le mieux possible. Je considère toujours que ça n'est pas mon vrai métier. La formation, c'est complètement différent. » Mais avec lui, Nîmes va de l'avant dans tous les sens du terme. Il connaît les jeunes sur le bout des doigts et son centre de formation est passé l'an dernier en catégorie 1 A, le top. « La moitié de l'équipe a été formée au club. Quand on recrute un jeune, c'est en se demandant comment il sera à dix-neuf ou vingt ans, pas comment il est à quinze. » C'est comme ça qu'il avait (re)pêché Florian Thauvin quand il s'occupait de la formation grenobloise.

«LA PLACE DU CLUB EST EN L2»

Quant à l'autre moitié de l'équipe, façon Angers (Boissier vénère Olivier Pickeu, le manager général du SCO), elle est essentiellement composée de joueurs de CFA ou de National que Boissier et Blaquart ont su finement dénicher, vu qu'il n'y a pas de scout, économies obligent. « Ümüt Bozok n'a que vingt et un ans. C'était le meilleur buteur de National (18 réalisations), un peu l'équivalent de Giroud au même âge. » Associé à Rachid Alioui au sein d'une attaque de feu, soutenu par des talents comme Alakouch, Savanier, Boscagli ou Del Castillo, Bozok représente cette équipe de Nîmes ambitieuse et insatiable. Assaf, Boissier et Blaquart ont su convaincre pas mal de ces joueurs sollicités (Alioui mais aussi Briançon et Ripart, entre autres) de rester, à un tarif raisonnable. Un exploit qui en laisse espérer un autre, en fin de saison : rejoindre le voisin montpelliérain à l'étage supérieur. Laurent Boissier freine brutalement. « Nîmes en L1, c'était il y a une trentaine d'années *(vingt-cinq en réalité)*. Mon fils de onze ans, quand je lui dis qu'on y a joué, il ne me croit pas ! On est un tout petit club de L2 dont le passé est mort, il ne faut pas se mentir. Je le connais, j'allais voir jouer mon père. C'est fini ! C'est vieux ! Allez demander à Auxerre ou Lens et leur budget de 25 M€ si c'est facile de monter… » On laissera le mot de la fin à Blaquart : « La question à se poser, c'est comment bien vivre en L2 ? Parce que c'est la place de ce club-là. » **J.-M. La.**

Oumar Solet
Incroyable talent

À seulement dix-sept ans, le défenseur central de Laval est déjà titulaire en National. Une rareté qui en dit long sur son potentiel.

Il y a bien longtemps qu'une star n'était pas sortie d'une académie de Dammarie-les-Lys, où étaient logés il y a une grosse quinzaine d'années les apprentis chanteurs du télé-crochet de TF1. Mais un môme de dix-sept ans est en passe de reprendre le flambeau. C'est sur un terrain, et non sur les plateaux télé et les scènes de concert, que s'exprime Oumar Solet, mais la précocité et les promesses de son talent méritent tout autant d'attirer caméras et projecteurs. Il n'évolue pour le moment qu'en National, à Laval, où il est arrivé il y a deux ans après ses débuts à Dammarie et un passage à Créteil, mais ses qualités, son aisance, sa stature (1,92 m, 81 kg) et plus encore sa précocité devraient l'amener plus haut. C'est une rareté d'être titulaire si tôt à ce poste de défenseur central et plus encore à ce niveau, où l'engagement physique et l'intensité rendent délicat le lancement d'un débutant. Pourtant, le nouvel entraîneur des Tango, Jean-Marc Nobilo, n'a pas hésité à l'installer. Six matches avec la réserve ont suffi pour le convaincre de prendre le môme pour la préparation estivale, puis de le titulariser d'entrée. Athlétique, bon dans les duels et très en avance sur ceux de son âge, le jeune Lavallois rappelle à son coach certains de ses anciens poulains : « Il me fait penser à Souleymane Diawara ou Jean-Alain Boumsong au même âge, que j'ai eus au Havre. Avec peut-être une touche de technique en plus. » Un atout qui pourrait lui permettre de monter d'un cran, selon Jean-Marc Nobilo. « Je pense qu'il peut également jouer au milieu, devant la défense, même si son poste de prédilection reste derrière, dans l'axe. »

Précoce. Membre de l'équipe de France U17, le natif de Melun a déjà réussi à s'imposer à Laval.

Brigitte Azzopard

« IL A FRANCHI UN PALIER »

S'il n'est pas facile à cet âge de s'imposer à ce niveau, il l'est tout autant d'y parvenir dans un vestiaire où les dates de naissance ne flirtent pas avec le nouveau millénaire, contrairement à la sienne (il est de février 2000). Mais si Solet est le seul de sa génération à évoluer régulièrement en National, le gamin fait l'unanimité dans le groupe lavallois, comme le confirme Kévin Perrot, latéral droit et voisin de vestiaire : « Oumar est très apprécié de tout le monde. C'est un bon gamin, à l'écoute. À dix-sept ans, il pourrait être hautain comme certains jeunes, ce n'est pas le cas. C'est quelqu'un de très gentil. » Ceux de son âge, il les côtoie régulièrement en sélection, depuis quasiment un an. Il était d'ailleurs de l'expédition bleuette en Inde, à l'automne, pour la Coupe du monde U17 où l'équipe de France a déçu (élimination en huitièmes, face à l'Espagne, 1-2), mais pas lui. Utilisé lors de trois des quatre rencontres, Solet a été digne des éloges de son sélectionneur, Lionel Rouxel : « Il va vite, il a un bon jeu de tête et une relance intéressante. Il a franchi un palier depuis le début de saison. » Son expérience en National a évidemment accéléré cette progression, poursuivie à son retour d'Inde, puisqu'il continue de figurer sur les feuilles de match de National. Une persistance qui intéresse Rouxel, tout comme sa marge de progression. « Être performant sur les premiers matches c'est bien, être régulier toute une saison en National à dix-sept ans, c'est dur. Il doit encore travailler sa concentration et son placement, mais aussi progresser dans l'orientation du corps sur certaines phases défensives. » Le coach des Bleus ne semble pas inquiet. Normal. Solet a incontestablement l'étoffe d'une nouvelle star.

« Il me fait penser à Boumsong. »
Jean-Marc Nobilo, son entraîneur

Pierre Martin

Le clan **Guardiola**

Qui se cache derrière l'entraîneur de Manchester City ? Voici ceux qui forment sa garde rapprochée. Par **François Verdenet**

Juan Manuel Lillo — le mentor

Cet entraîneur espagnol (52 ans) est souvent présenté comme le mentor de Pep Guardiola. «Juanma» n'a pourtant jamais dirigé de grand club, seulement des équipes moyennes. Il fut cependant le plus jeune technicien espagnol à entraîner en Liga, à vingt-neuf ans, à la tête de l'UD Salamanque. L'ancien milieu du FC Barcelone a fini sa carrière de joueur auprès de lui aux Dorados, un club mexicain, lors de la saison 2005-06. Lillo, qui avait été viré de l'UD Almeria en 2010 après une raclée (8-0) au Camp Nou face au Barça de son fils spirituel, reste le principal inspirateur technique de celui-ci, avec Johan Cruyff et Marcelo Bielsa.

Cristina Serra — sa femme

Officiellement, madame Guardiola depuis le 29 mai 2014, et son amour de toujours. Ils se sont mariés au bout de vingt-cinq ans de relation après s'être connus dans une boutique de prêt-à-porter, à Barcelone, dont les propriétaires étaient les parents de la jeune fille. Le milieu du Barça y jouait les mannequins éphémères. Cristina possède d'ailleurs toujours un grand magasin de vêtements de luxe pour femmes à Barcelone. Cette belle brune très discrète est aux antipodes de la WAG. Ils ont trois enfants ensemble : Maria (16 ans), Marius (14 ans) et Valentina (9 ans).

Pere Guardiola — le frère agent

Pep a deux sœurs (Olga et Francesca) mais un seul frère, Pere, qui est également son agent, en collaboration avec Josep Maria Orobitg, son conseiller historique. Pere a été au cœur de son arrivée à Manchester City à l'été 2016 en négociant un contrat astronomique de 20 M€ par an jusqu'en juin 2019. Il travaille pour l'agence Media Base Sports au bureau de Barcelone et gère aussi les intérêts de quelques joueurs dont Luis Suarez et Thiago Alcantara. Il est également très proche d'un autre club catalan, le FC Girona.

Aitor « Txiki » Begiristain — le directeur

Cet ancien milieu de terrain a fait partie de la « Dream team » de Johan Cruyff au début des années 90, où il a vu arriver chez les pros le jeune Pep. Devenu directeur sportif du Barça entre 2003 et 2010, c'est lui qui sera à l'origine, avec le président Laporta, de la nomination de Guardiola sur le banc catalan en 2008. Deux ans après son départ du FC Barcelone, Begiristain s'engage comme directeur technique de Manchester City, où il rejoint Ferran Soriano, ancien vice-président du Barça et nouveau directeur exécutif du club anglais. Ce sont eux qui mûriront l'idée de faire venir Pep Guardiola chez les Citizens. Ils mettront plus de trois ans pour arriver à leurs fins.

Domenec Torrent — l'adjoint

Cet ancien milieu modeste et petit-fils d'un ex-joueur du FC Barcelone est le fidèle adjoint de Guardiola depuis neuf ans après l'avoir déjà été auprès de la réserve du Barça. Une fonction qu'il a longtemps partagée avec le regretté Tito Vilanova. C'est le véritable bras droit du manager de City au sein d'une équipe technique composée de six assistants principaux.

DR - www.andresiniesta.es - Mao/L'Équipe - Nicolas Luttiau

Matias Manna
— le journaliste

Ce journaliste argentin est un dingo de la première heure de Guardiola. Il a créé un blog à sa gloire dès 2004. Les deux hommes ont sympathisé lors des nombreux passages de l'entraîneur catalan à Buenos Aires. Ce nostalgique des années 70 époque Ajax et Cruyff est régulièrement invité dans l'intimité des préparations estivales des équipes de son idole. Il a publié un recueil avec les analyses des matches et les méthodes de Pep. L'ouvrage *Paradigma Guardiola,* comme le nom de son blog, fait 192 pages.

Ferran Adria
— le chef

Ce chef de cinquante-cinq ans est l'un des plus prestigieux cuisiniers au monde. En 1997, il a eu trois étoiles au Guide Michelin dans son établissement catalan, *El Bulli,* situé sur la Costa Brava et considéré comme une des plus belles tables internationales. Pep Guardiola y avait son rond de serviette. En 2011, Ferran Adria l'a fermé pour devenir un des consultants les plus prisés, notamment en cuisine moléculaire. Il symbolise l'ouverture au monde, l'éclectisme et l'inventivité de Guardiola.

José Maria Olazabal
— le partenaire de golf

Le célèbre golfeur espagnol (51 ans) cultive une relation étroite avec son compatriote des bancs de touche et grand fan des greens. Ils disputent parfois des ProAm ensemble. Capitaine d'une des plus belles victoires de l'Europe en Ryder Cup en 2012, à Medinah, près de Chicago, Olazabal avait invité Guardiola durant toute cette épreuve au sein de son équipe. L'ex-entraîneur du Barça attaquait alors son année sabbatique aux États-Unis. Tous deux échangent régulièrement sur la préparation mentale. Dans ce domaine, le coach de City est également proche de l'ancien champion d'échecs Garry Kasparov (54 ans) qu'il a côtoyé à New York entre 2012 et 2013.

Marti Perarnau
— le biographe

Cet ancien sauteur en hauteur espagnol (62 ans) s'est reconverti comme journaliste. Catalan d'origine, il a travaillé à TVE Catalogne puis Radio Barcelona. C'est à cette période que les deux hommes ont noué des liens de confiance. Lors de sa première année au Bayern, en 2013-14, Guardiola lui a donné carte blanche pour raconter sa nouvelle expérience. Perarnau a pu s'immerger aux côtés de son compatriote à condition que rien ne filtre durant l'exercice en cours. Sorti en librairie en septembre 2014, *Herr Pep* a connu un grand succès. Il en publiera un second, à l'automne 2016, au terme de ses trois saisons en Allemagne, intitulé *Pep Guardiola, la métamorphose.*

Raül Romeva
— l'indépendantiste

En septembre 2015, Guardiola se présente en dernière position sur la liste de cet homme politique catalan aux élections régionales. Cet ancien député européen écologiste (46 ans) milite pour une Catalogne indépendante. Entré au gouvernement catalan de Carles Puigdemont, il a été incarcéré récemment pour délit de rébellion. Les deux hommes ont le même âge et les mêmes racines. Guardiola, né à Santpedor, ville de 7000 habitants à 70 kilomètres de Barcelone, a reçu la médaille d'or du parlement de Catalogne en 2009. L'une de ses plus grandes fiertés.

Mikel Arteta
— le p'tit nouveau

Il est le dernier à avoir intégré la garde rapprochée de Guardiola à l'été 2016 après avoir raccroché les crampons à Arsenal. Arteta (35 ans) a été formé au FC Barcelone et a même remplacé, alors qu'il avait seize ans, Pep Guardiola lors d'un match amical. Le Basque n'a cependant jamais porté les couleurs blaugrana au plus haut niveau. Parti jeune au PSG, il a ensuite fait l'essentiel de sa carrière en Premier League durant douze saisons.

Sindy Thomas/L'Équipe - Twitter@matiasmanna - Twitter@ferranadria - Pierre Lahalle - DR - Twitter@raulromeva

Dalbert

« À Nice, certains souhaitaient me voir mourir »

Pour la première fois, le latéral de l'Inter se confie sur son bras de fer estival avec Nice et sur les menaces qu'il a reçues de la part de supporters.

Texte **Éric Frosio**, à Rio de Janeiro

Reconnaissance. Le défenseur brésilien sait que son passage à Nice a donné un coup d'accélérateur à sa carrière.

« Réalisez-vous qu'il y a seulement quelques années, vous vendiez des fruits dans un supermarché de Barra Mansa, dans la banlieue de Rio. Aujourd'hui, vous jouez dans l'un des plus grands Championnats du monde… »

Tout a été très vite. Je vis le rêve de mon enfance. Aujourd'hui, je suis dans un très grand club, mais je n'ai pas l'intention de m'arrêter là. J'ai envie de marquer l'histoire de l'Inter, et surtout de porter le maillot de la Seleçao.

Pourquoi êtes-vous allé jusqu'au bras de fer avec Nice cet été ?

Les opportunités ne frappent qu'une seule fois à la porte. Dans ma tête, quand est arrivée la proposition de l'Inter, j'ai d'abord pensé à ma famille. Je voulais les mettre à l'abri. Après, j'ai pensé à moi et je me suis dit que ça pouvait être une expérience extraordinaire, qui allait me permettre d'être plus visible. Quand je suis arrivé à Nice, la première chose que j'ai dite aux dirigeants, c'est que je visais la Seleçao. En jouant à l'Inter, j'aurai plus de chance d'être appelé. C'est dommage que certains n'aient pas compris ma décision, mais ce n'est pas grave.

Comment ont réagi vos coéquipiers niçois ?

Ils étaient de mon côté. À ma place, ils auraient tous agi de la même façon. D'autres n'ont pas compris, mais je n'ai pas eu le choix, c'était la seule façon d'obtenir gain de cause. Nice n'a pas respecté ma volonté et ne m'a pas non plus montré qu'il comptait sur moi. Dans ces conditions, j'ai dû aller au bras de fer. Je me suis parfois senti mal d'agir de la sorte, mais c'était nécessaire. J'ai la conscience tranquille.

« J'ai reçu beaucoup de messages menaçants. »

Avez-vous été déçu par le président Rivère ?

Le président est un homme compréhensif. Il entendait ma position, mais en même temps, il voulait défendre les intérêts de son club, c'est normal. Ce qui m'a le plus déçu, c'est le manque de considération. S'ils *(les dirigeants)* ne voulaient pas me vendre, c'est qu'ils voulaient que je reste. Dans ce cas, ils devaient me valoriser ou, au moins, discuter pour améliorer mon contrat. Ce n'était pas qu'une question d'argent, mais vu d'où je viens, j'ai besoin de mettre ma famille à l'abri. C'est une nécessité, une question de survie. Mais ils se sont dit : "Dalbert va rentrer de vacances, il va s'entraîner et tout va bien se passer." Ils n'ont pas voulu négocier et ne m'ont rien proposé. C'est ça qui m'a poussé à quitter Nice.

Et les supporters, comment ont-ils réagi ?

Mal ! À leurs yeux, j'étais un traître. J'ai été sifflé avant le match contre l'Ajax *(NDLR : fin juillet, au troisième tour des qualifications de la C1, 1-1).* Ça m'a fait mal. Dans le futur, j'espère retourner à Nice, mais je ne sais pas si ça sera possible. J'ai tout donné pour ce maillot et je n'ai pas envie de voir de la colère dans les yeux des supporters.

Pourquoi seraient-ils en colère ?

Avant que je parte, j'ai reçu beaucoup de messages menaçants de la part de supporters. Ils disaient vouloir me casser la jambe. Certains souhaitaient me voir mourir. Ils ont aussi envoyé des messages à mon épouse via les réseaux sociaux pour la menacer. J'ai senti leur colère et ça m'a fait du mal. J'espère que ça leur passera.

Voulez-vous leur envoyer un message ?

J'ai beaucoup de respect pour les vrais supporters et pour ce club.

Suivez-vous toujours les résultats de Nice ?

Je regarde les matches dès que je peux. J'ai encore beaucoup d'amis là-bas, comme Dante. J'espère qu'ils vont vite redresser la barre… »

Christophe Négrel/L'Équipe

Pionnier. L'attaquant italien est le premier joueur né au XXIe siècle auteur d'un doublé dans le Big 5 européen.

Pietro Pellegri

Vivement demain !

Buteur hyper précoce, l'attaquant du Genoa doit encore faire son trou dans un foot italien traditionnellement peu ouvert aux jeunes.

Il a déjà écrit l'histoire, mais doit encore se construire un futur. C'est le paradoxe de Pietro Pellegri, l'un des plus intéressants prospects italiens : pas encore dix-sept ans et déjà tombeur de plusieurs records, mais peu d'occasions de faire admirer son talent au plus haut niveau. Pietro est le fils de Marco Pellegri, team manager du Genoa depuis un quart de siècle. Un gamin qui a grandi à Pegli, le centre d'entraînement du club génois, et a attiré l'attention très tôt. À peine adolescent, il fait une, voire plusieurs têtes de plus que ses camarades. Son physique puissant le pousse vers le poste d'avant-centre dans les équipes de jeunes. Pietro Pellegri n'a que quatorze ans lorsque Enrico Preziosi, le patron du Genoa, en fait l'éloge : « Il sera notre Messi ! » Amusant parallèle quand on sait que le même Preziosi n'avait pas cru en l'Argentin et l'avait refusé quand il était président de Côme ! Mais, sur le plan de la précocité, cette fois, il a vu juste. Déjà dans le groupe pro en fin d'exercice 2015-16, Pellegri fils débute en Serie A la saison suivante, juste avant les fêtes de Noël. 22 décembre 2016. L'ado dispute les dernières minutes du déplacement au Torino (0-1), égalant le record du plus jeune débutant dans l'élite, celui d'Amedeo Amadei (15 ans et 280 jours, en 1937). Et pour sa première titularisation, fin mai 2017, il devient le troisième buteur le plus précoce de l'histoire de Serie A derrière Amedeo Amadei et Gianni Rivera, ouvrant le score face à la Roma (2-3).

CONVOITÉ PAR LE PSG, CITY, CHELSEA…

Ce but face à la Roma le révèle au grand public, en admiration devant ce gaillard d'un mètre quatre-vingt-huit, à l'impressionnante protection de balle et aux accélérations meurtrières. « Pietro a une marge de progression hallucinante », souligne alors son coach, Ivan Juric, sachant que le garçon doit s'affiner techniquement et travailler son pied gauche. Pour le sens du but, le Génois est déjà au point et fait à nouveau parler de lui au début de l'actuelle saison. Le 17 septembre, il marque deux buts face à la Lazio (2-3), effaçant des tablettes, sous les yeux de son père en larmes, un monstre sacré comme Silvio Piola, plus jeune auteur d'un doublé jusque-là à dix-sept ans et cent quatre jours – un record datant de 1931 –, contre seize ans et cent quatre-vingt-quatre jours pour le Génois. Pellegri est aussi le premier joueur né au XXIe siècle à réaliser un tel exploit dans l'un des cinq Championnats majeurs. Une étoile est née ! Mais cette étoile devra attendre avant de briller chaque nuit de Serie A. Car Pellegri ronge son frein. Dans un Calcio qui a du mal à faire de la place aux jeunes, il est souvent cantonné au banc. Le Genoa accumule les mauvais résultats, du coup, ses coaches hésitent à lui confier les clés de l'attaque, lui préférant notamment un Goran Pandev… deux fois plus âgé. Onze mois après ses débuts, Pellegri compte neuf matches et a déjà vécu trois changements de coach. Convoité par les cadors (PSG, Chelsea, Inter, Juve, Milan AC, City, MU), ce talent coté 45 M€ fait pourtant profil bas. « J'attends patiemment que l'on me donne du temps de jeu », explique le sage. Vivement demain ! **Roberto Notarianni**

Simone Arveda/EFE/EPA/MaxPPP

Paris fait le ménage

En allant s'imposer à Monaco (1-2), Neymar et le PSG ont mis l'ASM à neuf points. Un écart qui a déjà des allures de fossé.

Photo **Frédéric Porcu**/L'Équipe

Le grand débrief

42 France
Cavani, démon de Paris

52 Angleterre
Le manège désenchanté

54 Allemagne
Stambouli enfin indispensable

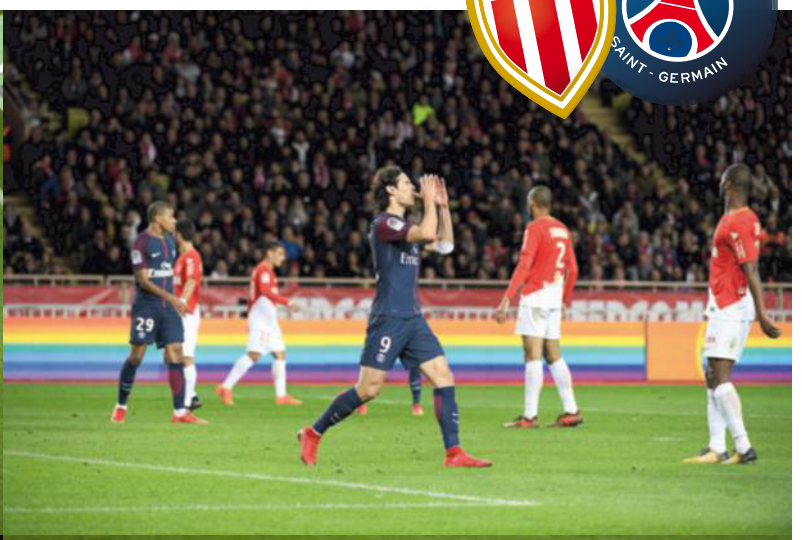
56 Espagne
Barça-Messi pour la vie

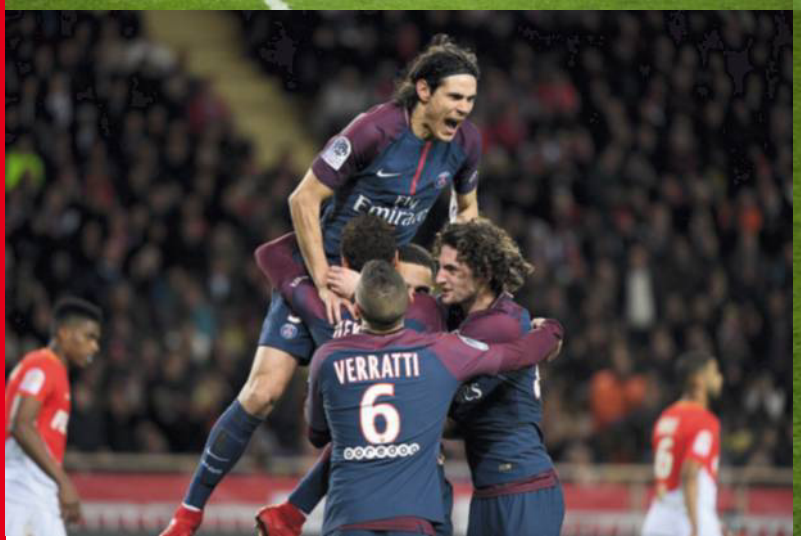
58 Italie
Bologne, le vent de fraîcheur

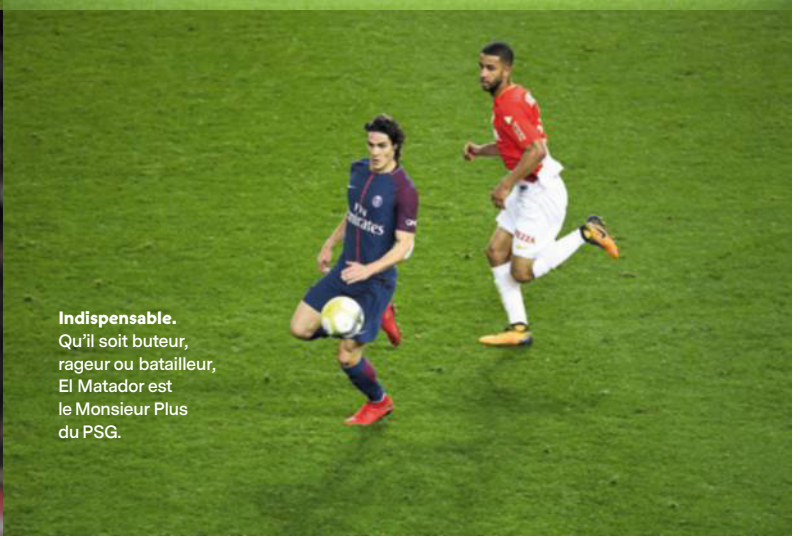
60 Résultats étrangers

TIELEMANS
A.TOURE
38
VERATTI
6

France







Indispensable. Qu'il soit buteur, rageur ou batailleur, El Matador est le Monsieur Plus du PSG.

Cavani, démon de Paris

Meilleur buteur de L1 avec un temps de passage inédit depuis 1970, meilleur buteur des cinq grands Championnats européens, l'Uruguayen pèse très lourd dans le brillant bilan du PSG.

La mitraillette n'est plus de sortie pour fêter ses buts. Edinson Cavani a rangé son arme virtuelle dans sa besace de chasseur. Aujourd'hui, c'est en chansons que l'on célèbre El Matador. À Louis-II, les supporters du PSG ont encore entonné des chants à la gloire de leur serial buteur qui a claqué une nouvelle cartouche d'un habile piqué du droit sur Subasic pour la vingt-deuxième fois de la saison, toutes compétitions confondues. Les ultras parisiens ont alors repris un remake des *Démons de minuit* qu'ils ont mixé à la sauce uruguayenne au son des tambours. Mais si les célébrations d'Edi sont désormais plus pacifistes, le goleador a la gâchette de plus en plus facile. Il a ainsi continué à soigner ses statistiques affolantes dans ce choc face à Monaco (2-1). Avec sa seizième réalisation en Ligue 1, il s'envole au classement des buteurs tout en tirant encore plus son équipe, qui compte neuf points d'avance sur ses dauphins lyonnais et monégasques, vers le titre. L'ASM lui réussit d'ailleurs bien. Il a inscrit cinq des sept derniers buts du PSG face au champion en titre et même huit sur les huit dernières rencontres toutes compétitions confondues.

PRESQUE AUSSI FORT QUE SKOBLAR

Un rythme de folie qui lui permet également de creuser l'écart avec son principal rival, Radamel Falcao (13 buts), bien maladroit lors de ce

Frédéric Porcu/L'Équipe - Franck Faugère

sommet, dans sa chevauchée vers un deuxième sacre de meilleur buteur. Son duel à distance avec le prédateur colombien n'a pas fait un pli. *El Tigre* a été dompté par *El Matador.*
Sur les bords de la Méditerranée, l'avant-centre parisien a continué de marcher sur l'eau. Déjà sauveur à Marseille avec son égalisation dans les arrêts de jeu sur un coup franc magique qu'il était allé chercher avec toute sa hargne, il est encore passé un peu plus du statut de vedette à celui de star avec cette nouvelle réalisation qui comptera au final. Le «gladiateur-scoreur» ne cesse de renforcer sa popularité dans les cœurs parisiens, mais aussi d'accroître son influence au sein de son équipe. Ses buts, son altruisme, son abnégation, son don de soi en font de plus en plus un héros, un statut pourtant bâti pour Neymar. La cote d'amour de l'Uruguayen égale, voire dépasse celle du Brésilien, même si les comptes en banque ne sont pas les mêmes.
Mais question statistiques, Cavani plane sur le PSG, la France et même l'Europe avec 22 buts toutes compétitions confondues en 19 matches, dont seulement trois penalties puisque Neymar, comme on a pu le vérifier à Monaco, est désormais le tireur attitré. Il vaut plus de 35 % des buts parisiens en Championnat et 25 % en C1, soit quasiment 32 % au total (22 sur 67). Ce rythme infernal est celui d'un Soulier d'Or. Il faut d'ailleurs remonter à la saison 1970-71 et à l'attaquant yougoslave de l'OM Josip Skoblar (17 buts en 14 journées) pour trouver un meilleur temps intermédiaire en Championnat.

IBRA BIENTÔT DÉPASSÉ

Cavani n'est resté muet que trois fois cette saison (face à Montpellier et Lyon en L1 et Anderlecht en C1). Le «Zorro de Salto» totalise déjà sept doublés dont quatre lors de ses six dernières sorties. Ce rendement redoutable (1,16 but par match de moyenne) en fait bien l'arme fatale du PSG, devant Neymar et Mbappé. Au point de décrocher bientôt l'étoile «Ibra» du Hall of Fame des buteurs parisiens. «Edi» n'a pas mis longtemps pour mettre tout le monde d'accord sur la succession de sa majesté Zlatan depuis qu'il a récupéré son poste en pointe. Déjà auteur de 49 buts en 51 matches la saison passée, le taiseux Uruguayen va clouer le bec au charismatique Suédois. Avec 152 buts inscrits depuis son arrivée à l'été 2013, il n'est plus qu'à quatre longueurs de l'icône scandinave (156). Devenu meilleur buteur de l'histoire du PSG en C1 cette saison (26 buts contre 20 à Ibrahimovic), Cavani, à sa cadence actuelle, devrait s'inscrire dans la légende parisienne avant la fin de l'année 2017. Le démon de Paris méritait bien une chanson. En attendant une statue ? **François Verdenet,** à Monaco

Franck Faugère

Responsabilité. Selon Bernard Lama, «Neymar doit être le guide moral de l'équipe parisienne».

Cinq records à battre

1 Invaincu après 14 journées, le PSG reste en course pour améliorer le record du plus petit nombre de défaites sur une saison. Il est détenu par le Nantes de Suaudeau en 1994-95 avec un seul revers.

30 Le PSG version 2015-16 avait bouclé l'exercice avec trente victoires au compteur. Record. En quatorze journées cette saison, il n'a concédé que deux petits nuls pour déjà douze succès.

51 Les points obtenus par le PSG lors de sa phase aller 2015-16 après seize victoires et trois nuls. Pour l'améliorer, les Parisiens doivent remporter leurs cinq prochains matches. Ils afficheraient alors 53 points.

83 La différence de buts record du PSG à l'issue de la saison 2015-16. Là encore, le PSG d'Emery est parti sur des bases supérieures (+ 35 contre + 26 il y a deux ans). S'il maintient ce rythme, il affichera une différence de + 99 en fin de saison !

118 S'il tourne jusqu'en fin de saison à cette moyenne stratosphérique de 3,21 buts marqués par match, le PSG atteindra le 19 mai les…122 buts ! Suffisant pour détrôner le RC Paris 1959-60 et ses 118 réalisations. **É. L.**

Bernard Lama*: «Comment douter que Cavani appartienne au gotha mondial ?»

«Encore une fois, Edinson Cavani a donné le ton en ouvrant le score…

Les années passent et il reste lui-même. Il n'a pas besoin de beaucoup de ballons pour marquer. Comment douter qu'il appartienne au gotha mondial des buteurs ? Il marquait à Naples, il marquait au PSG sur le côté, il marque aujourd'hui en pur avant-centre… À chaque match, il est efficace. On sent qu'il s'éclate.

Même s'il doit laisser Neymar tirer les penalties.

Il n'a pas besoin de cette affaire pour se galvaniser. Il a toujours fait les efforts pour l'équipe. Il mérite ce qui lui arrive. Il fait toujours preuve de grande classe.

Neymar ne devrait-il pas épurer son jeu ?

Depuis ses débuts à Santos, il y a toujours eu du bon et du moins bon dans son jeu, avec pas mal de déchets. Il devrait moins tenter de passer son adversaire en un contre un quand il est challengé durement. Aujourd'hui, il a une autre responsabilité. Il est la star du club, il n'est pas seulement là pour marquer ou se faire plaisir, il doit être le guide moral de l'équipe. Pour cela, il a encore besoin de mûrir.

Comment jugez-vous Kylian Mbappé ?

J'entends parler d'arrogance à son sujet. Pas du tout ! On en parle comme d'un phénomène… Laissons-le surtout s'amuser et comprenons qu'il doit encore progresser. Les deux-trois occasions ratées contre Monaco, il les marquera la prochaine fois. Il n'est pas perso, il a juste besoin d'un peu de maturité pour être plus juste sur la fin des actions.» **Christophe Larcher**

**Ancien joueur du PSG (1992-1997, 1998-2000).*

Faiblesses.
Joao Moutinho et Keita Baldé, impuissants, ont subi la loi d'Adrien Rabiot et Thiago Silva

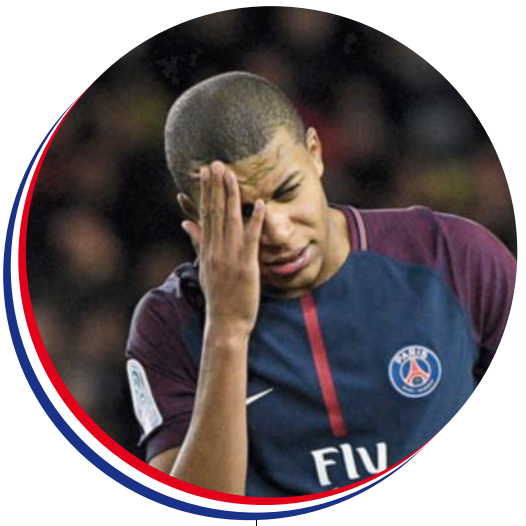
Monaco, le sortant ne s'en sort pas

Dominé, le champion en titre n'a jamais pu contester la supériorité de son ex-dauphin. Mais est-ce une surprise ?

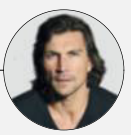
Dimanche soir, au stade Louis-II face au PSG, comme cinq jours auparavant en Ligue des champions contre le RB Leipzig (1-4), le champion de France en titre a certainement perdu beaucoup plus qu'une bataille. Contre Timo Werner et sa bande, les joueurs de Jardim ont laissé filer leur toute dernière chance de prolonger leur aventure dans une compétition européenne dont ils avaient atteint le dernier carré au printemps dernier. Dimanche, et en prime time, face à un PSG des grands soirs, et même si le résultat final ne dit rien de cette domination (2-1), Kamil Glik et ses coéquipiers ont probablement vu s'envoler plus que trois points. L'écart constaté dimanche entre les deux équipes relègue désormais les Monégasques au rang d'ordinaires outsiders. Neuf points séparent désormais le vainqueur du soir de son dauphin au classement, dépassé depuis (à la différence de buts) par l'Olympique Lyonnais. Après quatorze journées, ça ressemble déjà à un passage de témoin, que l'on pressentait à l'issue du Trophée des champions disputé à Tanger fin juillet (2-1 pour le PSG).

UN PODIUM À ALLER ARRACHER

L'ASM l'a bien cherché, en se séparant de ses éléments moteurs l'été dernier. Tiémoué Bakayoko (Chelsea), Benjamin Mendy et Bernardo Silva (Manchester City) mais aussi Kylian Mbappé (Paris-SG), Valère Germain (Marseille) et Nabil Dirar (Fenerbahçe) pour ne citer que les principaux, ont quitté le Rocher. Non sans (bien) remplir les caisses du club. À travers ces départs, c'est un peu de son âme et beaucoup de ses forces vives, pour lesquelles Leonardo Jardim a tant investi, en temps et en stratégies, que Monaco a laissé s'envoler. Tête de pont du projet Monaco depuis son arrivée en 2013, Falcao, treize buts en L1, aura bien du mal à éclipser ce PSG insolent de supériorité, emmené par sa MCN. Au milieu, le Brésilien Fabinho, qui a très mal digéré son transfert avorté au PSG cet été, bafouille son football. Le talent évident du jeune Belge Youri Tielemans n'a pas encore éclaté au grand jour, et le vétéran portugais Joao Moutinho, qui tente de rayonner dans l'entrejeu, est le dernier historique parmi les cracks monégasques, avec 136 matches. L'attaquant sénégalais Keita Baldé, transféré de la Lazio cet été, prend à peine ses marques et aura encore besoin de plusieurs mois avant de s'imposer aux côtés de son capitaine colombien. Autant de raisons qui incitent à penser que Monaco devra certainement batailler ferme tout au long de la saison face à une double adversité incarnée par Lyon et Marseille, afin d'aller arracher sa place sur le podium. **Frank Simon**



À mon avis



Par **François Verdenet**

Mbappé trop facile

Pour son retour sur le Rocher, Kylian Mbappé a plutôt été sympa avec Monaco. Après avoir laissé 180 M€ dans les caisses princières, le jeune homme bien élevé a redonné un pourboire. En déviant le coup franc de Moutinho du dos, il a permis à l'ASM de sauver l'honneur à défaut de croire au miracle. Un épiphénomène dans ce choc dominé de la tête et des épaules par le PSG malgré l'étroitesse du score. L'addition aurait dû être beaucoup plus lourde avec plus de réalisme côté parisien, notamment de sa jeune pépite. Ce dernier aurait pu saluer son retour par un doublé voire un triplé. Mais il a été parfois trop facile. Il n'a pas encore à s'en mordre les doigts vu la supériorité de son équipe. Mais c'est là qu'on voit que le deuxième joueur le plus cher du monde a encore à apprendre des grands. De la facilité clinique de Neymar face au but et de l'instinct de tueur de Cavani. Le PSG possède une attaque à trois têtes démoniaque avec déjà 43 buts entre l'Uruguayen (22), le Brésilien (14) et le jeune Français (7) entre la L1 et la C1. Personne ne fait mieux en Europe. Appartenir à ce trident est une chance pour le benjamin qui boucle à peine sa première année pleine en pros. À dix-huit ans, il ne peut que gagner... en expérience.

Stéphane Mantey - Franck Faugère

Impuissance.
Thiago Maia et Kevin Malcuit n'ont rien pu faire devant les Montpelliérains Ellyes Skhiri et Giovanni Sio (de gauche à droite).

LOSC, péril industriel

L'effondrement sportif de l'équipe nordiste met en grand danger le projet économique du président Gérard Lopez.

En Formule 1, le sport de prédilection de Gérard Lopez, les spécialistes parleraient d'une machine mal née, au moteur qui sature à bas régime. Actuellement, le supposé bolide élaboré par le président du LOSC à grands coups de sourires enjôleurs et d'emprunts à l'origine incertaine est englué en queue de peloton à force d'accumuler les tête-à-queue, les deux derniers à Montpellier et Amiens sur le score de 0-3. À ce rythme, outre la relégation, la catastrophe industrielle menace, vu le taux d'endettement du club et les exigences à venir de la DNCG. Qu'il est loin ce 23 mai, date de la première conférence de presse de Marcelo Bielsa, présenté comme le bâtisseur qui mènerait Lille parmi le top 5 de la Ligue 1, comme le gourou qui allait développer la masse de recrues juvéniles venues d'Amérique du Sud, du Portugal et d'ailleurs. Le modèle était limpide : l'AS Monaco et son trading de jeunes éléments recrutés à coûts raisonnables.

AUCUN JACKPOT EN VUE

Six mois plus tard, el Loco est (encore) rentré chez lui avant le terme de son contrat et Gérard Lopez a intégré qu'il a eu tort de s'emballer en assurant que «cette saison doit être une histoire de passion». Elle risque plutôt de transpirer l'angoisse vu la pauvre perspective de retour sur investissement à moyen terme. Contrairement à ses homologues monégasques, le dirigeant hispano-luxembourgeois n'a pas sous le coude des Mbappé, Bakayoko, Mendy ou autre Bernardo Silva vendus des fortunes cet été. En quatre mois de Championnat, les renforts lillois ont surtout pataugé, perdus dans le dispositif Bielsa, pour la plupart en manque de repères dans un nouveau pays. Qui émerge parmi les recrues ? Sans doute le milieu brésilien Thiago Mendes, voire l'attaquant Pépé, pourtant placé au mauvais poste, et basta ! La vente de ces deux éléments achetés autour de 10 M€ ne permettra aucun jackpot.
Pendant ce temps, Gérard Lopez voit les échéances de remboursement approcher à grande vitesse. Contrairement à ses premières déclarations, le patron du LOSC n'a pas racheté le club sur fonds propres. Le 22 août, *FF* expliquait que sa holding luxembourgeoise (Lux Royalty) avait souscrit trois emprunts obligataires (26 janvier 2017, 22 mai, 2 juin) pour finaliser l'opération, en lien avec des fonds d'investissement américains adeptes du rendement rapide. D'autre part, en juin, la DNCG a entériné le budget lillois après avoir imposé la signature d'une convention de blocage de compte courant afin de garantir que le club conservera les liquidités nécessaires pour honorer les engagements de la saison. Face à ce Meccano financier, le nom du prochain entraîneur en devient presque secondaire… **Christophe Larcher**

Déconfiture.
Maxwell Cornet efface Dante : les Aiglons sont restés cloués au sol.

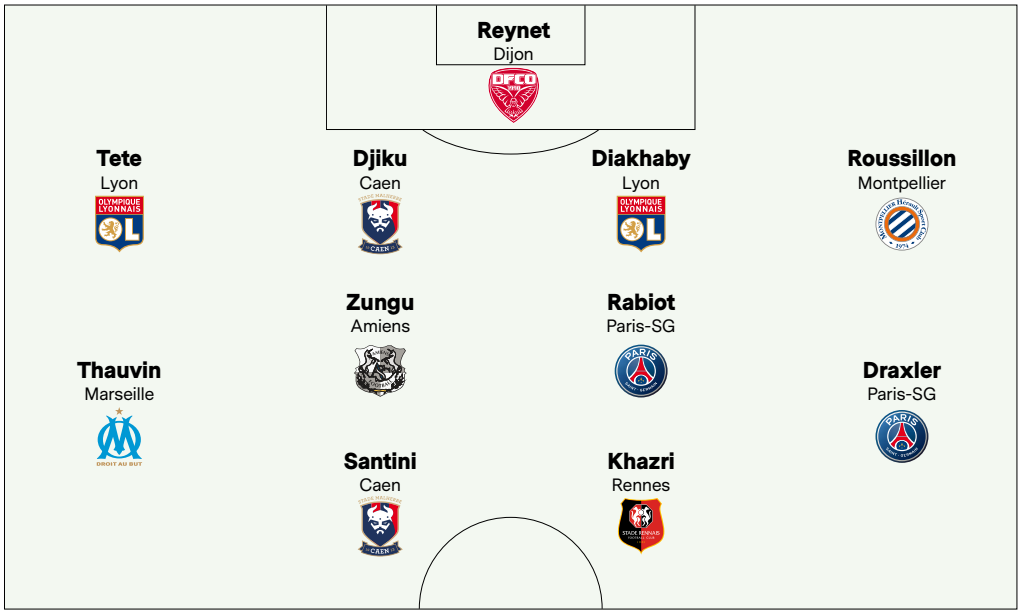
Nice, chutes à l'arrière !

Soixante-huit ans que Nice n'avait pas vécu pareille défaite (0-5) à domicile ! À l'époque, le 18 septembre 1949, le bourreau était le Téfécé, sur le même score. Dimanche après-midi, l'OL de Bruno Genesio a croqué sans pitié cet OGCN déséquilibré dans son organisation, et fraîchement qualifié pour les seizièmes de finale de la Ligue Europa. Une formation articulée en 3-5-2 et coupable de largesses défensives inacceptables, en particulier chez ses Brésiliens Marlon et Dante, avant de repasser à quatre derrière après la pause. Mais le mal était déjà fait. Quelques mois à peine après avoir conduit son groupe en barrages de la Ligue des champions, Lucien Favre ne peut que constater les dégâts et assumer, lui aussi, ses erreurs. Dix-huitième, le club azuréen déplore son plus faible total de points (14) à ce stade depuis la saison 2011-12. Pis, sa défense est la plus mauvaise du Championnat après celle du promu Strasbourg, avec déjà 25 buts encaissés.
Si séduisant il y a peu, Nice dévisse en Ligue 1 depuis deux mois et n'a remporté qu'un seul de ses huit derniers matches. Fébrile, l'équipe n'a réussi que quatre «clean sheets» (matches sans but encaissé). Une perméabilité seulement liée à un secteur défensif très remanié cet été ? Les départs de trois des quatre titulaires, les latéraux Dalbert (Inter Milan) et Pereira (Porto) et l'axial Paul Baysse (Southampton) n'ont à l'évidence pas été digérés. Son milieu de terrain, qui imprimait le tempo à son jeu de possession, a lui aussi été affaibli. Et Jean-Michaël Seri, affecté par sa non-signature à Barcelone, ne rayonne plus. C'est pourtant ce même groupe, aujourd'hui barragiste, qui avait infligé un 4-0 net et sans bavure à l'AS Monaco début septembre. Les prochains matches, à Toulouse, puis contre Metz, en diront un peu plus sur sa faculté collective à réagir, ou pas, à une situation très préoccupante. **F. S.**

Jérôme Prévost - Stéphane Mantey

Ligue 1 14e journée

L'équipe type france football



Résultats

Monaco - Paris-SG	**1-2**
Nice - Lyon	**0-5**
Marseille-Guingamp	**1-0**
Rennes - Nantes	**2-1**
Caen - Bordeaux	**1-0**
Montpellier - Lille	**3-0**
Saint-Étienne - Strasbourg	**2-2**
Metz - Amiens	**0-2**
Troyes - Angers	**3-0**
Dijon - Toulouse	**3-1**

Affluences

Total 14e journée	**195 882**
Moyenne 2017-18	**22 458**
Saison dernière	**21 208**

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Konaté (Amiens), De Préville, Kamano (Bordeaux), Pallois (Nantes), Marlon, Plea (Nice), Amalfitano (Rennes), Lacroix (Saint-Étienne).

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Paris-SG**	38	14	12	2	0	45	10	+35
↗	2. **Lyon**	29	14	8	5	1	37	15	+22
↘	3. **Monaco**	29	14	9	2	3	36	15	+21
→	4. **Marseille**	28	14	8	4	2	28	18	+10
→	5. **Nantes**	23	14	7	2	5	13	15	-2
→	6. **Caen**	22	14	7	1	6	10	14	-4
↗	7. **Montpellier**	20	14	5	5	4	12	8	+4
↘	8. **Saint-Étienne**	19	14	5	4	5	16	20	-4
↗	9. **Rennes**	18	14	5	3	6	17	18	-1
↗	10. **Amiens**	18	14	5	3	6	13	14	-1
↗	11. **Troyes**	18	14	5	3	6	16	18	-2
↗	12. **Dijon**	18	14	5	3	6	20	23	-3
↘	13. **Bordeaux**	17	14	4	5	5	17	20	-3
↘	14. **Toulouse**	16	14	4	4	6	13	20	-7
→	15. **Guingamp**	15	14	4	3	7	14	23	-9
→	16. **Angers**	14	14	2	8	4	17	23	-6
↗	17. **Strasbourg**	14	14	3	5	6	17	26	-9
↘	18. **Nice**	14	14	4	2	8	15	25	-10
→	19. **Lille**	12	14	3	3	8	12	22	-10
→	20. **Metz**	4	14	1	1	12	5	26	-21

Cartons

57

Total **599**
2016-17 ***510***

2

Total **39**
2016-17 ***34***

Répartition des buts

Pied droit	**15**	Penalty	**3**	Total de la journée	**29**
Pied gauche	**11**	Coup franc	**1**	Buts/match cette saison	**2,66**
Tête	**2**	Corner	**0**	Buts/match en 2016-17	**2,60**
C.s.c.	**1**				

Étoiles

Joueurs de champ

1. Fekir (Lyon), 6,73.
2. Cavani (Paris-SG), 6,54.
3. Falcao (Monaco), 6,18.
4. Djiku (Caen), Aouar (Lyon), 6,14.
6. Malcom (Bordeaux), Mendes (Lille), Daniel Alves (Paris-SG), 6.
9. Rabiot (Paris-SG), 5,93.
10. Hilton (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), 5,9.
12. Marquinhos (Paris-SG), 5,8.
13. Thauvin (Marseille), 5,79.
14. Xeka (Dijon), 5,78.
15. Bourigeaud (Rennes), 5,77.
16. Lasne (Montpellier), Durmaz (Toulouse), 5,71.

Gardiens

1. Koubek (Rennes), 6.
2. Vercoutre (Caen), 5,86.
3. Gurtner (Amiens), 5,79.
4. Lopes (Lyon), Lecomte (Montpellier), 5,71.
6. Areola (Paris-SG), 5,64.
7. Mandanda (Marseille), 5,54.
8. Reynet (Dijon), Samassa (Troyes), 5,5.
10. Lafont (Toulouse), 5,43.
11. Letellier (Angers), 5,38.
12. Ruffier (Saint-Étienne), 5,36.
13. Tatarusanu (Nantes), 5,31.
14. Didillon (Metz), 5,13.
15. Subasic (Monaco), 5,08.
16. Costil (Bordeaux), 5,07.

Buteurs

1. Cavani (Paris-SG), 16.
2. Falcao (Monaco), 13.
3. Fekir (Lyon), 11.
4. Mariano Diaz (Lyon), 10.
5. Depay (Lyon), Neymar (Paris-SG), 8.
7. Thauvin (Marseille), Balotelli (Nice), 6.
9. Toko Ekambi (Angers), Malcom (Bordeaux), Njie, Sanson (Marseille), Bamba (Saint-Étienne), 5.
14. Konaté (Amiens), Sankharé (Bordeaux), Santini (Caen), Kwon, Tavares (Dijon), Diallo (Guingamp), Ocampos (Marseille), Sala (Nantes), Mbappé (Paris-SG), Bourigeaud, Khazri (Rennes), Khaoui (Troyes), 4.

Passeurs

1. Thauvin (Marseille), Neymar (Paris-SG), 5.
3. Kakuta (Amiens), Kamano, Malcom (Bordeaux), Tete (Lyon), Dossevi (Metz), R. Lopes, Moutinho, Touré (Monaco), Grandsir (Troyes), 4.
12. Mangani (Angers), El-Ghazi (Lille), Depay, Fekir (Lyon), Payet (Marseille), Lemar (Monaco), Dubois (Nantes), Lees-Melou (Nice), Daniel Alves, Di Maria, Draxler, Mbappé (Paris-SG), Lala, Liénard (Strasbourg), Delort (Toulouse), 3.

Rendez-vous

15e journée, mardi 28 novembre, 19 heures
Strasbourg-Caen
Amiens-Dijon
21 heures
Bordeaux-Saint-Étienne
Mercredi 29 novembre, 19 heures
Nantes-Monaco
Lyon-Lille
Metz-Marseille
Guingamp-Montpellier
Toulouse-Nice
Angers-Rennes
21 heures
Paris-SG-Troyes

16e journée, vendredi 1er décembre, 20 h 45
Dijon-Bordeaux
Samedi 2 déc., 17 heures
Strasbourg-Paris-SG
20 heures
Monaco-Angers
Lille-Toulouse
Rennes-Amiens
Troyes-Guingamp
Nice-Metz
Dimanche 3 déc., 15 heures
Saint-Étienne-Nantes
17 heures
Caen-Lyon
21 heures
Montpellier-Marseille

Monaco - Paris-SG : 1-2 (0-1)
Buts : Moutinho (81e) pour Monaco ; Cavani (19e), Neymar (52e s.p.) pour le Paris-SG. Dimanche 26 novembre. Spectateurs : 16 588. Arbitre : M. Letexier (6). Avertissements : Jorge (9e), Jemerson (30e), Touré (51e) pour Monaco ; Kurzawa (25e), Neymar (45e), Daniel Alves (90e), Berchiche (90e+2) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 14/20.
Monaco (3-5-2) : Subasic (5) - Glik (5), Jemerson (4), Raggi (3) (R. Lopes, 62e) - Touré (4), Tielemans (4) (Ghezzal, 67e), Fabinho (4), Moutinho (5), Jorge (4) - Baldé (4) (Sidibé, 79e), Falcao (c) (4). Entr. : Jardim.

Paris-SG (4-3-3) : Areola (5) - Daniel Alves (6), Marquinhos (6), Thiago Silva (c) (6), Kurzawa (5) (Berchiche, 69e) - Rabiot (7), Verratti (7), Draxler (8) (Pastore, 82e) - Mbappé (4), Cavani (6) (Di Maria, 82e), Neymar (6). Entr. : Emery.

Rennes - Nantes : 2-1 (0-0)
Buts : Khazri (51e, 88e) pour Rennes ; Sala (73e s.p.) pour Nantes. Samedi 25 novembre. Spectateurs : 26 151. Arbitre : M. Buquet (5). Avertissements : Traoré (3e), Léa-Siliki (67e), Khazri (90e+4) pour Rennes ; Nakoulma (31e), Dubois (40e), Pallois (51e), Diego Carlos (59e), Thomasson (82e) pour Nantes. Expulsion : Pallois (57e) pour Nantes. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
Rennes (4-2-3-1) : Koubek (5) - Traoré (4), Mexer (5), Gelin (6), Zeffane (4) - André (c) (6), Léa-Siliki (6) (Brandon, 72e) - Bourigeaud (6), Gourcuff (6) (Gnagnon, 82e), Hunou (4) (Danzé, 90e) - Khazri (8). Entr. : Lamouchi.
Nantes (4-4-2) : Tatarusanu (4) - Dubois (c) (6), Pallois (0), Diego Carlos (5), Lima (5) (Djidji, 46e, 5) - Iloki (4) (Awaziem, 63e), Touré (4), Rongier (4), Thomasson (4) (Girotto, 86e) - Nakoulma (5), Sala (5). Entr. : Ranieri.

Nice - Lyon : 0-5 (0-4)
Buts : Depay (5e, 38e), Cornet (20e), Mariano Diaz (27e), Maolida (79e). Dimanche 26 novembre. Spectateurs : 27 542. Arbitre : M. Schneider (6). Avertissements : Marlon (12e), Seri (22e), Dante (61e), Mendy (74e) pour Nice ; Cornet (22e), Marcelo (35e), Ferri (86e) pour Lyon. Expulsion : Marlon (70e) pour Nice. Temps additionnel : 2 min (0+2). Note du match : 13/20.
Nice (3-5-2) : Benitez (5) - Marlon (0), Dante (c) (3), Le Marchand (4) - Souquet (3) (Lees-Melou 4, 46e), Mendy (4), Seri (3) (Lusamba, 46e, 4), Tameze (4), Jallet (4) - Plea (4), Balotelli (5) (Srarfi, 69e). Entr. : Favre.

Lyon (4-3-3) : Lopes (c) (6) - Tete (6), Marcelo (6), Diakhaby (7), Marçal (6) - Ndombele (6), Tousart (6) (Ferri, 69e), Aouar (6) - Cornet (7), Mariano Diaz (7) (Maolida, 75e), Depay (7) (Gouiri, 79e). Entr. : Genesio.

Marseille - Guingamp : 1-0 (1-0)
But : Thauvin (31e). Dimanche 26 novembre. Spectateurs : 43 563. Arbitre : M. Delerue (6). Avertissements : Payet (71e), Abdennour (75e) pour Marseille ; Tabanou (30e), Eboa Eboa (82e) pour Guingamp. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.

Marseille (4-3-3): Mandanda (6) - Sarr (5), Rami (6), Abdennour (5), Amavi (6) - Luiz Gustavo (7), Sanson (7) (Anguissa, 79e), Lopez (5) - Thauvin (8) (Sakai, 89e), Mitroglou (4), Payet (c) (5) (Ocampos, 72e). Entr.: Garcia.
Guingamp (4-3-3): Johnsson (5) - Martins Pereira (5), Kerbrat (4), Sorbon (4), Tabanou (4) - Blas (5), Eboa Eboa (4), Didot (4) (Thuram, 68e) - Salibur (4) (Benezet,53e), Briand (c) (5), Camara (5) (Coco, 86e). Entr.: Kombouaré.

Caen-Bordeaux: 1-0 (1-0)
But: Santini (23e). Samedi 25 novembre. Spectateurs: 15 275. Arbitre: M. Abed (4). Avertissements: Genevois (62e), Mbengue (68e) pour Caen; Sabaly (45e), Pellenard (83e), Mendy (88e), Jovanovic (90e+4) pour Bordeaux. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
Caen (4-4-2): Vercoutre (7) - Guilbert (4), Genevois (6), Djiku (7), Mbengue (7) - Kouakou (4) (Sankoh, 74e), Aït-Bennasser (6) (Diomandé, 86e), Féret (c) (5), Bessat (non noté) (N'Kololo 4, 38e) - Rodelin (7), Santini (7). Entr.: Garande.
Bordeaux (4-3-3): Costil (5) - Sabaly (4), Toulalan (c) (5), Jovanovic (5), Pellenard (4) - Lerager (4), Otavio (5) (Plasil, 75e), Sankharé (4) (Mendy, 46e, 5) - Malcom (5), De Préville (5), Kamano (6) (Cafu, 73e). Entr.: Gourvennec.

Montpellier-Lille: 3-0 (3-0)
Buts: Roussillon (5e), Sio (26e), Ninga (31e). Samedi 25 novembre. Spectateurs: 11 370. Arbitre: M. Leonard (7). Avertissements: Hilton (38e) pour Montpellier; Araujo (35e), Pépé (45e+3), Bissouma (49e), Soumaoro (74e), Alonso (74e), Ié (81e) pour Lille. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.
Montpellier (5-3-2): Lecomte (6) - Aguilar (6), Mukiele (5), Hilton (c) (6), P. Mendes (6), Roussillon (8) (Cozza, 70e) - Skhiri (5), Lasne (7) (Piriz, 75e), Sessègnon (5) - Sio (7), Ninga (6) (Mbenza, 64e). Entr.: Der Zakarian.
Lille (4-2-3-1): Maignan (4) - Malcuit (3), Ié (2), Soumaoro (3), Alonso (3) - Thiago Maia (3), Amadou (c) (3) - El-Ghazi (non noté) (Bissouma, 9e, 3), Benzia (3) (Bahlouli, 77e), Araujo (3) (Ponce, 57e) - Pépé (5). Entr.: Sacramento.

St-Étienne - Strasbourg: 2-2 (1-1)
Buts: Hernani (41e), Monnet-Paquet (56e) pour Saint-Étienne; Aholou (45e), Martin (63e s.p.) pour Strasbourg. Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 21 282. Arbitre: M. Bastien (6). Avertissements: Diousse (10e), Hernani (43e), Pogba (62e), Pajot (82e) pour Saint-Étienne; Grimm (32e), Bahoken (65e) pour Strasbourg. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 11/20.
Saint-Étienne (4-3-3): Ruffier (5) - Pierre-Gabriel (5) (Janko, 80e), Théophile-Catherine (4), Perrin (c) (5), Pogba (3) - Pajot (5) (Maïga, 86e), Diousse (4), Hernani (6) - Bamba (6), Söderlund (3) (Diony, 72e), Monnet-Paquet (6). Entr.: Sablé.
Strasbourg (4-4-2): Kamara (5) - Lala (5), Salmier (5), Koné (c) (5), Seka (6) - Grimm (4) (Bahoken, 64e), Aholou (6), Liénard (5), Martin (6) (Nogueira, 88e) - Da Costa (5) (Blayac, 83e), Terrier (6). Entr.: Laurey.

Metz-Amiens: 0-2 (0-1)
Buts: Konaté (29e), Zungu (66e). Samedi 25 novembre. Spectateurs: 15 079. Arbitre: M. Gautier (4). Avertissement: Roux (71e) pour Metz. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Metz (4-4-2): Didillon (4) - Rivierez (5), Philipps (5), Niakhaté (4), Assou-Ekotto (4) - Nguette (5), Cohade (c) (4), Cafu (4), Dossevi (4) (Mollet, 82e) - Niane (3) (Rivière, 63e), Roux (5). Entr.: Hantz.
Amiens (4-1-4-1): Gurtner (7) - El-Hajjam (5), Gouano (6), Adenon (6), Dibassy (5) - Zungu (7) - Bourgaud (5) (Gakpé, 63e), Kakuta (5), Monconduit (c) (6) (Ielsch, 83e), Manzala (4) (Cornette, 74e) - Konaté (6). Entr.: Pelissier.

Troyes-Angers: 3-0 (2-0)
Buts: Khaoui (12e), Suk (45e+3), Thomas (84e c.s.c.).
Samedi 25 novembre. Spectateurs: 8 906. Arbitre: M. Ben el-Hadj (5). Avertissements: Traoré (18e), Grandsir (64e) pour Troyes; Coulibaly (43e), Crivelli (45e), Mangani (62e), Thomas (83e) pour Angers. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 11/20.
Troyes (4-2-3-1): Samassa (6) - Deplagne (5), Giraudon (6), Hérelle (6), Traoré (6) - Azamoum (6), Dingomé (6) (Bellugou, 69e) - Grandsir (6) (Nivet, 69e), Khaoui (7), Darbion (c) (6) - Suk (6) (Ben Saada, 85e). Entr.: J.-L. Garcia.
Angers (4-3-3): Michel (4) - Manceau (4), Thomas (3), Pavlovic (3), Bamba (5) - Coulibaly (5) (Fulgini, 46e, 4), Santamaria (5), Mangani (c) (5) - Ketkeophomphone (4) (Sunu, 46e, 3), Crivelli (3) (Guillaume, 74e), Toko Ekambi (3). Entr.: Moulin.

Dijon-Toulouse: 3-1 (1-0)
Buts: Kwon (42e), Xeka (57e), Saïd (64e) pour Dijon; Delort (71e) pour Toulouse.
Samedi 25 novembre. Spectateurs: 10 126. Arbitre: M. Jochem (5). Avertissements: Yambéré (7e), Xeka (48e), Rosier (79e) pour Dijon; Jullien (16e), Blin (34e) pour Toulouse. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Dijon (4-2-3-1): Reynet (c) (7) - Chafik (6) (Rosier, 75e), Yambéré (5), Djilobodji (5), Haddadi (5) - Amalfitano (6) (Balmont, 86e), Xeka (7) - Kwon (6), Saïd (6), Sammaritano (7) (Abeid, 80e) - Tavares (6). Entr.: Dall'Oglio.
Toulouse (4-2-3-1): Lafont (5) - Yago (4), Diop (c) (4), Jullien (4), Amian (4) - Blin (4), Cahuzac (3) (Boisgard, 60e) - Jean (3), Toivonen (3) (Delort, 59e), Gradel (3) - Sanogo (2) (Bodiger, 60e). Entr.: Dupraz.

Match reporté, 8e journée
Amiens-Lille: 3-0 (1-0)
Buts: Manzala (36e, 47e), Konaté (85e). Lundi 20 novembre. Spectateurs: 9 015. Arbitre: M. Lesage (7). Avertissements: Ielsch (60e), Adenon (64e), Ngosso (78e) pour Amiens; Amadou (21e), Ballo-Touré (78e) pour Lille. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Amiens (4-5-1): Gurtner (5) - El-Hajjam (5), Adenon (5), Dibassy (6), Avelar (5) - Gakpé (5), Ngosso (c) (5), Kakuta (7) (Cornette, 87e), Ielsch (5), Manzala (6) (Bourgaud, 71e) - Traoré (6) (Konaté, 61e). Entr.: Pelissier.
Lille (4-3-3): Maignan (4) - Malcuit (4), Ié (4), Alonso (4), Ballo-Touré (4) - Mendes (4), Amadou (c) (4) (Ponce, 46e, 3), Thiago Maia (5) - El-Ghazi (5), Pépé (4), Araujo (4). Entr.: Bielsa.

Ligue 2

16e journée

AC Ajaccio-Reims	**0-1**
Nîmes - Bourg-en-Bresse	**4-0**
Orléans-Clermont	**1-2**
Valenciennes-Lorient	**4-2**
Paris FC - Quevilly-Rouen	**2-0**
Tours-GFC Ajaccio	**1-2**
Le Havre-Lens	**1-0**
Brest-Sochaux	**1-0**
Niort-Châteauroux	**2-1**
Auxerre-Nancy	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	35	16	11	2	3	27	10
2. Nîmes	31	16	10	1	5	35	16
3. Clermont	29	16	8	5	3	22	11
4. Lorient	29	16	8	5	3	26	16
5. Paris FC	29	16	8	5	3	19	14
6. AC Ajaccio	28	16	8	4	4	26	15
7. Le Havre	28	16	8	4	4	22	13
8. Brest	25	16	7	4	5	20	20
9. Valenciennes	24	16	7	3	6	23	22
10. Sochaux	24	16	7	3	6	22	29
11. Châteauroux	23	16	7	2	7	22	25
12. GFC Ajaccio	23	16	6	5	5	12	18
13. Niort	22	16	6	4	6	20	21
14. Orléans	19	16	5	4	7	23	24
15. Auxerre	19	16	5	4	7	15	21
16. Nancy	17	16	3	8	5	20	22
17. Lens	14	16	4	2	10	21	21
18. Bourg-en-Bresse	13	16	4	1	11	18	36
19. Quevilly-Rouen	8	16	2	2	12	12	29
20. Tours	5	16	1	2	13	9	31

Ce classement ne tient pas compte de Reims-Auxerre disputé le lundi 27 novembre.

AC Ajaccio-Reims: 0-1 (0-0)
But: Chavarria (90e+2). Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 4 527. Arbitre: M. Thual (6). Avertissements: Cavalli (52e), Camara (83e), Leca (90e+1ere), Sainati (90e+3) pour l'AC Ajaccio; Abdelhamid (47e) pour Reims. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
AC Ajaccio (4-2-3-1): Leca (5) - Hergault (5), Sainati (6), Avinel (5), Lejeune (5) - Coutadeur (5) (Camara, 70e), Boe Kane (5) - Wissa (5) (Vialla, 70e), Cavalli (c) (5) (Laci, 86e), Nouri (6) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.
Reims (4-4-2): Mendy (5) - Métanire (5), Jeanvier (5), Abdelhamid (6), Koné (5) - Chavarria (7), Chavalerin (5), Da Cruz (c) (6), Diego (5) (Kamara, 79e) - Siebatcheu (5), Kyei (5) (Martin, 74e). Entr.: Guion.

Nîmes - Bourg-en-Bresse: 4-0 (1-0)
Buts: Savanier (24e s.p.), Bozok (49e, 62e, 84e).
Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 6 418. Arbitre: M. Lavis (4). Avertissements: Valdivia (51e), Savanier (58e) pour Nîmes; Faivre (23e), Nirlo (32e), Hoggas (77e), Boussaha (80e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 3 min (1+2). Note du match: 11/20.
Nîmes (4-4-2): Valette (6) - Paquiez (6), Briançon (6) (Cadamuro, 71e), Harek (c) (6), Boscagli (6) - Del Castillo (6), Savanier (6), Valdivia (6) (Valls, 75e), Vlachodimos (5) - Alioui (6), Bozok (8) (Thioub, 85e). Entr.: Blaquart.
Bourg-en-Bresse (4-2-3-1): Deneuve (4) - Martin (4) (Merdji, 64e), Nirlo (c) (4), Faivre (2), Digbeu (4) (N'Simba, 61e) - Martins Pereira (5), Paye (4) - Bègue (4), Hoggas (4), Sarr (3) - Boussaha (3) (Heinry, 85e). Entr.: Della Maggiore.

Orléans-Clermont: 1-2 (0-1)
Buts: Ziani (64e s.p.) pour Orléans; Dugimont (25e, 90e+4 s.p.) pour Clermont. Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 3 177. Arbitre: M. Dos Santos (4). Avertissements: Nabab (67e) pour Orléans; Pereira Lage (25e), Fontaine (65e), Ajorque (69e) pour Clermont. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 12/20.
Orléans (4-3-3): Renault (5) - Furtado (6), Cambon (6), Monfray (6), Pinaud (6) - Ziani (c) (7), Bouby (5), Poha (5) (Talal, 62e) - Perrin (5), Camara (4) (Nabab, 62e), N'Goma (6) (Ben Othman, 89e). Entr.: Ollé-Nicolle.
Clermont (4-2-3-1): Bernardoni (7) - Phojo (5), Laporte (6), Fontaine (c) (6), Djellabi (5) (Centonze, 48e) - Iglesias (5), Perez (5) (Douline, 90e) - Honorat (5) (N'Diaye, 72e), Dugimont (7), Pereira Lage (6) - Ajorque (6). Entr.: Gastien.

Valenciennes-Lorient: 4-2 (2-0)
Buts: Roudet (15e), Mothiba (41e, 69e), Mauricio (79e s.p.) pour Valenciennes; Danic (56e), Mara (66e) pour Lorient.
Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 7 285. Arbitre: M. Wattellier (6). Avertissements: Ramaré (1re), Mauricio (25e) pour Valenciennes; Danic (79e) pour Lorient. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 16/20.
Valenciennes (4-2-3-1): Perquis (6) - Néry (6), Aloé (6), Niakaté (6), Dos Santos (5) - Ramaré (6), Thiago (7) - Mauricio (6) (Masson, 80e), Roudet (c) (9), Mothiba (7) (Diarra, 90e) - Guezoui (7) (Nangis, 68e). Entr.: Ray.
Lorient (4-2-3-1): Petkovic (4) - Moreira (4), Touré (5), Rose (4), Le Goff (3) - Guendouzi (5) (Mara, 46e, 6) Wadja (6) - Marveaux (c) (5) (Cabot, 76e), Danic (6), Selemani (4) (Claude-Maurice (5), 46e) - Bouanga (5). Entr.: Landreau.

Paris FC - Quevilly-Rouen: 2-0 (2-0)
Buts: Tchokounté (30e), Lybohy (43e). Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 2 489. Arbitre: M. Mokhtari (5). Avertissements: Kerrouche (15e), Delaine (65e) pour le Paris FC; Gakpa (67e), Boujedra (73e) pour Quevilly-Rouen. Expulsion: Oliveira (90e) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
Paris FC (4-2-3-1): Demarconnay (6) - Sidibé (5), Bong (5), Lybohy (c) (6), Delaine (5) - Akichi (6), Kerrouche (6) - Nomenjanahary (5) (Mandouki, 68e), Alami Baza (6) (Saint-Louis, 75e), Lopez (6) (Lavigne, 84e) - Tchokounté (6). Entr.: Mercadal.
Quevilly-Rouen (4-3-3): Delaunay (5) - Clauss (5), Sery (5), Lefort (4), Gobron (4) - Rogie (4) (Boujedra, 67e), Oliveira (c) (0), Basque (5) - Taufflieb (5) (Madiani, 67e), Duhamel (6), Gakpa (5) (Barthélemy, 85e). Entr.: Da Costa.

Le Havre-Lens: 1-0 (0-0)
But: Guitane (73e). Samedi 25 novembre. Spectateurs: 10 299. Arbitre: M. Batta (4). Avertissements: Youga (27e), Fontaine (84e) pour Le Havre. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 15/20.
Le Havre (4-2-3-1): Thuram (6) - Bese (6), Moukoudi (6), Bain (5), Traoré (5) - Youga (4) (Guitane, 71e), Lekhal (6) - Ferhat (6), Fontaine (6), Bonnet (c) (6) (Louiserre, 88e) - Mateta (5) (Julan, 80e). Entr.: Tanchot.

Lens (4-3-3): Vachoux (7) - Duplus (5), Dankler (5), Duverne (4), Hafez (5) - Diarra (4), Chantôme (c) (4), Bostock (4) (Bellegarde, 83e) - Markovic (4) (Lopez, 68e), Fortuné (5), Bayala (4) (Maazou, 83e). Entr.: Sikora.

Brest-Sochaux: 1-0 (1-0)
But: Autret (3e).
Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 6 438. Arbitre: M. Gaillouste (2). Avertissements: Faussurier (26e), Larsonneur (68e) pour Brest; Berenguer (31e), Ogier (77e) pour Sochaux. Expulsion: Sissoko (24e) pour Brest. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 11/20.
Brest (4-2-3-1): Larsonneur (9) - Belaud (c) (6), Castelletto (6), Weber (7), Kiki (6) (Mayi, 71e) - Pi (5), Sissoko (0) - Faussurier (6), Charbonnier (6) (Butin, 61e), Autret (6) (Coeff, 46e, 6) - Diallo (5). Entr.: Furlan.
Sochaux (4-3-3): Prévot (7) - Alphonse (5), Ogier (5), Teikeu (4), Bergdich (5) - Ba (4) (Andriatsima, 64e), Tardieu (c) (4), Berenguer (4) - Kalulu (6) (Robinet, 85e), Touzghar (3) (Meïté, 64e), Martin (5). Entr.: Zeidler.

Niort-Châteauroux: 2-1 (2-0)
Buts: Lamkel Zé (20e), Choplin (24e) pour Niort; Barthelmé (49e) pour Châteauroux.
Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 3 069. Arbitre: M. Dechepy (5). Avertissements: Dembélé (8e), Brison (58e), Djigla (86e) pour Niort; Mbone (29e) pour Châteauroux. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 12/20.
Niort (4-1-4-1): Allagbé (6) - Rivieyran (5), Sans (5), Choplin (6), Brison (5) - Agouazi (6) (Batisse, 90e+1) - Grange (6) (Djigla, 85e), Roye (6), Dembélé (c) (6), Leautey (5) (Dona Ndoh, 67e) - Lamkel Zé (5). Entr.: Renaud.
Châteauroux (5-4-1): Pillot (6) - Traoré (5), Samnick (5) (Mabella, 72e), Bourillon (5), Mbone (c) (5), Alhadhur (5) - Boukari (6), Sangante (6), Merghem (6) (Khadda, 84e), Barthelmé (6) (Chergui, 85e) - Tounkara (5). Entr.: Vasseur.

Tours-GFC Ajaccio: 1-2 (0-1)
Buts: Louvion (90e+3) pour Tours; Gomis (33e), Kemen (67e) pour le GFC Ajaccio.
Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 3 082. Arbitre: M. Petit (3). Avertissements: Mancini (35e), N'Doye (44e) pour Tours; Perquis (53e), Mulumba (58e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 6 min (3+3). Note du match: 11/20.
Tours (4-2-3-1): Kacou (5) - Lippini (3), Gradit (c) (non noté) (Louvion, 40e, 6), Cissé (5), Miguel (7) - Belkebla (5), N'Doye (6) - Bouazza (3) (Hein, 77e), Mancini (6) (Bergougnoux, 88e), Clémence (5) - Tshibumbu (3). Entr.: Costa.
GFC Ajaccio (3-4-3): Elana (7) - Ba (5), Perquis (6), Bréchet (c) (5) - Campanini (5), Kemen (8), Mulumba (7), Mombris (5) - Gomis (6) (Jobello, 61e), Armand (5) (Court, 64e), Diabaté (6). Entr.: Cartier.

Auxerre-Nancy: 1-1 (1-0)
Buts: Ayé (42e) pour Auxerre; Dembélé (90e+3) pour Nancy.
Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 5 126. Arbitre: M. Benchabane (7). Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.

Auxerre (4-2-3-1): Boucher (6) - Arcus (6), Tacalfred (c) (5), Ba (5), Polomat (5) - Adéoti (6) (Fumu Tamuzo, 73e), Touré (5) - Sakhi (5) (Boto, 83e), Obraniak (6), Philippoteaux (5) - Ayé (6) (Sané, 78e). Entr.: Gillot.
Nancy (4-2-3-1): Jourdren (5) - Cétout (6), Saint-Ruf (5), Yahia (6), Badila (5) - Abergel (5), Clément (5) (Hadji, 58e) - Cuffaut (c) (5) (Robic, 78e), Bassi (5), Busin (5) (Pedretti, 58e) - Dembélé (6). Entr.: Hognon.

Match décalé, 15e journée
Lens-Niort: 3-1 (1-0)
Buts: Fortuné (10e s.p.), Diarra (62e, 90e+4) pour Lens; Lamkel Zé (50e) pour Niort. Lundi 20 novembre. Spectateurs: 23 597. Arbitre: M. Delajod (6). Avertissements: Chantôme (66e), Cvetinovic (86e) pour Lens; Agouazi (20e), Brison (40e) pour Niort. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 13/20.
Lens (4-3-3): Vachoux (5) - Lemos (4), Dankler (5), Cvetinovic (c) (5), Hafez (5) (Duverne, 856e) - Diarra (7), Chantôme (6), Bellegarde (5) (Bostock, 76e) - Fortuné (5), Maazou (6) (Zoubir, 68e), Bayala (5). Entr.: Sikora.
Niort (4-3-3): Allagbé (6) - Da Costa (5), Batisse (5), Choplin (5), Brison (5) - Roye (5), Agouazi (5) (Djigla, 83e), Dembélé (c) (5) - Leautey (5) (Diakité, 71e), Dona Ndoh (5), Lamkel Zé (5). Entr.: Renaud.

Étoiles, joueurs de champ
1. Grange (Niort), 6,31.
2. Bozok (Nîmes), Martin (Sochaux), 6,07.
4. Lemoine (Lorient), Savanier (Nîmes), 6.
6. Tchokounté (Paris FC), 5,92.
7. Del Castillo (Nîmes), 5,9.
8. Pereira Lage (Clermont), Mauricio (Valenciennes), 5,88.
10. Ajorque (Clermont), Kerrouche (Paris FC), 5,87.
12. Moukoudi (Le Havre), 5,83.
13. Alami Baza (Paris FC), 5,82.
14. Bouanga (Lorient), Roudet (Valenciennes), 5,8.

Étoiles, gardiens
1. Perquis (Valenciennes), 6,07.
2. Bernardoni (Clermont), Thuram (Le Havre), 6.
4. Larsonneur (Brest), 5,93.
5. Demarconnay (Paris FC), 5,8.
6. Gallon (Orléans), 5,7.
7. Leca (AC Ajaccio), 5,58.
8. Elana (GFC Ajaccio), 5,56.
9. Prévot (Sochaux), 5,5.
10. Hassen (Châteauroux), 5,47.
11. Allagbé (Niort), 5,44.

Buteurs
1. Bozok (Nîmes), 13.
2. Martin (Sochaux), Mothiba (Valenciennes), 8.
4. Wissa (AC Ajaccio), Hadji (Nancy), 7.
6. Nouri (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), Mateta (Le Havre), Bouanga (Lorient), Duhamel (Quevilly-Rouen), Siebatcheu (Reims), 6.

Rendez-vous, 17e journée, Mardi 28 novembre, 21 heures
Lorient-Nîmes
Clermont-Brest
Châteauroux-Paris FC
Lens-AC Ajaccio
Nancy-Le Havre
Sochaux-Valenciennes
GFC Ajaccio-Niort
Bourg-en-Bresse-Orléans
Quevilly-Rouen-Tours
Reims-Auxerre s'est disputé le lundi 27 novembre.

National

14e journée

Rodez-Pau	**0-2**
Boulogne-Red Star	**0-0**
Entente SSG-Cholet	**1-1**
Béziers-Grenoble	**0-0**
Lyon Duchère-Laval	**1-0**
Dunkerque-Créteil	**1-2**
Concarneau-Marseille Consolat	**2-0**
Les Herbiers-Avranches	**2-2**

Exempt: Chambly.

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rodez	25	13	7	4	2	19	11
2. Red Star	24	13	6	6	1	16	7
3. Cholet	24	13	7	3	3	28	18
4. Grenoble	23	13	6	5	2	17	11
5. Lyon Duchère	18	13	5	3	5	12	14
6. Dunkerque	18	13	4	6	3	16	14
7. Laval	18	13	4	6	3	14	11
8. Béziers	18	13	4	6	3	13	14
9. Pau	18	13	4	6	3	20	16
10. Entente SSG	17	14	3	8	3	17	20
11. Créteil	15	13	4	3	6	13	20
12. Concarneau	14	14	3	5	6	14	16
13. Les Herbiers	14	14	3	5	6	16	22
14. Boulogne	13	13	2	7	4	12	14
15. Mars. Consolat	13	13	3	4	6	13	20
16. Chambly	11	13	2	5	6	13	16
17. Avranches	10	13	2	4	7	12	21

Rodez-Pau: 0-2 (0-1)
Buts: Boupendza (15e, 50e).
Expulsion: Bonnet (70e) pour Rodez.
Rodez: Basilio - Mellot, Daillet, Bardy, Chougrani - Coupin (Bonnet, 60e), Boissier, Ruffaut (Sanaia, 73e), Guerbert (Diarra, 60e) - Ras, Da Silva. Entr.: Peyrelade.
Pau: Koné - Martin, Malaga, Toussaint, Crillon - Sanchez (Ciss, 87e), Daubin, Maisonneuve, Gbaklé - **Boupendza** (Guilavogui, 84e), Rivas (Kraichi, 73e). Entr.: Vignes.

Boulogne-Red Star: 0-0
Boulogne: Reulet - Agounon, Camara, Lina, Tomas - Goujon, Senneville, Alla - El-Hamzaoui (Garcia, 90e+1), **Thil** (Duterte, 84e), Livolant (Scheidler, 77e). Entr.: Frapolli.
Red Star: Balijon - Ferreira, Derrien, Mendy, Satli - Sylvestre (Diakité, 64e), Lefebvre - Mfulu (S. Keita, 73e), Teuma, Mhirsi - **Sané**. Entr.: Brouard.

Entente SSG-Cholet: 1-1 (0-0)
Buts: Ouédraogo (66e) pour l'Entente SSG; Gomez (80e) pour Cholet.
Entente SSG: Salamone - Firmin, Labor, Traoré, Ba, Latouchent - Dieye, Sylla (Tertereau, 65e), Dia (Kaboré, 76e), **Ouédraogo** - Sea Nessemon (Dramé, 84e). Entr.: Bordot.
Cholet: Monteiro Machado - **Farina**, Paillot, Flégeau, Sango - Gbelle, Keita (Gomez, 46e), Caloin (Diop, 70e) - Bakir (Sarr, 56e), Mondziaou Zinga, Aabiza. Entr.: Le Bellec.

Béziers-Grenoble: 0-0
Béziers: Novaes - Lapis, Atassi, Lingani, Loirette - Kembolo Luleye (Sissoko, 79e), Nouri, Diakota - Beusnard, Savane (Rabillard, 55e), Colin (Soukouna, 72e). Entr.: Chabert.
Grenoble: Maubleu - Demba, Vandenabeele (Bengriba, 46e), Mayembo, U. Guégan - Dady Ngoye (Chergui, 77e), Coulibaly, Benet, Sotoca - Belvito, Elogo (Delétraz, 70e). Entr.: O. Guégan.

Lyon Duchère-Laval: 1-0 (0-0)
But: Tuta (88e).
Lyon Duchère: N'Djalkonog - N'Diaye, Charvet, Sefil, Moizini - Shiashia (Ranneaud, 81e), Ayari, Reale, Diarrassouba - Atik (J. Mendes, 90e), **Tuta**. Entr.: Mokeddem.
Laval: Hautbois - H. Mendes, Ba, Solet, Zeoula - Dabo, Pandor, Perrier (Etinof, 73e), Neyou - **Bosetti**, Ebuya. Entr.: Nobilo.

Dunkerque-Créteil: 1-2 (0-1)
Buts: Timite (78e) pour Dunkerque; Sidibé (44e), Petshi (90e+2) pour Créteil.
Dunkerque: Ligali - M. Fachan, Huysman, Touré, Mazikou - D. Fachan, Serin (Boudiba, 85e), Muraglia (Banor, 61e) - Grich (Allart, 89e), **Timite**, Boudaud. Entr.: Santini.
Créteil: Kerboriou - Fofana, Boyer, M'Bow, Ringayen - Martin (Petshi, 71e), Paul - Pouye, **Dias**, Mahon de Monaghan (Houla, 74e) - Sidibé (Sainte-Luce, 84e). Entr.: De Percin et Bridier.

Concarneau-Consolat: 2-0 (1-0)
Buts: Donisa (45e+1), Idazza (54e). Expulsions: Gigliotti (79e), M'Dahoma (88e) pour Consolat.
Concarneau: Guivarch (Demazeau, 90e) - Nsimba, Jannez, Sinquin, Irep - Illien - Richetin, **Edjouma**, Drouglazet (Lasimant, 68e), Idazza (Romil, 78e) - Donisa. Entr.: Cloarec.
Consolat: Aissi Kede - M'Dahoma, Fofana, Barrillon, Pommier - Sacko, M'Ramboini (Goguey, 63e) - Diawara (Tamboura, 71e), **Agueni** (Benbachir, 82e), Niangbo - Gigliotti. Entr.: Seguin.

Les Herbiers-Avranches: 2-2 (2-2)
Buts: Rocheteau (5e), Couturier (8e) pour Les Herbiers; Boateng (22e), Bonenfant (44e) pour Avranches.
Les Herbiers: Salles - Marie (Laspalles, 36e), Héry, Dequaire, Bonnet - Eickmayer, Vanbaleghem, Couturier, Bongongui (Dabasse, 63e) - **Rocheteau**, Gboho. Entr.: Reculeau.
Avranches: Beuve - N'Diaye, Cillard, Lusinga, Bonenfant - Guyonnet (N'Kololo, 69e), **Boateng**, Metelus, Belahmeur (Bizolon, 81e) - Dutournier (Mayulu, 78e), Thiaré. Entr.: Ott.

Étoiles
1. Boateng (Avranches), Novaes (Béziers), Ouédraogo (Entente SSG), N'Djalkonog (Lyon Duchère), 5.
5. Bertrand (Cholet), Dias (Créteil), Tuta (Lyon Duchère), Boupendza (Pau), Mhirsi (Red Star), Basilio (Rodez), 4.
11. Laidouni (Chambly), P. Sarr (Cholet), Edjouma, Guivarch (Concarneau), Petshi (Créteil), Dieye (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Dabo (Laval), Flochon, Pichot (Les Herbiers), Niangbo (Marseille Consolat), A. Sané (Red Star), 3.

Buteurs
1. Boupendza (Pau), 8.
2. K. Koné (Boulogne), 6.
3. Bertrand, P. Sarr (Cholet), M. Fachan (Dunkerque), Sotoca (Grenoble), A. Sané (Red Star), 5.
8. O. Kanté (Béziers), Gomez (Cholet), Donisa, Idazza (Concarneau), Ouédraogo, Sea Nessemon (Entente SSG), Belvito (Grenoble), Couturier, Dabasse (Les Herbiers), Tuta (Dunkerque, 3; Lyon Duchère, 1), Guilavogui, Rivas (Pau), S. Keita (Red Star), 4.

Rendez-vous, 15e journée, jeudi 7 décembre, 20 heures
Grenoble-Chambly
Vendredi 8 décembre, 20 heures
Red Star-Dunkerque
Créteil-Lyon Duchère
Laval-Béziers
Pau-Boulogne
Marseille Consolat-Entente SSG
Avranches-Concarneau
Samedi 9 décembre, 15 heures
Cholet-Rodez
Exempt: Les Herbiers.

National 2

Groupe A, 12e journée

Monaco B-Marignane	**2-1**
Sète-Colomiers	**0-2**
Martigues-Tarbes	**4-0**
Toulon-Bergerac	**1-0**
Stade Bordelais-Hyères	**1-1**
Fréjus-Saint-Raphaël-Nice B	**1-2**
Grasse-Mont-de-Marsan	**2-2**
Marseille B-Paulhan-Pézenas	**0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marignane	25	12	8	1	3	15	11
2. Colomiers	24	12	7	3	2	20	8
3. Martigues	21	12	6	3	3	19	11
4. Bergerac	21	12	6	3	3	21	10
5. Monaco B	19	12	5	4	3	14	12
6. Toulon	19	12	6	1	5	10	12
7. Hyères	18	12	4	6	2	15	12
8. Fréjus-Saint-R.	16	12	4	4	4	16	13
9. Sète	15	12	3	6	3	9	7
10. Nice B	15	12	4	3	5	13	17
11. Grasse	14	12	2	8	2	11	12
12. Paulhan-Péz.	13	12	3	4	5	8	14
13. Marseille B	11	12	2	5	5	9	13
14. Stade Bordelais	11	12	2	5	5	9	14
15. Mt-de-Marsan	10	12	3	1	8	13	22
16. Tarbes	7	12	2	1	9	9	23

Monaco-Marignane: 2-1 (2-0)
Buts: Bongiovanni (11e), Sylla (12e) pour Monaco; Ramalingom (56e) pour Marignane.
Monaco: Badiashile - Nguinda, Mbae, Cissé, N'Gakoutou-Yapende - Diallo (Enjolras, 46e), Faivre, Appin - Sylla, Bongiovanni (Etienne, 87e), Alioui (Irie, 82e). Entr.: Bechkoura.
Marignane: Kouakbi - Sagoua, Ben Ahmed, Renaut, Djacko - Akeb-Daoud (Lamatina, 79e), Théréau, Assana, Bosca - Kakiamosiko (Pham-Ba, 53e), Ramalingom (Chabaud, 82e). Entr.: Eyraud.

Sète-Colomiers: 0-2 (0-2)
Buts: Fichten (31e, 40e).
Sète: Pappalardo - Cols, Balp, Isola, Gas (Briancon, 55e) - Forestier, Temmar, Assoumin, Yagousseti Essomba (Thibault, 50e) - Orsattoni, Testud. Entr.: Muzet.
Colomiers: Goryl - Vena Diambu (Léoni, 33e), Komano, Barthie-Fortassin, Kolczynsky - Sarrabayrousse, Ventrice, Insou, Cardinali (Coffi, 60e) - Ouhafsa, Fichten (Keita, 81e). Entr.: Maurel.

Martigues-Tarbes: 4-0 (2-0)
Buts: Kanté (11e), Ouchmid (18e, 68e s.p.), Fourrier (90e+2).
Martigues: Maddaloni - Nehari, Wilwert, Kouagba, Leparmentier - Belloumou, Gharbi (Douhet, 55e), Kanté (Nkoum, 72e; Ibouroi, 78e), Ouchmid - Banvo, Fourrier. Entr.: Chelle.
Tarbes: Navaux - Gbessi (Blanchard, 78e), Ben Aicha, Antanasijevic, Camara, Cato (Porato, 62e) - El-Bekri, Ba, Dos Santos - Aït Malek, Seraf. Entr.: Branco et Zahi.

Toulon-Bergerac: 1-0 (1-0)
But: Diallo (37e).
Toulon: Viviani - Leleu, Atlan, Medoukali, Sahnoune - Bayo, Moulet, Palhares, Adim - Diallo (Belhadj, 88e), Djaballah (Preira, 83e). Entr.: Prunier.
Bergerac: Dolivet - Bangré (Jamaï, 65e), Ducros, Laplace Palette, Fuchs (Chevalier, 79e) - Diarra, Badin, Belbachir (Bouscarrat, 59e), Gnaleko - Pinto, Chehata. Entr.: Pujo.

Stade Bordelais-Hyères: 1-1 (0-1)
Buts: Ducasse (50e s.p.) pour le Stade Bordelais; Mourabit (38e) pour Hyères.
Stade Bordelais: Diafuka - Gostisbehere (Awana, 50e), Roland, Messiba, Fall, Legrand (Eppert, 80e) - Janin, Élissalde, Ducasse - Valla (Dia, 72e), Bahassa. Entr.: Torres.
Hyères: Manero - Gazzaoui, Aléo, Decugis, Rosset - M. Blanc, Buisson (Gainnet, 23e), Ressa, Mourabit - Delgado (Mauffre, 78e), Pin. Entr.: A. Blanc.

Fréjus-Saint-Raphaël-Nice: 1-2 (0-2)
Buts: Gonçalves (89e) pour Fréjus-Saint-Raphaël; Fleury (37e), Cyprien (43e) pour Nice.
Fréjus-Saint-Raphaël: Fabre - Delvigne (Saffour, 56e), Letievant, Baldé, Tibéri (Gonçalves, 46e) - Dao Castellana, Orinel, Diaw - Soly (Gbizie, 57e), Mendy, Sidibe. Entr.: Paquillé.
Nice: Bezzina - Borges, Lloris, Mestrallet, Sarr - Coly, Cyprien (Rafetraniaina, 62e), Makengo (Abdelli, 90e), Perraud - Fleury, Diaby (Mze Ali, 76e). Entr.: Bonadei.

Grasse-Mt-de-Marsan: 2-2 (1-2)
Buts: Campeon (45e, 47e) pour Grasse; Bréthous (17e), Elissalt (36e) pour Mont-de-Marsan.
Grasse: Camus - Minasi, Artheron, Robalo, Onda (Abt, 83e) - Chauvet, Medjian, Calatayud, Malatini (Caddy, 71e) - Campeon, Gomes Monteiro (Meftah, 63e). Entr.: Chabas.
Mont-de-Marsan: Jacques - Barbe, Deheegher, Lacrampe, Soubieille - Clavé (Bodet, 64e), Bréthous (Gasparoto, 64e), Elissalt, Mariz (Moenza, 74e) - Bigné, Dafniet. Entr.: Mottin.

Marseille-Paulhan-Pézenas: 0-0
Marseille: Escales - Perrin, Phliponeau, Bedimo - Zakouani, Marasovic (Gnapele, 78e), Ahmed, Ali Mohamed - Mendy (Bolnet, 73e), Haddou, Chabrolle. Entr.: Le Frapper.
Paulhan-Pézenas: Yattara - Thalamy, Camara, Poueys, Laborde, Rachid - Koné (Kaboré, 85e), Villa, I. Sylla, Ybnou Charaf (Oroque, 68e) - M. Sylla (Alram, 78e). Entr.: Dagany.

Buteurs
1. Ramalingom (Marignane), 11.
2. Campeon (Grasse), 10.

Groupe B, 12e journée

Épinal-Andrézieux	**2-2**
Villefranche/Saône-Raon-l'Étape	**3-0**
Lyon B-Le Puy	**1-2**
Annecy-Montceau	**3-0**
Saint-Priest-Jura Sud	**2-1**
Saint-Louis Neuweg-Chasselay	**0-1**
Yzeure-Belfort	**1-1**
Schiltigheim-Paris-SG B	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Andrézieux	28	12	9	1	2	23	12
2. Villefranche/S.	22	12	7	1	4	20	14
3. Lyon B	21	12	7	0	5	22	15
4. Annecy	21	12	6	3	3	27	18
5. Épinal	19	12	5	4	3	20	19
6. Le Puy	18	12	5	3	4	18	18
7. Jura Sud	17	12	5	2	5	18	19
8. Saint-Louis	17	12	5	2	5	12	16
9. Belfort	16	12	5	1	6	19	19
10. Saint-Priest	15	12	5	0	7	19	17
11. Montceau	15	12	4	3	5	13	17
12. Yzeure	15	12	3	6	3	12	12
13. Paris-SG B	14	12	4	2	6	21	19
14. Schiltigheim	14	12	3	5	4	15	20
15. Chasselay	12	12	3	3	6	15	21
16. Raon-l'Étape	5	12	1	2	9	11	29

Épinal-Andrézieux: 2-2 (2-0)
Buts: Mazzei (20e), Kodjia (25e s.p.) pour Épinal; Spano (54e s.p.), Tango (77e c.s.c.) pour Andrézieux.
Expulsion: Chapuis (90e+2) pour Épinal.

Épinal: Robin - Tango, Mazzei, Cestor - Niang (Meyer, 64e) - Kodjia - Labhiri, Fofana (Colin, 81e), Haguy - Konté (Segbé, 76e) - Trichard. Entr.: Collin.
Andrézieux: Markut - Reynaud, Amieux, Bazin, Cabaton - Vacheron (Genest, 46e), Dedola (Bennekrouf, 46e) - Chapuis, Robert - Barge (Chevalier, 90e) - Spano. Entr.: Revelli.

Villefranche/S. - Raon-l'Ét.: 3-0 (2-0)
Buts: M'Madi (23e, 33e), Mambu (52e).
Villefranche: Philippon - Romany, Abenzoar, Lacour, Belkorchia - Quarshie, M'Madi, Jasse, Mahdar (Ertel, 80e) - Blanc (Bulur, 69e), Mambu (Dutreive, 86e). Entr.: Pochat.
Raon-l'Étape: Mahout - Sangaré, A. Ba, J. Ba (Ozcan, 86e), Abderrahmane - Rother, Dufour, Touré, Simsek - Géhin (Adama, 68e), Mouhammadou (Bassilekin, 68e). Entr.: Toraman.

Lyon-Le Puy: 1-2 (0-1)
Buts: Cognat (55e) pour Lyon; N'Doye (19e), Do Pilar Patrao (58e s.p.) pour Le Puy.
Lyon: Grange - Brault-Guillard, Kalulu, Mboumbouni, Bard (Bahlouli, 75e) - Devarrewaere (Oualembo, 66e), Martelat (Dzabana, 90e), Caqueret - Kitala, Geubbels, Cognat. Entr.: Cris et Garrido.
Le Puy: L'Hostis - Coelho, Clément, Ichane, Élie - Dufau, Bouguerra, Traoré (Kuntgen, 82e) - Pierre-Louis (Celle, 77e), Do Pilar Patrao, N'Doye (Psaume, 77e). Entr.: Vieira.

Annecy-Montceau: 3-0 (1-0)
Buts: Poulain (25e), Akrour (53e, 71e).
Annecy: Perez - Calvet, Sorlin, Moulin - Leygley, Betsch, Guillaud, Varsovie (Meguireche, 70e) - Jacob (Odru, 81e), Akrour, Poulain (Barbosa, 72e). Entr.: Esteves.
Montceau: Lapeyre - Dahmoune, Mara, Champenois, Ngako - Pinheiro, El-Rhayti, Cretin (Rodriguez, 61e), Yuri de Souza (Amehi, 61e) - Sackho, Bonifacino. Entr.: Warmuz.

Saint-Priest - Jura Sud: 2-1 (0-1)
Buts: Boussaïd (68e, 90e+2) pour St-Priest; Angani (21e) pour Jura Sud.
Saint-Priest: Martin (Osmanovic, 82e) - Legros, Koffi Kpondou, Fourtier, Chaabi - Mathieu, Boukaka, Bendaoud, Baty (Boussaïd, 58e) - Abarouai (Mahaya, 62e), Gbaguidi. Entr.: Scheiwe.
Jura Sud: Cattier - Dinkota, Amofa, Guichard, Biaye - Aidoud, Diri (Saci, 75e) - Moisy (Youga, 90e), Kadi (Bogovic, 85e), Gache - Angani. Entr.: Moulin.

Saint-Louis - Chasselay: 0-1 (0-1)
But: Farras (10e).
St-Louis: Idir - Gisselbrecht (Kalenga, 67e), Behlow, Niang, Sartori - Ekwe-Ebele, Diampo - Bidouzo, Asad (Jennane, 59e), Holtz - Da Sylva (Celestine, 77e). Entr.: Rychen.
Chasselay: Jaccard - Bloch, Faure, Farras, Thiam - Antoinat, Malbranque, Etou, Paratte (Barbet, 73e) - Camara (Poulignier, 60e), Toko. Entr.: Guichard.

Yzeure-Belfort: 1-1 (1-0)
Buts: M. Alouache (38e) pour Yzeure; Régnier (55e s.p.) pour Belfort.
Yzeure: Millieras - Bellamy (Marchadier, 85e), Sohier, Bamba, Rouchon - Touré, Hardouin - M. Alouache, S. Alouache, Millot (Guillou, 75e) - Seck. Entr.: Dief.
Belfort: Laborde-Turon - Keyoubi, Moltenis, Koné, Konki - Baal, Leroux - Ahamadi (Le Gall, 73e), Houri (Barros, 69e), Guirassy - Régnier. Entr.: Goldman.

Schiltigheim - Paris-SG: 1-1 (1-1)
Buts: Bekoe (29e) pour Schiltigheim; El-Khoumisti (4e) pour le Paris-SG.
Schiltigheim: Gauclin - Decker, Fanchone, Cissé, Metzler - Dreyer, Genghini (Saline, 76e), Ieraci - Bekoe (Mathlouthi, 64e), Boukalada (Krasso, 64e), Nellec. Entr.: Crucet.
Paris-SG: Descamps - Georgen, Guibert, Remanaho, Hemans - Demoncy, Toufiqui (Hassani, 57e), Yaisien (N'Soki, 72e) - Diaby (Guclu, 82e), El-Khoumisti, M'Laab. Entr.: Rodrigues.

Buteurs
1. El-Khoumisti (Paris-SG B), 10.
2. Spano (Andrézieux), Akrour, Jacob (Annecy), 9.

Groupe C, 12e journée

Drancy-Fleury 91	**0-1**
Bastia-Borgo - Arras	**2-0**
Reims B - Sainte-Geneviève	**1-3**
Saint-Maur Lusitanos - Lille B	**2-0**
Viry-Châtillon - Poissy	**1-0**
Croix-Sedan	**1-1**
Beauvais-Amiens AC	**1-0**
Lens B - Furiani Agliani	**1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury 91	28	12	9	1	2	20	11
2. Bastia-Borgo	25	12	7	4	1	19	10
3. Drancy	21	12	5	6	1	13	8
4. Ste-Geneviève	20	12	6	2	4	16	14
5. St-Maur Lusit.	19	12	5	4	3	20	15
6. Viry-Châtillon	19	12	5	4	3	15	11
7. Arras	18	12	5	3	4	23	18
8. Sedan	18	12	5	3	4	18	11
9. Amiens AC	17	12	5	2	5	9	9
10. Furiani Agliani	13	12	4	1	7	12	22
11. Lille B	11	12	2	5	5	12	20
12. Lens B	11	12	3	2	7	16	19
13. Poissy	11	12	3	2	7	12	22
14. Beauvais	11	12	3	2	7	13	19
15. Reims B	10	12	2	4	6	18	22
16. Croix	10	12	1	7	4	9	14

Drancy-Fleury 91: 0-1 (0-0)
But: Beziouen (68e).
Drancy: Lume - Samba, Basimba Mutienga, Coulibaly, Imamo - Traoré (Bando Ngambé, 73e), Dahchour, Camara, Ourega (Vidal, 78e), Khous - Diop (Keita, 87e). Entr.: Hebbar.
Fleury 91: Véron - Scotté (Slijepcevic, 71e), Sert, Maxwell, Chevalier - Sanches, Laïfa, Autret (Hébert, 57e) - Beziouen (Mabunda, 81e), Fofana, Koné. Entr.: Bouger.

Bastia-Borgo - Arras: 2-0 (2-0)
Buts: Le Moigne (5e), Poggi (40e).
Bastia-Borgo: Menozzi - Doumbia, Sonnerat, Bocognano (Inzerillo, 35e), Le Picard - Le Moigne, Poggi, Fabre, Milleliri, Grimaldi - Massoni (Dutard, 72e; Moracchini, 80e). Entr.: Taine.
Arras: Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Robert, Averlant (Diaby, 83e) - Deledeuil (Boumahammed, 52e), Dumortier, Aït-Bouhou, Lamiaux, Bernard - Herbaut. Entr.: Dabrowski.

Reims - Sainte-Geneviève: 1-3 (0-2)
Buts: Vallier (86e) pour Reims; Correa (32e), Barcelo (34e), Bahanack (53e c.s.c.) pour Sainte-Geneviève.
Reims: Carrasso - Cakin, Vallier, Roche, Bouhours - Bahanack, Drammeh (Aouladzian, 46e), Perrin - S.-B. Kyei, Piechocki (Penneteau, 70e), Shamal (Jung, 56e). Entr.: Monier.
Sainte-Geneviève: Velandia Hoyos - Blazi, Llambrich, Zaaouar (Bazolo, 70e), Maicon - Barcelo (Bétourné, 77e), Bahamboula, Konté, Depré - Correa (In, 84e), Monteiro. Entr.: Dorado.

St-Maur Lusitanos - Lille: 2-0 (1-0)
Buts: Diaz (22e), Alves (74e).
Saint-Maur Lusitanos: Ponzio - Rangoly, Fonseca Cabral, Viegas, Bituruna - Marena, Nascimento, Lopes Tavares (Ribadeira, 85e), Alves, Diaz - Ramos (Chalali, 77e). Entr.: Loureiro.
Lille: Jakubech - Diafat - Wackers - Droenhlé - Sadzoute, Vérité, Keita (M. Pau, 74e), Zeka (Flips, 60e), Boukholda (Fatou, 74e), Pollet - Habbas. Entr.: Collot.

Viry-Châtillon - Poissy: 1-0 (0-0)
But: Sylla (83e).
Viry-Châtillon: Benhamou - Senou, Marcilla, Diakhaté, Basse - Beto (Chendri, 78e), Dembele, Achour - Sacko, Sylla (Djako, 87e), Ben Brahim. Entr.: Aïchour.
Poissy: Cognard - Attah, Fofana, Olive, Voyer - Piètre, Lina, Kourouma (Socrier, 75e), Haddadou (Moscou, 86e) - Cissé (Lesage, 60e), Raddas. Entr.: Hatton.

Croix-Sedan: 1-1 (1-1)
Buts: Betina (4e) pour Croix; Nagui (18e) pour Sedan.
Croix: Petrel - Dos Santos, Dia, Tchany, Tamanate - Obino, Robail (Grébaut, 85e), De Parmentier, Debordeaux, Betina (Mihoubi, 80e) - Napol. Entr.: Antunes.
Sedan: Maraval - Nyemeck, Mangan, De Taddeo, Pageaut (Sagun, 69e) - Fadhloun, Grain, Borgniet, Simothé (Daury, 77e), Nagui - Bila (Diedhiou, 73e). Entr.: Usaï.

Beauvais-Amiens AC: 1-0 (0-0)
But: Gonçalves (64e).
Beauvais: Petit - Thetika, Owomat, Gonçalves, Matukondolo - Frade, Magassouba, Sido, Boketsu, Da Veiga - Massampu. Entr.: Bocquet.
Amiens AC: Adrien - Milville, Youssoufa, Martinez, Villier - Zobiri, Diawara, Dilemfu, Tagaye - Diallo, Matondo. Entr.: Hamdane.

Lens-Furiani Agliani: 1-2 (0-0)
Buts: Lemaire (80e) pour Lens; Guidi (70e, 90e) pour Furiani Agliani.
Lens: Desprez - Sylla, Bianda, Sagnan, Ebosse - Diani, Houri, Simon (Boli, 78e) - Gomel, Chouiar (Lemaire, 64e), Bari (Chah, 83e). Entr.: Haise.
Furiani Agliani: Albertini - Valery, Casabianca, Moretti, Bethery - Salis, Luccherini, Bonavita (El Faqyh, 64e), Muimba, Guidi - Pastorelli (Cinquini, 82e). Entr.: Ottaviani.

Buteurs
1. Herbaut (Arras), 12.
2. Fofana (Fleury 91), 7.
3. Massoni (Bastia-Borgo), Beziouen (Fleury 91), Pastorelli (Furiani Agliani), 6.
6. Bando Ngambé (Drancy), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), Correa (Sainte-Geneviève), 5.

Groupe D
12e journée

Romorantin-Le Mans	**0-0**
Boulogne-Billancourt - Lorient B	**2-2**
Saint-Malo - Fontenay-le-Comte	**0-0**
Mantes-Chartres	**0-0**
St-Pryvé-St-Hilaire - St-Brieuc	**2-0**
Le Havre B-Vitré	**1-2**
Trélissac-Granville	**1-2**
Limoges-Rennes B	**1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	28	12	8	4	0	17	8
2. Lorient B	24	12	7	3	2	20	10
3. Romorantin	24	12	7	3	2	21	8
4. Saint-Malo	22	12	5	7	0	18	10
5. Chartres	19	12	4	7	1	15	12
6. Saint-Brieuc	18	12	5	3	4	19	19
7. Vitré	16	11	4	4	3	21	16
8. Boulogne-Bil.	16	12	5	1	6	19	20
9. Granville	14	12	4	2	6	14	15
10. St-Pryvé-St-Hil.	14	12	3	5	4	13	16
11. Limoges	13	11	3	4	4	13	15
12. Mantes	13	12	3	4	5	12	17
13. Le Havre B	13	12	4	1	7	14	23
14. Trélissac	9	12	2	3	7	10	17
15. Rennes B	6	12	1	3	8	11	19
16. Fontenay-le-C.	6	12	0	6	6	7	19

Romorantin-Le Mans: 0-0
Expulsion: Billeaux (89e) pour Le Mans.
Romorantin: Djidonou - Ehua, Castro, Gaye, Si Mohamed - Bernardet, Touré, Kibundu (Charpentier, 77e), Adjet - Souyeux (Halby Touré, 70e), Kehound (Cuvier, 70e). Entr.: Dudoit.
Le Mans: Mensah - Vardin, Doumbia, Lemonnier, Duponchelle - Tangatchy, Pivaty, Billeaux, Hafidi, Vincent (Créhin, 84e; Dupont, 90e) - Soro Nanga (Bamba, 75e). Entr.: Déziré.

Boulogne-Billancourt - Lorient: 2-2 (0-1)
Buts: Pires (87e, 90e) pour Boulogne-Billancourt; Henry (29e s.p.), Salibur (79e) pour Lorient.
Boulogne-Bil.: Baqué - Paupin, Veldeman, Mendy - Vaugeois, Pires, N'Dinou, Partouche, Alledji - Nzuzi Mata, Zambi. Entr.: Benarib.
Lorient: Meslier - Koffi (Julloux, 72e), Kamissoko, Ouaneh, Laurent - Ponceau (Jacquemin, 68e), Boubaya, Etuin (Bourglan, 83e), Guel - Henry, Salibur. Entr.: Le Bris.

Saint-Malo - Fontenay-le-C.: 0-0
Saint-Malo: Lugier - Oumaouche, Lahaye, Delalande, Njoh-Eboa - Even, Le Ho, Creac'h (Bisson, 65e), Feqrache (Caroff, 65e), Boutantin (Diakité, 75e) - Persico. Entr.: David.
Fontenay-le-C.: M. Rauturier - North (Graffin, 66e), Konaté, Godet, Oualhazi - Hamzaoui, Niakaté, Belissaoui (Dupas, 65e), Baka - Garot (Laze, 75e), Bonaventure. Entr.: Gauvin.

Mantes-Chartres: 0-0
Expulsion: Delonglée (41e) pour Chartres.
Mantes: Menay - M. Diabira, Baradji, B. Diabira, Omari - Keita, Samb, Lelevé, Despois de Folleville - Rouag, Sylla. Entr.: Mendy.
Chartres: Crepel - Palbrois, Barthomeuf, Lescot, Marie-Louise - Delonglée, Khechim, Franchi, Gazeau (Pasguay, 90e) - Ouhammou (Nsimba, 71e), Le Mat. Entr.: Le Mée.

St-Pryvé-St-H. - St-Brieuc: 2-0 (1-0)
Buts: Ouattara (45e), Vargas (64e).
St-Pryvé-St-Hilaire: Pauchet - Perroux, Moutiapoulle, Baron, Paye - Gérard, Rouamba, Vargas (Parade, 83e), Benaries - Seidou (Seye, 75e), Ouattara. Entr.: Ridira.
St-Brieuc: N'Diaye - Le Marer, Simon, Le Cardinal, Kerger - De Cler, Amourette, A. Allée, Poussevin - Bloudeau, Le Mehauté. Entr.: D'Ornano.

Le Havre-Vitré: 1-2 (1-0)
Buts: Dembélé (4e) pour Le Havre; Maïga (70e, 76e s.p.) pour Vitré.
Le Havre: Sissoko - Buyuk, Danger, Hauguel, Diop - Gueye, Ayasse (Diaby, 80e), Moussiti-Oko (Lia Okou, 46e), Soula, Dembélé - Alfarela. Entr.: Ba.
Vitré: Aubeneau - Hénaff, Gueguen, A. Sorin, Joseph - E. Sorin, Menoret, Lebacle, Gagnon-Laparé, Bazin - Maïga (Gros, 78e). Entr.: M. Sorin.

Trélissac-Granville: 1-2 (0-1)
Buts: Cavaniol (84e) pour Trélissac; Barbier (26e), R. Théault (55e) pour Granville.
Trélissac: Serra - Burgho, Boulesteix, Hauvuy, Chevalier - Yoncourt (Kikalichvili, 77e), Elaz, El-Jeld (Gauthier, 62e), Porcheron - Maulun, Le Poulichet (Cavaniol, 64e). Entr.: Vergne.
Granville: Aymes - Connan, Barbier (Cucu, 90e), Gace, Behma - Beaulieu, R. Théault, Blondel, Benyahya - Vieira, T. Théault (Faye, 77e). Entr.: Gallon.

Limoges-Rennes: 1-0 (0-0)
But: Belfoul (87e).
Limoges: Nsapu - Loumingou, Hamdi, Calogine, Orengo - Lahaye, Machado (Sanogo, 65e), Diaby, Lobry, Mbaye (Belfoul, 56e) - Abelinti (Lebœuf, 85e). Entr.: Cvetkovic.

Publication ordonnée par la Cour d'Appel de Versailles au profit de la société FIELDTURF TARKETT

Par un arrêt du 17 novembre 2017, la cour a notamment :

Dit que les sociétés EUROFIELD, GS INVESTISSEMENT (GSI), COSINVEST, ART-DAN et ART-DAN ILE DE FRANCE et M. THILLAYE ont commis des actes de concurrence déloyale à l'encontre de la société FIELDTURF TARKETT.

Condamné in solidum les sociétés EUROFIELD, GS INVESTISSEMENTS (GSI), COSINVEST, ART-DAN, et ART-DAN ILE DE FRANCE et M. THILLAYE à payer à la société FIELDTURF TARKETT la somme de 200 000 euros en réparation de son préjudice commercial sur le fondement de la perte d'une chance,

Ordonné la publication du dispositif de la présente décision dans trois revues françaises spécialisées autour du sport.

Pour extraits Maître Claire de Bussy / FieldTurf Tarkett SAS

Rennes: Pelleray - Bernauer, Coulibaly, Brassier, Huard - Hequet (Isidor, 85e), Toufiqui, Montaroup, Salles-Lamonge - Erasmus (Mehadji, 64e), Touré (Tattevin, 64e). Entr.: Stephan.

Buteurs
1. Kehound (Romorantin), Laurent (Vitré), 7.
3. Zambi (Boulogne-Billancourt), Soro Nanga (Le Mans), 6.

National 3

Groupe A, 10e journée

Poitiers-Bordeaux B	1-1
Niort B-Anglet Genêts	3-1
Bayonne-Mérignac Arlac	2-1
Bressuire-Angoulême	1-0
Lège-Cap-Ferret-Pau B	1-0
Cozes-Libourne	1-3
Feytiat-Chauray	2-3

Classement
1. Bordeaux B, 22 pts. **2.** Niort B, 21. **3.** Bayonne, 20. **4.** Angoulême, 18. **5.** Bressuire, 15. **6.** Anglet Genêts, 14. **7.** Poitiers, Pau B, Mérignac Arlac, 13. **10.** Lège-Cap-Ferret, Libourne, 11. **12.** Chauray, 7. **13.** Feytiat, 6. **14.** Cozes, 4.

Groupe B, 10e journée

La Roche-sur-Yon-Nantes B	1-2
Sablé-La Suze	2-1
Vertou-Châteaubriant	1-1
Angers B-Laval B	2-0
Challans-Les Herbiers B	3-1
Changé-Le Poiré-sur-Vie	2-1
Mulsanne-Teloché-La Flèche	0-0

Classement
1. Nantes B, 25 pts. **2.** Sablé, 23. **3.** Vertou, 18. **4.** Angers B, Challans, Châteaubriant, 16. **7.** La Roche-sur-Yon, 14. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 12. **9.** Mulsanne-Teloché, 11. **10.** La Flèche, Laval B, 10. **12.** Les Herbiers B, Changé, 9. **14.** La Suze, 2.

Groupe C, 10e journée

Bourges Foot-Avoine	0-5
Ouest Tourangeau-Blois	3-4
Dreux-Vierzon	0-3
Tours B-Bourges 18	1-2
Chartres Horizon-Saint-Cyr	0-0
Châteauneuf/L.-Châteauroux B	2-2
Orléans B-Montargis	1-2

Classement
1. Avoine, 28 pts. **2.** Blois, 25. **3.** Dreux, 18. **4.** Vierzon, 16. **5.** Tours B, 15. **6.** Ouest Tourangeau, 14. **7.** Chartres Horizon, 13. **8.** Châteauroux B, 12. **9.** Orléans B, Bourges 18, 11. **11.** Bourges Foot, 10. **12.** Montargis, 8. **13.** Châteauneuf-sur-Loire, 5. **14.** Saint-Cyr, 2.

Groupe D, 10e journée

Endoume-Le Cannet-Rocheville	2-0
Cannes-Bastia	3-2
Aubagne-AC Ajaccio B	0-0
St-Rémy-Villefranche-St-J.-B.	1-2
Bastia EF-Gallia Lucciana	1-1
L'Île-Rousse-Gémenos	0-3
Bastia-Borgo B-Le Pontet	0-1

Classement
1. Endoume Marseille, 22 pts. **2.** Cannes, 19. **3.** Aubagne, Saint-Rémy, 18. **5.** Bastia, AC Ajaccio B, Gallia Lucciana, 16. **8.** Gémenos, Le Pontet, 11. **10.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 10. **11.** Le Cannet-Rocheville, 9. **12.** Bastia EF, 8. **13.** Bastia-Borgo B, 7. **14.** L'Île-Rousse, 6.

Groupe E, 12e journée

Dijon B-Saint-Apollinaire	2-1
Sochaux B-Auxerre B	2-2
Avallon-Louhans-Cuiseaux	1-4
Quetigny-Besançon FC	1-2
Clémenceau Besançon-St-Vit	1-1
Pontarlier-Gueugnon	remis
Racing Besançon-Jura Dôlois	remis

Classement
1. Dijon B, Sochaux B, 26 pts. **3.** Pontarlier, 22. **4.** Louhans-C., 20. **5.** Auxerre B, 19. **6.** Racing Besançon, 17. **7.** Besançon FC, 16. **8.** Saint-Vit, 14. **9.** Jura Dôlois, 13. **10.** Gueugnon, 12. **11.** Avallon, St-Apollinaire, 8. **13.** Selongey, Quetigny, 6. **15.** Clémenceau Besançon, 2.

Groupe F, 12e journée

Nancy B-Pagny-sur-Moselle	1-1
Lunéville-Sarre-Union	1-1
Troyes B-Strasbourg B	4-0
Metz B-Mulhouse	3-0
Biesheim-Trémery	1-0
Sarreguemines-Haguenau	0-1
Erstein-Prix-lès-Mézières	4-1
Épernay-Amnéville	remis

Classement
1. Nancy B, 24 pts. **2.** Sarre-Union, Lunéville, Strasbourg B, 19. **5.** Mulhouse, 18. **6.** Troyes B, 16. **7.** Biesheim, Sarreguemines, 15. **9.** Trémery, Haguenau, Metz B, Épernay, 14. **13.** Prix-lès-M., 13. **14.** Amnéville, 10. **15.** Pagny, Erstein, 8.

Groupe H, 10e journée

Toulouse B-Castanet	0-0
Canet-en-R.-Toulouse Rodéo	2-0
Alès-Montpellier B	0-0
Nîmes B-Luzenac	3-1
Mende-Narbonne	3-1
Fabrègues-Balma	0-1
Agde-Blagnac	1-3

Classement
1. Toulouse B, 20 pts. **2.** Canet-en-Roussillon, 19. **3.** Montpellier B, Nîmes B, 17. **5.** Mende, 16. **6.** Fabrègues, 15. **7.** Balma, 14. **8.** Toulouse Rodéo, Blagnac, 12. **10.** Narbonne, Agde, 10. **12.** Alès, Luzenac, 8. **14.** Castanet, 7.

Groupe I, 10e journée

Gde-Synthe-Boulogne/Mer B	3-1
Senlis-Saint-Quentin	0-3
Saint-Amand-Chambly B	0-0
Maubeuge-Ailly-sur-Somme	2-1
Roye-Noyon-Wasquehal	0-0
Dunkerque B-Feignies-Auln.	remis
Amiens B-Tourcoing	remis

Classement
1. Grande-Synthe, 23 pts. **2.** Feignies-Auln., St-Quentin, 19. **4.** Tourcoing, 16. **5.** Senlis, Dunkerque B, 14. **7.** St-Amand, 13. **8.** Amiens B, Boulogne B, Maubeuge, Roye-N., 9. **12.** Ailly/Somme, Chambly B, 8. **14.** Wasquehal, 4.

Groupe J, 10e journée

Dieppe-Saint-Lô	1-4
Oissel-Rouen	1-0
Quevilly-Rouen B-Gonfreville	0-1
Caen B-Mondeville	0-1
Évreux-Pacy Ménilles	0-1
Alençon-Bayeux	4-0
Avranches B-Dives-Cabourg	0-1

Classement
1. St-Lô, 22 pts. **2.** Oissel, 20. **3.** Gonfreville, 18. **4.** Mondeville, 17. **5.** Quevilly-R. B, 16. **6.** Dieppe, 15. **7.** Évreux, Alençon, 13. **9.** Rouen, 12. **10.** Pacy M., Bayeux, 11. **12.** Caen B, 10. **13.** Avranches B, 8. **14.** Dives-Cab., 7.

Groupe K, 10e journée

Vannes-Guichen	3-0
Brest B-Dinan-Léhon	0-0
Guingamp B-Plabennec	1-1
Redon-Lannion	1-0
Pontivy-US Montagnarde	2-1
Locminé-Concarneau B	1-2
Rennes TA-Ergué-Gabéric	3-0

Classement
1. Vannes, 26 pts. **2.** Brest B, 22. **3.** Plabennec, 21. **4.** Redon, 17. **5.** Guingamp B, 14. **6.** Dinan-Léhon, Guichen, Pontivy, 13. **9.** Lannion, 12. **10.** Locminé, 11. **11.** Montagnarde, Concarneau B, 10. **13.** Rennes TA, 7. **14.** Ergué-Gabéric, 4.

Groupe L, 10e journée

Créteil B-Bobigny	1-2
Versailles-Gobelins	2-1
Paris FC B-Le Blanc-Mesnil	0-2
Saint-Ouen-l'Aumône-Ivry	3-0
Les Mureaux-Noisy-le-Sec	0-0
Sénart-Moissy-Rac.-Colombes	1-2
Les Ulis-Aubervilliers	remis

Classement
1. Bobigny, 21 pts. **2.** Versailles, 20. **3.** Gobelins, 18. **4.** Le Blc-Mesnil, 17. **5.** Créteil B, 16. **6.** Aubervilliers, 15. **7.** Ivry, 14. **8.** Les Mureaux, 13. **9.** Colombes, Les Ulis, Noisy-le-S., 10. **12.** Sénart-M., St-Ouen-l'Aum., 9. **14.** Paris FC B, 7.

Groupe M, 10e journée

Volvic-Bourgoin-Jallieu	0-2
Saint-Étienne B-Clermont B	3-1
Ytrac-Aurillac	3-0
Thiers-Chamalières	1-1
Vaulx-en-Velin-Bourg-en-Br. B	0-2
Chambéry-Limonest	1-0
Montluçon-Ain Sud Foot	0-1

Classement
1. Bourgoin-J., 26 pts. **2.** St-Étienne B, 23. **3.** Aurillac, 19. **4.** Clermont B, 17. **5.** Chamalières, 17. **6.** Bourg-en-Br. B, 14. **7.** Thiers, 13. **8.** Limonest, 12. **9.** Chambéry, Ytrac, 11. **11.** Vaulx-en-V., Ain, 10. **13.** Volvic, 9. **14.** Montluçon, 6.

Régionaux 1

Auvergne-Rhône-Alpes

Poule Ouest, 10e journée

Vichy-Le Puy B	0-2
Domérat-Yzeure B	2-0
Saint-Flour-Cournon	3-4
Moulins-Clermont C	2-0
Velay-St-Georges-Les Ancizes	2-1
Espaly-Lempdes	0-2
La Châtaigneraie-Blavozy	0-2

Classement
1. Le Puy B, 22 pts. **2.** Yzeure B, 21. **3.** Cournon, 18. **4.** Moulins, Clermont C, Domérat, 15. **7.** Velay, 14. **8.** Espaly, 13. **9.** St-Georges-Les Anc., St-Flour, 12. **11.** Blavozy, La Châtaigneraie, 11. **13.** Lempdes, 10. **14.** Vichy, 7.

Poule Est, 10e journée

Vallières-Échirolles	1-0
Lyon Duchère B-Montélimar	1-0
Hauts Lyonnais-Aix-les-Bains	6-1
Rhône Vallée-Côte-Chaude	5-3
Grenoble B-Cruas	7-0
Cluses-Sc.-Salaise-sur-Sanne	4-3
Chasselay B-Marboz	0-0

Classement
1. Vallières, 24 pts. **2.** Lyon Duchère B, 21. **3.** Hts Lyonnais, R. Vallée, Grenoble B, 19. **6.** Cluses, 16. **7.** Échirolles, 14. **8.** C.-Chaude, 13. **9.** Chasselay B, 12. **10.** Montélimar, 11. **11.** Marboz, Salaise, 7. **13.** Aix-les-Bains, 6. **14.** Cruas, -4.

Bourgogne-Franche-Comté

Poule A, 11e journée

La Charité-ASPTT Dijon	2-1
Auxerre Stade-Paray	1-3
Mâcon-Garchizy	4-2
Chalon-sur-Saône-Paron	0-0
Imphy-Decize-Montceau B	2-0
Auxerre C-Longvic	1-2
Louhans-C. - Chapelle-Guin.	2-1

Classement
1. La Charité, 25 pts. **2.** Paray, 20. **3.** Mâcon, 18. **4.** Paron, 17. **5.** Chalon/S., 17. **6.** Imphy-D., Auxerre C, 15. **8.** Garchizy, Louhans-C. B, 14. **10.** Longvic, Auxerre St., 13. **12.** ASPTT Dijon, 10. **13.** La Chapelle-de-G., 9. **14.** Montceau B, 7.

Poule B, 11e journée

Besançon FC B-Valdahon-Ver.	3-0
Jura Sud B-Champagnole	2-0
Baume-les-D.-Morteau-Mont.	0-4
Grandvillars-Levier	2-2
Belfort B-US Sochaux	6-1
Lons-le-Saunier-Ornans	4-0
Pontarlier B-Roche-Novillars	remis

Classement
1. Besançon FC B, 22 pts. **2.** Jura Sud B, Morteau-Montlebon, 21. **4.** Pontarlier B, Grandvillars, 20. **6.** Belfort B, Lons-le-S., 17. **8.** Baume-les-D., 16. **9.** Ornans, 12. **10.** Roche-Novillars, 10. **11.** Valdahon-Vercel, 9. **12.** US Sochaux, 7. **13.** Levier, 5. **14.** Champagnole, 3.

Bretagne

Poule A, 10e journée

Lorient C-Langueux	2-1
Plouzané-Trégunc	2-1
St-Brieuc-Ginglin-St-Brieuc B	2-4
Ploufragan-Pontivy	0-0
Lannion B-Guipavas	0-1
Plabennec-Landerneau	1-1
Saint-Renan-Larmor	2-0

Classement
1. Langueux, 23 pts. **2.** Plouzané, 22. **3.** Lorient C, 21. **4.** Saint-Brieuc B, 20. **5.** Pontivy, 18. **6.** Guipavas, 16. **7.** Trégunc, 14. **8.** Landerneau, St-Renan, 12. **10.** Ploufragan, 10. **11.** St-Brieuc-Ginglin, 9. **12.** Plabennec, 8. **13.** Larmor, 7. **14.** Lannion B, 6.

Poule B, 10e journée

Rennes C-Guipry-Messac	8-0
Cesson-Lamballe	0-5
Saint-Malo B-Pluvigner Keriolets	2-1
Fougères-Vitré B	0-1
Ploermel-CPBB Rennes	1-0
Argentré-Quiberon-Saint-Pierre	4-0
Auray-Vannes B	1-2

Classement
1. Rennes C, Cesson, 22 pts. **3.** St-Malo B, 20. **4.** Lamballe, 18. **5.** Fougères, 17. **6.** CPBB Rennes, 16. **7.** Argentré, Vitré B, 15. **9.** Auray, 12. **10.** Guipry-Messac, 12. **11.** Vannes B, 11. **12.** Pl. Keriolets, 8. **13.** Ploermel, 7. **14.** Quiberon-St-Pierre, 0.

Centre

9e journée

Blois B-Saran	1-0
Déols-Montlouis	0-0
St-Jean-le-Blanc-Amilly	0-1
Vineuil-Saint-Amand	1-0
Avoine B-Portugais Bourges	3-4
St-Pierre-des-Corps-Issoudun	2-0

Classement
1. Blois B, 18 pts. **2.** Montlouis, 17. **3.** Amilly, Vineuil, Port. Bourges, 16. **6.** St-Amand, 15. **7.** St-Jean-Blanc, 13. **8.** Saran, 11. **9.** St-Pierre-des-C., Déols, 10. **11.** Avoine B, 7. **12.** Issoudun, 7.

Grand-Est

Champagne, 11e journée

Nogent-Troyes FCA	2-1
Prix-les-Mézières B-Sedan B	4-1
Sézanne-Rethel	2-0
La Chapelle-St-Luc-St-Mesmin	0-0
Cormontreuil-Chaumont	1-2
Éclaron-Reims Sainte-Anne	remis
Charleville-Aube Sud	remis

Classement
1. Troyes FCA, 25 pts. **2.** Prix-les-M. B, Sézanne, 22. **4.** St-Mesmin, Cormontreuil, 21. **6.** Sedan B, 17. **7.** La Chapelle-St-Luc, 16. **8.** Nogent, 15. **9.** Chaumont, 12. **10.** Reims Ste-Anne, 11. **11.** Aube Sud, 9. **12.** Rethel, 7. **13.** Éclaron, 6. **14.** Charleville, 4.

Alsace, 12e journée

Bischheim Soleil-Kronenbourg	4-0
Hagenthal-Pierrots Strasbourg	0-2
Obermodern-Hegenheim	3-0
Illzach Mod.-Schiltigheim B	4-2
Reipertswiller-Illkirch	0-1
Saint-Louis B-Schirrhein	2-1
Obernai-Oberlauterbach	1-3

Classement
1. Bischheim Soleil, 27 pts. **2.** Pierrots Strasbourg, Obermodern, 26. **4.** Illzach Mod., 21. **5.** Reipertswiller, 20. **6.** Hagenthal, 18. **7.** Schirrhein, 17. **8.** Oberlauterbach, 15. **9.** Kronenbourg, Illkirch, 14. **11.** Saint-Louis B, 11. **12.** Hegenheim, 10. **13.** Schiltigheim B, 9. **14.** Obernai, 1.

Lorraine, 12e journée

Épinal B-Saint-Avold	2-4
Bar-le-Duc-Sarreguemines B	2-4
Champigneulles-Sarrebourg	2-1
Thaon-Metz Municipaux	3-0
Magny-Forbach	0-2
Amanvillers-Jarville	2-1

Classement
1. St-Avold, 22 pts. **2.** Sarreguemines B, 21. **3.** Thionville, 20. **4.** Sarrebourg, 18. **5.** Thaon, 17. **6.** Forbach, Épinal B, Champigneulles, 15. **9.** Bar-le-Duc, 14. **10.** Amanvillers, 12. **11.** Jarville, 11. **12.** Metz Mun., 8. **13.** Magny, 4.

Guadeloupe

Matches en retard

US Sainte-Rose-CS Le Moule	0-0
Phare du Canal-CS Le Moule	remis
Marie-Galante-Juventus SA	remis
CS Le Moule-La Gauloise	remis

9e journée

US Sainte-Rose-Arsenal Club	3-0
Phare du Canal-RC Basse-Terre	0-0
La Gauloise-Ét. Morne-à-l'Eau	1-2
Marie-Galante-Sir. Les Abymes	0-2
CS Le Moule-Solidarité Scolaire	2-2
Cap. Belle Eau-Baie-Mahaut	2-5
Juventus SA-Gourbeyre	1-0

Classement
1. US Ste-Rose, 29 pts. **2.** Phare du Canal, 25. **3.** Étoile Morne-à-l'Eau, 23. **4.** Siroco Les Abymes, Solidarité Scolaire, 22. **6.** RC Basse-Terre, Baie-Mahaut, La Gauloise, 21. **9.** Arsenal Club, 20. **10.** Le Moule, 19. **11.** Juventus, 19. **12.** Gourbeyre, 18. **13.** Marie-Galante, 14. **14.** Capesterre Belle Eau, 13.

Guyane

7e journée

Saint-Georges-US Sinnamary	1-2
Agouado-Remire	2-2
Grand-Santi-AS Matoury	1-2
CSC Cayenne-EF Iracoubo	2-1
US Matoury-SC Kourou	3-0
Kourou FC-Olymp. de Cayenne	0-1

Classement
1. Saint-Georges, 23 pts. **2.** Geldar Kourou, 22. **3.** Agouado, 20. **4.** Grand-Santi, 19. **5.** AS Matoury, CSC Cayenne, 17. **7.** Remire, 16. **8.** US Matoury, 15. **9.** SC Kourou, 14. **10.** Olympique de Cayenne, 13. **11.** US Sinnamary, 11. **12.** EF Iracoubo, 8. **13.** Kourou FC, 7.

Hauts-de-France

Poule A, 10e journée

Le Touquet-Béthune	1-1
Feignies-Aulnoye B-Vimy	1-2
Cambrai-Marck	1-3
Marcq-en-Barœul-Loon-Plage	0-0
Saint-Omer-Le Portel	0-2
Valenciennes B-Hazebrouck	remis
Lumbres-FC Dunkerque-Malo	remis

Classement
1. Le Touquet, **2.** Béthune, 23 pts. **3.** Vimy, 19. **4.** Marck, 16. **5.** Marcq-en-Barœul, 15. **6.** Valenciennes B, 14. **7.** Hazebrouck, 13. **8.** Loon-Plage, 11. **9.** FC Dunkerque-Malo, Feignies-Aulnoye B, 9. **11.** Saint-Omer, 8. **12.** Cambrai, 6. **13.** Lumbres, 5. **14.** Le Portel, 3.

Poule B, 12e journée

Balagny-Beauvais B	2-0
Choisy-au-Bac-Roye-Noyon B	1-1
Guignicourt-Montataire	7-0
Chevrières-Nesle	0-1
Camon-Compiègne	remis
Amiens AC B-Chantilly	remis
Longueau-Itancourt Neuville	remis

Classement
1. Beauvais B, Abbeville, 22 pts. **3.** Balagny, 21. **4.** Choisy-au-Bac, 19. **5.** Guignicourt, Compiègne, Roye-Noyon B, 15. **8.** Chantilly, Nesle, 14. **10.** Amiens AC B, 13. **11.** Itancourt Neuville, 10. **12.** Longueau, 9. **13.** Montataire, Camon, Chevrières, 6.

Martinique

9e journée

Club Franciscain-Club Colonial	1-1
Case-Pilote-Samaritaine	1-3
Aiglon-Golden Star	1-0
Golden Lion-RC Saint-Joseph	4-1
Émulation-Essor Préchotin	0-0
Good Luck-JS Eucalyptus	0-1
New Star-Rivière-Pilote	remis

Classement

1. Club Franciscain, 27 pts. **2.** Club Colonial, 26. **3.** Samaritaine, 25. **4.** Aiglon, 24. **5.** Golden Lion, Essor Préchotin, 23. **7.** New Star, 22. **8.** Rivière-Pilote, RC Saint-Joseph, 21. **10.** Golden Star, 20. **11.** Good Luck, Case-Pilote, 17. **13.** JS Eucalyptus, 13. **14.** Émulation, 11.

Méditerranée

7e journée

Ardziv Marseille-Istres	1-2
Sainte-Maxime-Marignane B	2-4
Carqueiranne-Côte-Bleue	2-3
Fréjus-St-Raphaël B-Toulon B	0-2
Carnoux-Menton	1-0
Arles-Salon Bel Air	1-1
Hyères B-Pernes	1-0

Classement

1. Istres, 17 pts. **2.** Marignane B, Côte-Bleue, 14. **4.** Toulon B, 12. **5.** Carnoux, 11. **6.** Salon Bel Air, 10. **7.** Menton, 9. **8.** Pernes, 8. **9.** Sainte-Maxime, Ardziv Marseille, Carqueiranne, 7. **12.** Fréjus-Saint-Raphaël B, Hyères B, 6. **14.** Arles, 5.

Normandie

Poule A, 8e journée

ASPTT Caen-Bretteville/Odon	1-0
Tourlaville-Viré	2-1
Flers-Deauville	0-1
Coutances-Ducey	2-0
Pointe Hague-Maladrerie	0-2
Douvres-Cherbourg	remis

Classement

1. ASPTT Caen, 22 pts. **2.** Viré, 15. **3.** Douvres, 14. **4.** Flers, Ducey, 11. **6.** Maladrerie, 11. **7.** Tourlaville, Bretteville/Odon, 10. **9.** Cherbourg, 9. **10.** Coutances, 8. **11.** Deauville, 6. **12.** Pointe Hague, 4.

Poule B, 8e journée

Deville-Maromme-Gd-Quevilly	0-1
Sotteville-Mad.-Château-Blanc	1-1
Gasny-Yvetot	0-1
Romilly-Pt-St-Pierre-Le Havre F.	2-1
St-Romain-Col.-Bois-Guillaume	1-1
Eu-Oissel B	3-1

Classement

1. Deville-M., 18 pts. **2.** Sotteville, Yvetot, 17. **4.** Grand-Quevilly, 17. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 15. **6.** St-Romain-de-Col., 10. **7.** Oissel B, 9. **8.** Madrillet-Château-Blanc, Bois-Guillaume, 7. **10.** Le Havre Frileuse, 7. **11.** Eu, 6. **12.** Gasny, 1.

Nouvelle-Aquitaine

Poule A, 9e journée

Tulle-Thouars	0-0
Cognac-Aixe-sur-Vienne	1-0
Châtellerault-Guéret	3-0
Chauvigny-Neuville	0-2
Échiré-St-Gelais-Niort-St-Lig.	1-2
Montmorillon-Royan-Vaux	0-1
Isle-Bressuire B	1-0

Classement

1. Tulle, 20 pts. **2.** Cognac, 17. **3.** Châtellerault, 15. **4.** Chauvigny, Niort-St-Liguaire, 14. **6.** Montmorillon, Isle, 12. **8.** Aixe/V., Royan-Vaux, 11. **10.** Thouars, Neuville, 10. **12.** Guéret, 8. **13.** Bressuire B, 8. **14.** Échiré-St-Gelais, 5.

Poule B, 9e journée

Bergerac B-Cestas	2-3
Villenave-Orthez Béarn	4-0
Biarritz-Boulazac	2-4
La Brède-Bassin d'Arcachon	0-3
Marmande-Lormont	1-1
Arin Luzien-Trélissac B	0-5
Langon-Bayonne B	0-0

Classement

1. Cestas, 22 pts. **2.** Villenave, Bergerac B, Boulazac, 18. **5.** Bassin d'Arcachon, 17. **6.** Orthez Béarn, 14. **7.** Marmande, 12. **8.** La Brède, 11. **9.** Trélissac B, 9. **10.** Lormont, Arin Luzien, Langon, 7. **13.** Biarritz, 5. **14.** Bayonne B, 4.

Occitanie

Languedoc-Roussillon, 10e journée

Uzès-Saint-Estève	3-1
Beaucaire-Lattes	1-1
Castelnau-le-Crès-Palavas	1-0
Frontignan-Saint-Clément	1-0
Aigues Mortes-Carcassonne	5-3
Conques-Uchaud	2-3
Bagnols Pont-Albères-Argelès	0-0

Classement

1. Saint-Clément, 22 pts. **2.** Béziers B, Beaucaire, 17. **4.** Uzès, Castelnau-le-Crès, Bagnols Pont, 16. **7.** Saint-Estève, 15. **8.** Albères-Argelès, 14. **9.** Uchaud, 13. **10.** Aigues Mortes, 12. **11.** Lattes, 10. **12.** Conques, 7. **13.** Frontignan, 6. **14.** Palavas, Carcassonne, 4.

Midi-Pyrenées, 9e journée

Rodez B-Onet-le-Château	4-0
Albi-Lourdes	1-0
Muret-Luc Primaube	1-1
Auch-Toulouse Métropole	0-2
Girou-Aussonne	1-0
Revel-Fleurance	2-2
Golfech-Saint-Paul-Pradines	0-3

Classement

1. Rodez B, 20 pts. **2.** Lourdes, Luc Primaube, Toulouse Métropole, 18. **5.** Auch, Muret, 16. **7.** Albi, 13. **8.** Girou, 11. **9.** Fleurance, Pradines, 9. **11.** Golfech-St-Paul, Onet-le-Chât., 8. **13.** Revel, 7. **14.** Aussonne, 2.

Paris

10e journée

Meaux-Sucy-en-Brie	5-1
Les Lilas-Paris-SG C	1-1
Montreuil-Cergy-Pontoise	2-3
La Garenne-Col.-Linas-Month.	5-4
Rungis-Le Mée	1-2
Melun-Brétigny	3-2
Maccabi Paris-Saint-Brice	remis

Classement

1. Meaux, 21 pts. **2.** Les Lilas, Cergy-Pon., 20. **4.** Linas-Monthléry, Le Mée, 15. **6.** Montreuil, 13. **7.** Brétigny, La Garenne-Col., Paris-SG C, 12. **10.** Rungis, Sucy-en-Brie, 11. **12.** St-Brice, Melun, 8. **14.** Maccabi Paris, 7.

Pays de la Loire

Poule A, 9e journée

SO Maine-Le Mans B	1-1
Mamers-La Ferté	1-3
Laval Bourny-Mayenne Stade	1-1
Brûlon Patriote-Sablé B	1-5
Bonchamp-Changé B	2-0
Château-Gontier-Connerré	3-1
Saint-Saturnin-Coulaines	3-1

Classement

1. Le Mans B, 21 pts. **2.** La Ferté, 18. **3.** Mayenne Stade, 17. **4.** Sablé B, Changé B, 15. **6.** Château-Gontier, 13. **7.** Bonchamp, Laval Bourny, 12. **9.** SO Maine, 11. **10.** Saint-Saturnin, 10. **11.** Mamers, 9. **12.** Connerré, 8. **13.** Brûlon Patr., 6. **14.** Coulaines, 5.

Poule B, 9e journée

Segré-Orvault	4-1
St-Philbert-Gd-Lieu-Sables-Ol.	1-1
Châteaubriant B-Saumur	0-3
Fontenay-le-C.-Nantes Bellevue	2-0
Cholet B-Saint-Nazaire	2-0
La Châtaigneraie-La Roche/Yon	2-2
Rezé-Beaucouzé	1-1

Classement

1. Segré, 19 pts. **2.** Les Sables-d'Ol., 17. **3.** Saumur, Châteaubriant B, 15. **5.** Nantes Bellevue, 13. **6.** St-Nazaire, 12. **7.** Orvault, St-Philbert-Gd-Lieu, Fontenay-le-C., 11. **10.** Cholet B, La Roche-sur-Yon, La Châtaigneraie, 10. **13.** Beaucouzé, 8. **14.** Rezé, 5.

Réunion

22e journée

Saint-Louis-JS Saint-Pierroise	0-2
Excelsior St-Joseph-St-Denis	3-1
Sainte-Marie-Petite-Île	2-1
Sainte-Suzanne-Saint-Paul	1-0
Jeanne d'Arc-AS Marsouins	0-0
Grands-Bois-St-André Léop.	1-1
SDEFA-Trois Bassins	2-0

Classement

1. JS St-Pierroise, 86 pts. **2.** Exc. St-Joseph, 67. **3.** Ste-Marie, 62. **4.** St-Denis, 57. **5.** Se-Suzanne, 51. **6.** St-Louis, 49. **7.** AS Marsouins, 48. **8.** Jeanne d'Arc, 48. **9.** Petite-Île, 46. **10.** St-Paul, 45. **11.** St-André Léopards, 45. **12.** Gs-Bois, 45. **13.** SDEFA, 42. **14.** Trois Bassins, 42.

U19

Groupe A, 13e journée

Valenciennes-Caen	0-0
Paris FC-Lille	2-2
Le Havre-Entente SSG	2-1
Paris-SG-Avranches	2-0
Boulogne-sur-Mer-Chambly	0-0
Évreux-Orléans	0-2
Amiens-Lens	remis

Classement

1. Caen, 31 pts. **2.** Lens, 29. **3.** Amiens, 24. **4.** Lille, Le Havre, 21. **6.** Paris-SG, 19. **7.** Entente SSG, 16. **8.** Valenciennes, 15. **9.** Chambly, 14. **10.** Paris FC, Évreux, 13. **12.** Orléans, 12. **13.** Boulogne, 11. **14.** Avranches, 10.

Groupe B, 13e journée

Belfort-Troyes	1-3
Montceau-Reims	1-0
Torcy-Lyon	0-0
Nancy-Dijon	0-2
Sochaux-Auxerre	2-1
Metz-Thonon Évian Savoie	3-1
Strasbourg-Drancy	1-0

Classement

1. Troyes, Reims, 24 pts. **3.** Lyon, 23. **4.** Nancy, 21. **5.** Auxerre, Dijon, 20. **7.** Metz, 19. **8.** Torcy, Sochaux, 17. **10.** Strasbourg, 16. **11.** Thonon Évian Savoie, 13. **12.** Drancy, 12. **13.** Montceau, 11. **14.** Belfort, 9.

Groupe C, 13e journée

Bordeaux-Nantes	0-1
Châteauroux-Angers	0-0
Guingamp-Rennes	2-0
Tours-Trélissac	3-0
Laval-Brest	1-1
Le Mans-Niort	0-3
Orléans-Angers Vaillante	4-1

Classement

1. Nantes, Angers, 29 pts. **3.** Rennes, 23. **4.** Tours, 22. **5.** Laval, 22. **6.** Guingamp, Niort, 21. **8.** Bordeaux, 19. **9.** Angers Vail., 16. **10.** Trélissac, 15. **11.** Brest, 12. **12.** Le Mans, 11. **13.** Châteauroux, 9. **14.** Orléans, 7.

Groupe D, 13e journée

Toulouse-Montpellier	3-3
Nice-Monaco	5-5
Marseille-Saint-Étienne	2-1
GFC Ajaccio-Ajaccio	3-3
Montferrand-Nîmes	3-1
Toulon-Colomiers	0-1

Classement

1. Montpellier, 31 pts. **2.** Toulouse, 27. **3.** Nice, 24. **4.** Monaco, 23. **5.** Marseille, 18. **6.** Ajaccio, 17. **7.** Nîmes, Saint-Étienne, 15. **9.** Colomiers, 12. **10.** GFC Ajaccio, Montferrand, 9. **12.** Castelnau-Le C., 8. **13.** Toulon, 5. **14.** Bastia, 0.

U17

Groupe A, 12e journée

Entente SSG-Paris-SG	0-1
Lens-Amiens	4-2
Quevilly-Valenciennes	3-2
Caen-Évreux	3-1
Lille-Feignies-Aulnoye	0-1
Rouen-Le Havre	0-2
Chambly-Paris FC	1-0

Classement

1. Paris-SG, 34 pts. **2.** Lens, 28. **3.** Valenciennes, 25. **4.** Caen, 22. **5.** Quevilly, 21. **6.** Feignies-Aulnoye, 18. **7.** Amiens, 16. **8.** Lille, Le Havre, 15. **10.** Évreux, 12. **11.** Rouen, 11. **12.** Entente SSG, 10. **13.** Chambly, 9. **14.** Paris FC, 1.

Groupe B, 12e journée

Schiltigheim-Strasbourg	1-4
Torcy-Troyes	1-2
Drancy-Vesoul	7-0
Brétigny-Nancy	0-1
Sedan-Metz	1-1
Reims-Sochaux	0-3
Villers-lès-Nancy-Jeunesse Aubervilliers	2-4

Classement

1. Strasbourg, Troyes, 29 pts. **3.** Drancy, Nancy, 23. **5.** Metz, 22. **6.** Sochaux, 20. **7.** Torcy, 19. **8.** Reims, Sedan, 13. **10.** Brétigny, 12. **11.** Jeunesse Aubervilliers, 11. **12.** Schiltigheim, 10. **13.** Vesoul, 4. **14.** Villers-lès-Nancy, 4.

Groupe C, 12e journée

Saint-Étienne-Saint-Priest	4-0
Dijon-FC Lyon	2-0
Auxerre-Lyon	3-2
Thonon Évian Savoie-Clermont	0-5
Moulins-Annecy	0-2
Villefranche-Montceau	3-1
Besançon-Olymp. Valence	remis

Classement

1. Saint-Étienne, 32 pts. **2.** Dijon, 27. **3.** Lyon, 25. **4.** Olympique Valence, Clermont, 18. **6.** Auxerre, 17. **7.** FC Lyon, Annecy, 15. **9.** Moulins, 14. **10.** Thonon Évian Savoie, 12. **11.** Villefranche, 11. **12.** Saint-Priest, 10. **13.** Montceau, 7. **14.** Besançon, 6.

Groupe D, 12e journée

Toulouse-La Valette	4-0
Marseille Air Bel-Monaco	2-5
Montpellier-GFCO Ajaccio	5-0
Nîmes-Marseille	2-2
Lattes-Nice	3-2
Balma-Istres	2-1
Bastia-Ajaccio	0-1

Classement

1. Toulouse, 32 pts. **2.** Monaco, 24. **3.** Marseille Air Bel, 23. **4.** Montpellier, 22. **5.** Marseille, 19. **6.** Nice, 18. **7.** Balma, Istres, 17. **9.** Ajaccio, 17. **10.** Nîmes, 16. **11.** La Valette, 14. **12.** Lattes, 12. **13.** GFCO Ajaccio, 3. **14.** Bastia, 0.

Groupe E, 12e journée

Angers-Libourne	4-0
Niort-Nantes	2-4
Limoges-Bordeaux	0-3
Le Poiré/Vie-Stade Bordelais	4-0
Vertou-Tours	0-2
Orléans-Châteauroux	1-2
Poitiers-Trélissac	0-0

Classement

1. Angers, 34 pts. **2.** Nantes, 31. **3.** Bordeaux, 26. **4.** Niort, 23. **5.** Stade Bordelais, 22. **6.** Tours, Le Poiré-sur-Vie, 18. **8.** Châteauroux, 17. **9.** Orléans, 15. **10.** Libourne, 13. **11.** Poitiers, 9. **12.** Vertou, 7. **13.** Trélissac, 6. **14.** Limoges, 4.

Groupe F, 12e journée

Guingamp-Avranches	2-0
Lorient-Rennes	2-1
Brest-Laval	1-3
Vannes-Montrouge	1-1
Boulogne-Bil--Maladrerie	4-1
Saint-Nazaire-Saint-Brieuc	0-2
La Suze-Le Mans	2-3

Classement

1. Guingamp, 30 pts. **2.** Rennes, Laval, 28. **4.** Vannes, 26. **5.** Brest, 21. **6.** Avranches, 18. **7.** Montrouge, Boulogne-Billancourt, 16. **9.** Lorient, 12. **10.** Saint-Brieuc, Le Mans, 11. **12.** La Suze, 10. **13.** Saint-Nazaire, 8. **14.** Maladrerie, 3.

Coupe de France

Rendez-vous, 8e tour, vendredi 1er décembre, 19 h 30

Biesheim^{N3}-Lyon Duchère^{N}

20 heures

Les Herbiers^{N}-Romorantin^{N2}

Samedi 2 décembre, 13 h 30

Fabrègues^{N3}-Rodez^{N}
Rungis^{R1}-Nancy^{L2}
Houilles^{R3}-Matoury$^{R1\ Guyane}$

14 heures

Évreux^{N3}-Valenciennes^{L2}

15 heures

Grenoble^{N}-Tarbes^{N2}
Gémenos^{N3}-GFC Ajaccio^{L2}
Concarneau^{N}-Brest^{L2}

15 h 30

Morteau-Montlebon^{R1}-Pontarlier^{N3}

16 heures

Tarentaise^{R2}-Bourg-en-Bresse^{L2}
Châteauroux^{L2}-Cholet^{N}
Saint-Louis Neuweg^{N2}-Sochaux^{L2}

18 heures

Colomiers^{N2}-Furiani Agliani^{N2}
Canet-en-Roussillon^{N3}-AC Ajaccio^{L2}
Gueugnon^{N3}-Angoulême^{N3}
Séné^{R3}-Lorient^{L2}
Imphy-Decize^{R2}-Bergerac^{N2}
Entente SSG^{N}-Paris FC^{L2}
Saint-Brieuc^{N2}-Laval^{N}
FC Rouen^{N3}-Chartres^{N2}
Limoges^{N2}-Tours^{L2}
Stade Bordelais^{N2}-Niort^{L2}
Andrézieux^{N2}-Auxerre^{L2}
Fleury 91^{N2}-Raon-l'Étape^{N2}
Granville^{N2}-Vitré^{N2}
Yzeure^{N2}-Belfort^{N2}

18 h 30

Saint-Lô^{N3}-Changé^{N3}
Essartais^{R2}-Saint-Malo^{N2}

19 heures

Hazebrouck^{R1}-Beauvais^{N2}
Arras^{N2}-Boulogne-sur-Mer^{N}

Dimanche 3 décembre, 13 h 30

Lille-Fives^{R2}-Dunkerque^{N}
Avallon^{N3}-Cluses-Scionzier^{R1}
Albères-Argelès^{R1}-Le Puy^{N2}
Rombas^{R3}-Still 1930^{R3}

13 h 45

Lens^{L2}-Reims^{L2}

14 heures

La Brède^{R1}-Aubervilliers^{N3}

14 h 30

Saumur^{R1}-Vannes^{N3}
Anduze^{R2}-Nîmes^{L2}
Épinal^{N2}-Blanc-Mesnil^{N3}

15 heures

Haguenau^{N3}-Chambly^{N}
Schiltigheim^{N2}-Racing-Colombes^{N3}
Senlis^{N3}-Choisy-au-Bac^{R1}

15 h 15

Exc. St-Joseph$^{R1\ Réunion}$-Le Mans^{N2}

Partenariat

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES PRONOS

Championnat de France des Pronos

Classement provisoire de la 14e journée de Ligue 1

1. Christian B., 2915 pts.
2. Gerard M., 2717.
3. Francois D., 2702.

Classement provisoire de la saison de Ligue 1

1. Jean Marie R., 20568 pts.
2. Pierre C., 19396.
3. Johan C., 19347.

Classements complets à retrouver sur championnatdefrancedespronos.fr.

Angleterre

Itinérant. David Moyes, un pompier qui n'éteint pas toujours le feu.

Le manège désenchanté

Quelques coaches, dont David Moyes, vont de club en club sans forcément connaître la réussite.

Friedrich Nietzsche appelait cela le Ewige Wiederkunft – l'éternel retour : tout ce qui est a été et sera à nouveau, à l'infini. De quoi donner le vertige, ou à tout le moins un sérieux mal de crâne, comme celui dont souffrent les supporters de West Ham, à qui on a présenté l'éternel revenant David Moyes, et que redoutent ceux de West Brom, à qui on promet – grands dieux – Alan Pardew. Dans l'univers du management, la vie est belle pour les serial losers, qui n'en finissent pas de repartir pour un tour de manège sans qu'on sache pourquoi et comment ils l'ont gagné. Passe encore pour un Tony Pulis ou un Sam Allardyce, deux autres increvables qu'on reverra très bientôt sur un banc, et qui l'auront mérité par leurs résultats ; mais quand on songe au parcours de Moyes depuis qu'il a quitté Everton, on peut se demander quelle mouche a piqué les Hammers. Dépassé par l'ampleur de sa tâche à Manchester United, l'Écossais a échoué à la Real Sociedad puis, encore plus spectaculairement, à Sunderland, un club géré en dépit du bon sens, qu'il mena à la relégation. Moyes confessa ne pas avoir suffisamment étudié la situation des Black Cats avant d'accepter ; quelques mois plus tard, il a fait un choix identique en optant pour les Hammers, tant l'envie d'entraîner le démangeait. Un bilan d'un point sur six après le 1-1 concédé contre Leicester ne fera pas se lever un vent d'optimisme sur le London Stadium.

Le plus grand obstacle à l'éclosion de nouveaux coaches du cru n'est pas la globalisation de la Premier League et du Championship : c'est d'abord la mainmise qu'une génération de techniciens quinqua et plus exerce sur le marché du travail du coaching. À Moyes et Pardew, on doit ajouter McCarthy, Warnock, Cotterill et bien d'autres, lesquels trouvent toujours moyen de rebondir. Parmi les autres favoris pour succéder à Pulis à West Brom, un certain Craig Shakespeare, récemment licencié par Leicester. Harry Redknapp, autre grand destructeur de clubs, vient à peine de sauter du manège, après avoir saigné Birmingham City. Une partie du foot anglais continue de se reposer sur ceux qui ont donné des preuves – trop souvent, hélas – de leur manque de compétence. **Philippe Auclair**

À mon avis

Par **Philippe Auclair**

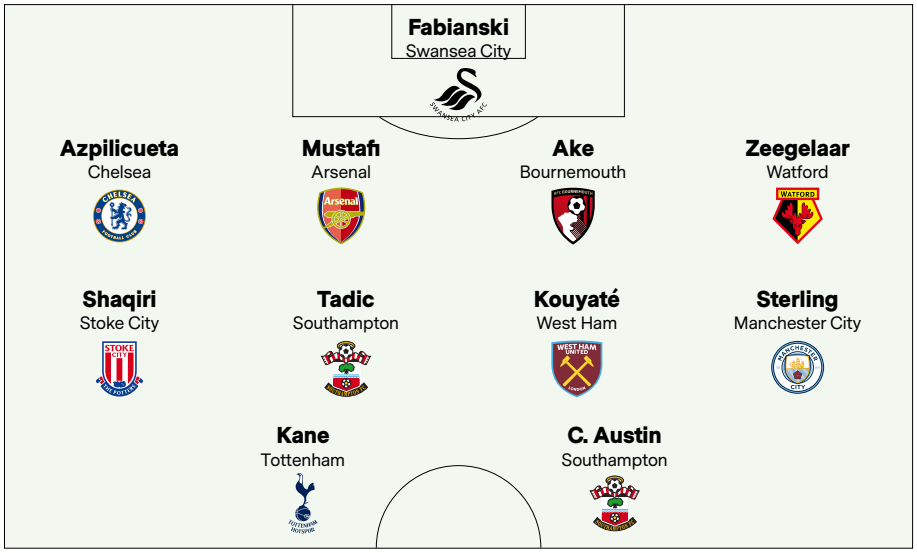
City, bleus de chauffe

Un titre, ça se gagne aussi sur la pelouse d'un promu qui avait pris quatre buts lors de son dernier match. Ça se gagne aussi à Huddersfield, là où Manchester United était tombé le 21 octobre. Pep Guardiola le savait, ses joueurs et leurs fans aussi, qui ont célébré un 2-1 tiré par les cheveux encore plus bruyamment que leur 5-0 contre Liverpool. United est toujours à huit points ; Chelsea, Tottenham et Liverpool en ont perdu deux de plus ; Arsenal a réintégré le top 4, mais pointe à douze longueurs. Pourtant, entre le c.s.c. d'Otamendi et les ratages répétés d'Agüero, Manchester City avait bien failli se faire cueillir dans un vilain traquenard. Même David Silva et De Bruyne n'avaient pas l'air dans leur assiette, c'est dire. Mais comme à Bournemouth, où il avait marqué le but de la victoire à la 97e minute, Sterling *(photo)* était là pour sauver les siens, en provoquant un penalty, puis en signant lui-même, presque à son corps défendant, le but le plus laid de l'ère Guardiola. En mai prochain, on dira peut-être aussi « l'un des plus précieux »... ff

Richard Martin

Premier League 13e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Manchester City**	37	13	12	1	0	42	8	+34
→	2. **Manchester Utd**	29	13	9	2	2	28	6	+22
→	3. **Chelsea**	26	13	8	2	3	24	11	+13
↗	4. **Arsenal**	25	13	8	1	4	23	16	+7
↘	5. **Tottenham**	24	13	7	3	3	21	10	+11
↘	6. **Liverpool**	23	13	6	5	2	25	18	+7
→	7. **Burnley**	22	13	6	4	3	12	10	+2
→	8. **Watford**	21	13	6	3	4	22	21	+1
→	9. **Brighton**	16	13	4	4	5	13	14	-1
↗	10. **Southampton**	16	13	4	4	5	13	15	-2
↘	11. **Huddersfield**	15	13	4	3	6	9	19	-10
→	12. **Leicester**	14	13	3	5	5	17	19	-2
→	13. **Bournemouth**	14	13	4	2	7	11	14	-3
↘	14. **Newcastle Utd**	14	13	4	2	7	11	17	-6
→	15. **Stoke City**	13	13	3	4	6	16	26	-10
→	16. **Everton**	12	13	3	3	7	13	28	-15
→	17. **West Bromwich Albion**	11	13	2	5	6	10	19	-9
→	18. **West Ham**	10	13	2	4	7	12	26	-14
→	19. **Swansea**	9	13	2	3	8	7	15	-8
→	20. **Crystal Palace**	8	13	2	2	9	8	25	-17

Buteurs

1. Salah (Liverpool), 10.
2. Agüero (Manchester City), Kane (Tottenham), 9.
4. Morata (Chelsea), Gabriel Jesus, Sterling (Manchester City), R. Lukaku (Manchester Utd), 8.
8. Lacazette (Arsenal), Vardy (Leicester), Le. Sané (Man City), 6.
11. Niasse (Everton), A. Martial (Manchester Utd), Richarlison (Watford), 5.
14. Murray (Brighton), Rooney (Everton), Okazaki (Leicester), Abraham (Swansea), Doucouré (Watford), J. Hernandez (West Ham), 4.

Rendez-vous

14e journée, mardi 28 novembre, 20 h 45
Leicester-Tottenham
Brighton-Crystal Palace
21 heures
Watford-Manchester Utd
West Bromwich Alb.-Newcastle
Mercredi 29 novembre, 20 h 45
Chelsea-Swansea
Arsenal-Huddersfield
Bournemouth-Burnley
21 heures
Manchester City-Southampton
Stoke City-Liverpool
Everton-West Ham

15e journée, samedi 2 décembre, 13 h 30
Chelsea-Newcastle
16 heures
Watford-Tottenham
Brighton-Liverpool
Leicester-Burnley
Everton-Huddersfield
Stoke City-Swansea
West Bromwich Alb.-Crystal Palace
18 h 30
Arsenal-Manchester Utd
Dimanche 3 décembre, 14 h 30
Bournemouth-Southampton
17 heures
Manchester City-West Ham

Fiches techniques

Express

Huddersfield-Manchester City	**1-2**
Manchester Utd-Brighton	**1-0**
Liverpool-Chelsea	**1-1**
Burnley-Arsenal	**0-1**
Tottenham-West Bromwich Alb.	**1-1**
Newcastle-Watford	**0-3**
Southampton-Everton	**4-1**
West Ham-Leicester	**1-1**
Swansea-Bournemouth	**0-0**
Crystal Palace-Stoke City	**2-1**

Huddersfield-Man City : 1-2 (1-0)
Buts : Otamendi (45e+1 c.s.c.) pour Huddersfield ; Agüero (47e s.p.), Sterling (84e) pour Manchester City. Dimanche 26 nov. Spectateurs : 24 121. Arbitre : M. Pawson.
Huddersfield : Lössl - Malone (Löwe, 75e), Jörgensen, Williams, Smith - Schindler, Van La Parra, Hogg (Mounié, 86e), Mooy, Ince (Quaner, 81e) - Depoitre. Entr. : Wagner.
Manchester City : Ederson - Walker, Kompany (Gabriel Jesus, 80e), Otamendi, Delph - Silva (Mangala, 89e), Fernandinho, De Bruyne - Sterling, Agüero (Gündogan, 86e), Sané. Entr. : Guardiola.

Manchester Utd-Brighton : 1-0 (0-0)
But : Dunk (66e c.s.c.). Samedi 25 novembre. Spectateurs : 75 018. Arbitre : M. Swarbrick.
Manchester Utd : De Gea - Valencia - Lindelöf, Smalling, Young - Matic, Pogba - Mata (Ibrahimovic, 62e), Rashford (Fellaini, 79e), Martial (Mkhitarian, 71e) - Lukaku. Entr. : Mourinho.
Brighton : Ryan - Saltor, Duffy, Dunk, Bong - Gross (Brown, 88e), Pröpper, Stephens, March (Izquierdo, 74e), Knockaert - Murray (Hemed, 73e). Entr. : Hughton.

Liverpool-Chelsea : 1-1 (0-0)
Buts : Salah (65e) pour Liverpool ; Willian (85e) pour Chelsea. Samedi 25 novembre. Spectateurs : 53 225. Arbitre : M. Oliver.
Liverpool : Mignolet - Moreno, Klavan, Matip, Gomez - Milner, Henderson, Coutinho (Lallana, 88e) - Oxlade-Chamberlain (Mané, 89e), Sturridge (Wijnaldum, 66e), Salah. Entr. : Klopp.
Chelsea : Courtois - Azpilicueta, Christensen, Cahill - Zappacosta (Willian, 83e), Alonso, Drinkwater (Fabregas, 73e), Kanté, Bakayoko (Pedro, 77e) - Hazard, Morata. Entr. : Conte.

Burnley-Arsenal : 0-1 (0-0)
But : A. Sanchez (90e+2 s.p.). Dimanche 26 nov. Spectateurs : 21 722. Arbitre : M. Mason.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Defour (Wood, 78e), Cork, Brady, Gudmundsson - Hendrick, Barnes. Entr. : Dyche.
Arsenal : Cech - Koscielny, Mustafi, Monreal - Bellerin, Ramsey, Xhaka, Kolasinac - Sanchez, Lacazette (Welbeck, 79e), Iwobi (Wilshere, 67e). Entr. : Wenger.

Tottenham-West Bromwich : 1-1 (0-1)
Buts : Kane (74e) pour Tottenham ; Rondon (4e) pour West Bromwich Alb.. Samedi 25 nov. Spectateurs : 65 905. Arbitre : M. Jones.
Tottenham : Lloris - Vertonghen (Llorente, 60e), Trippier, Davies, Dier, Sanchez - Eriksen, Winks (Dembélé, 61e), Alli - Son, Kane. Entr. : Pochettino.
West Bromwich : Foster - Nyom, Hegazy, Evans, Gibbs - Barry (Yacob, 79e), Livermore, Phillips, Field (McClean, 67e) - Rodriguez (Robson-Kanu, 67e), Rondon. Entr. : Pulis.

Newcastle Utd-Watford : 0-3 (0-2)
Buts : Hughes (19e), Yedlin (45e+2 c.s.c.), Gray (63e). Samedi 25 nov. Spectateurs : 52 188. Arbitre : M. Kavanagh.
Newcastle Utd : Elliot - Yedlin, Lejeune, Clark, Manquillo - Diamé (Merino, 69e), Ritchie, Murphy (Perez, 79e), Shelvey - Joselu (A. Mitrovic, 69e), Gayle. Entr. : Benitez.
Watford : Gomes - Mariappa, Kabasele, Britos (Prödl, 52e) - Kiko Femenia, Doucouré, Hughes (Carrillo, 84e), Cleverley, Zeegelaar - Gray, Richarlison (Pereyra, 81e). Entr. : Silva.

Southampton-Everton : 4-1 (1-1)
Buts : Tadic (18e), C. Austin (53e, 59e), Davis (87e) pour Southampton ; G. Sigurdsson (45e+1) pour Everton. Dimanche 26 nov. Spectateurs : 30 461. Arbitre : M. Friend Kevin.
Southampton : Forster - Soares, Van Dijk, Hoedt, Bertrand - Davis, Höjbjerg - Boufal (Yoshida, 86e), Tadic (Lemina, 78e), Ward-Prowse - C. Austin (Long, 80e). Entr. : Pellegrino.
Everton : Pickford - Kenny, Jagielka, Keane (Vlasic, 75e), Baines (A. Williams, 27e) - Lennon, Schneiderlin, Gueye, Sigurdsson - Mirallas (Lookman, 64e), Calvert-Lewin. Entr. : Unsworth.

West Ham-Leicester : 1-1 (1-1)
Buts : Kouyaté (45e) pour West Ham ; Albrighton (8e) pour Leicester. Vendredi 24 nov. Spectateurs : 56 897. Arbitre : M. Atkinson.
West Ham : Hart - Zabaleta, Reid, Ogbonna, Cresswell - Kouyaté, Obiang - Masuaku (D. Sakho, 90e), Lanzini, Arnautovic (A. Ayew, 69e) - Carroll. Entr. : Moyes.
Leicester : Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Fuchs - Albrighton, Ndidi, Iborra, Gray (Slimani, 90e) - Mahrez (Chilwell, 70e) - Vardy. Entr. : Puel.

Swansea-Bournemouth : 0-0
Samedi 25 novembre. Spectateurs : 20 228. Arbitre : M. Attwell.
Swansea : Fabianski - Naughton, Van der Hoorn, Mawson, Olsson - Ki Sung-yong, Carroll, Mesa, Sanches (Fer, 72e) - Ayew (Abraham, 84e), Bony. Entr. : Clement.
Bournemouth : Begovic - Smith, Cook, Aké, Daniels - Surman, Ibe (Gosling, 88e), Arter (Cook, 90e), Pugh - King, Wilson (Afobe, 79e). Entr. : Howe.

Crystal Palace-Stoke City : 2-1 (0-0)
Buts : Loftus-Cheek (56e), M. Sakho (90e+2) pour Crystal Palace ; Shaqiri (53e) pour Stoke City. Samedi 25 nov. Spectateurs : 23 723. Arbitre : M. Dean.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Tomkins, Sakho, Schlupp - Cabaye, Milivojevic, Loftus-Cheek, McArthur (Benteke, 46e) - Townsend, Zaha. Entr. : Hodgson.
Stoke City : Grant - Zouma, Shawcross, Wimmer - Pieters, Fletcher, Allen, Sobhi (Crouch, 67e) - Shaqiri, Choupo-Moting, Diouf (Jesé, 75e). Entr. : Hughes.

Championship

18e journée

Wolverhampton-Leeds Utd	**4-1**
Barnsley-Cardiff City	**0-1**
Sheffield Utd-Fulham	**4-5**
Aston Villa-Sunderland	**2-1**
Bristol City-Preston North End	**1-2**
Middlesbrough-Birmingham	**2-0**
Derby County-QP Rangers	**2-0**
Nott. Forest-Norwich City	**1-0**
Ipswich-Sheffield Wed.	**2-2**
Brentford-Burton Albion	**1-1**
Millwall-Hull	**0-0**
Bolton W.-Reading	**2-2**

19e journée

Wolverhampton-Bolton W.	**5-1**
Nott. Forest-Cardiff City	**0-2**
Sheffield Utd-Birmingham	**1-1**
Aston Villa-Ipswich	**2-0**
Hull-Bristol City	**2-3**
Middlesbrough-Derby County	**0-3**
Barnsley-Leeds Utd	**0-2**
Reading-Sheffield Wed.	**0-0**
Fulham-Millwall	**1-0**
Norwich City-Preston North End	**1-1**
Burton Albion-Sunderland	**0-2**
QP Rangers-Brentford	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wolverhampton	44	19	14	2	3	40	17
2. Cardiff City	40	19	12	4	3	27	13
3. Sheffield U.	37	19	12	1	6	32	21
4. Aston Villa	35	19	10	5	4	28	17
5. Bristol City	34	19	9	7	3	30	20
6. Derby County	32	18	9	5	4	29	20
7. Middlesbrough	29	19	8	5	6	24	18
8. Leeds Utd	29	19	9	2	8	29	24
9. Nottingham F.	27	19	9	0	10	26	29
10. Ipswich	26	18	8	2	8	30	28
11. Sheffield Wed.	26	19	6	8	5	23	21
12. Fulham	26	19	6	8	5	25	24
13. Preston	26	19	6	8	5	22	21
14. Norwich City	24	19	6	6	7	17	23
15. Brentford	23	18	5	8	5	26	24
16. QP Rangers	21	18	5	6	7	20	26
17. Barnsley	20	18	5	5	8	23	25
18. Reading	20	18	5	5	8	20	23
19. Millwall	19	19	4	7	8	19	20
20. Hull	18	19	4	6	9	32	35
21. Birmingham	16	19	4	4	11	10	28
22. Sunderland	14	19	2	8	9	25	35
23. Burton Albion	14	19	3	5	11	12	37
24. Bolton Wand.	13	19	2	7	10	16	36

Allemagne

Rebond.
Le milieu français, ici devant Pierre-Emerick Aubameyang, a trouvé à Schalke les meilleures conditions pour s'affirmer.

Stambouli enfin indispensable

À Schalke, l'ancien Parisien a relancé sa carrière.

C'était le quatre-vingt-treizième derby de la Ruhr et celui-ci restera dans les mémoires des spectateurs mais également des joueurs. Benjamin Stambouli, notamment, n'est pas près d'oublier l'incroyable scénario entre Dortmund, qui menait 4-0 après vingt-cinq minutes de jeu et Schalke 04, revenu in extremis à 4-4. Le match de l'ancien Parisien résume la soirée avec une première période cataclysmique : passif sur l'ouverture du score de Pierre-Emerick Aubameyang, il a ensuite dégagé un ballon aérien… dans son but, avant de laisser Mario Götze – qui lui rend quinze centimètres – reprendre de la tête un centre d'Aubameyang. Domenico Tedesco, qui a procédé à deux changements précoces, aurait pu sortir Stambouli, histoire de mettre fin à son calvaire, mais, sous les ordres du technicien allemand, le Marseillais de naissance est un titulaire indiscutable. Bon choix car après la pause le Français est revenu transfiguré. D'abord passeur décisif sur la réduction du score de Guido Burgstaller, il n'a ensuite plus perdu un duel et ses relances et ses décalages ont été précieux. C'est la preuve d'un gros mental qui fait l'unanimité de l'autre côté du Rhin. Recruté il y a quinze mois comme milieu défensif axial, Stambouli a vécu une saison dernière difficile et ses prestations devant la défense ont été beaucoup critiquées, au point que Markus Weinzierl, alors entraîneur, l'avait relégué sur le banc. Après son échec au PSG, la situation aurait pu le plomber. Mais Tedesco l'a relancé comme défenseur droit dans une défense à trois, un poste où sa solidité et sa justesse technique en font un élément indispensable. « "Benji" est un joueur très intelligent capable d'évoluer à plusieurs postes, se félicite Tedesco. Sa polyvalence est précieuse. Il joue juste, il est bon dans ses anticipations et il joue bien dans les intervalles. » Christian Heidel, le manager général de la formation de Gelsenkirchen, s'enflamme : « Mettre Benjamin sur le terrain, c'est comme placer de l'argent sur un compte suisse. C'est un peu notre assurance tous risques. »

Alexis Menuge

Épanouissement.
À vingt-neuf ans, l'attaquant exprime enfin la pleine mesure de son talent.

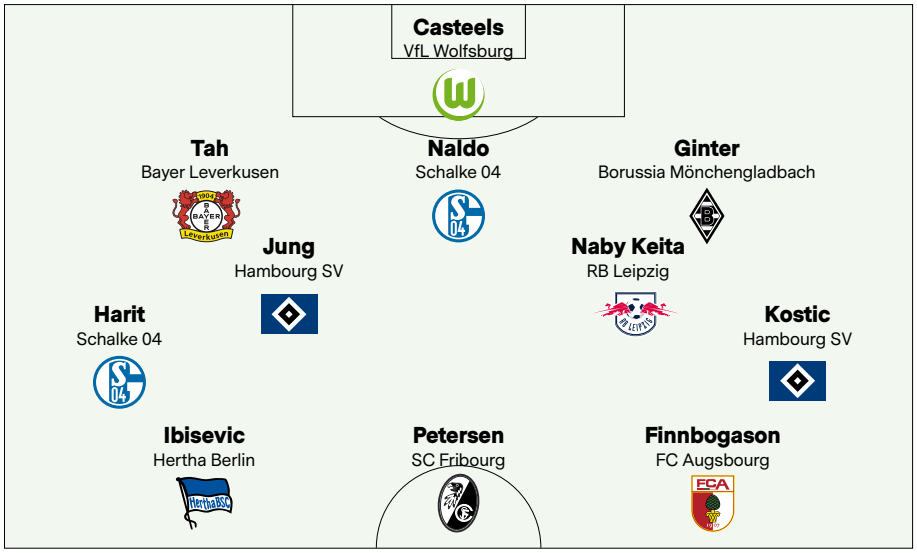
Stindl guide Gladbach

Contre le Bayern, Lars Stindl n'a pas marqué mais Matthias Ginter, auteur du but de la victoire de Mönchengladbach (2-1), sait combien son coéquipier a été décisif lorsque ses coups de reins et sa couverture de balle ont aspiré toute la défense bavaroise pour mieux la déstabiliser avant de le servir sur un plateau. Depuis le début de saison, Stindl est le moteur du Borussia grâce à son aisance technique et sa belle détente, très utile dans le jeu aérien, mais surtout grâce à une grande intelligence de jeu, qui a séduit Joachim Löw. Le sélectionneur apprécie le profil atypique de l'attaquant de Mönchengladbach, au point qu'il a aujourd'hui de fortes chances de faire partie de la liste des 23 Allemands pour le Mondial malgré l'énorme concurrence qui existe dans ce secteur offensif. Le public français a pu découvrir un aperçu des qualités de Stindl il y a deux semaines : c'est lui qui, pour sa dixième sélection, avait trompé Steve Mandanda dans le temps additionnel pour priver les Bleus d'un succès à Cologne. Après être passé par Karlsruhe et Hanovre, Stindl exprime enfin, à vingt-neuf ans, la pleine mesure de son talent. En plus de disputer le prochain Mondial, Stindl aimerait regoûter à la C1, qu'il avait découverte en 2015-16 avec M'gladbach. Et il peut y croire car avec une telle régularité dans ses performances (en moyenne au moins un but ou une passe décisive lors de deux tiers des rencontres du Borussia), il est le métronome qui permet à son club, quatrième après avoir infligé sa deuxième défaite de la saison au Bayern, de se mêler sérieusement à la lutte aux places qualificatives pour la Ligue des champions. **A. Me.**

Claus Bergmann/Imago/Panoramic - Twitter@borussia-en

Bundesliga 13e journée

L'équipe type kicker SPORTMAGAZIN



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Bayern Munich**	29	13	9	2	2	31	10	+21
↗	2. **RB Leipzig**	26	13	8	2	3	22	15	+7
↘	3. **Schalke 04**	24	13	7	3	3	20	14	+6
→	4. **Borussia M'gladbach**	24	13	7	3	3	23	22	+1
→	5. **Borussia Dortmund**	21	13	6	3	4	33	20	+13
↗	6. **Bayer Leverkusen**	20	13	5	5	3	26	18	+8
↘	7. **1899 Hoffenheim**	20	13	5	5	3	21	18	+3
↗	8. **FC Augsbourg**	19	13	5	4	4	18	15	+3
↘	9. **Eintracht Francfort**	19	13	5	4	4	14	13	+1
↘	10. **Hanovre 96**	19	13	5	4	4	16	16	0
↗	11. **Hertha Berlin**	17	13	4	5	4	18	19	-1
↘	12. **VfB Stuttgart**	17	13	5	2	6	13	16	-3
↘	13. **FSV Mayence 05**	15	13	4	3	6	14	19	-5
↘	14. **VfL Wolfsburg**	14	13	2	8	3	17	19	-2
→	15. **Hambourg SV**	13	13	4	1	8	13	20	-7
↗	16. **SC Fribourg**	11	13	2	5	6	9	25	-16
↘	17. **Werder Brême**	8	13	1	5	7	8	16	-8
→	18. **FC Cologne**	2	13	0	2	11	4	25	-21

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 13.
2. Aubameyang (Borussia Dortmund), 11.
3. Volland (Bayer Leverkusen), 8.
4. Ti. Werner (RB Leipzig), 7.
5. Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), Philipp (Borussia Dortmund), Uth (1899 Hoffenheim), 6.
9. T. Hazard (Borussia M'gladbach), Haller (Eintracht Francfort), Harnik (Hanovre 96), Burgstaller (Schalke 04), 5.
13. Bailey (Bayer Leverkusen), Raffael, Stindl (Borussia M'gladbach), Rebic (Eintracht Francfort), Ibisevic, Leckie (Hertha Berlin), Wagner (1899 Hoffenheim), Goretzka (Schalke 04), Akolo (VfB Stuttgart), Didavi, Origi (VfL Wolfsburg), 4.
24. Brandt (Bayer Leverkusen), Robben, Ar. Vidal (Bayern Munich), Ginter, Vestergaard (Borussia M'gladbach), Bebou, Füllkrug, Jonathas (Hanovre 96), Kalou (Hertha Berlin), Muto (FSV Mayence 05), Augustin, Y. Poulsen (RB Leipzig), Bentaleb (Schalke 04), Kruse (Werder Brême), Malli (VfL Wolfsburg), 3.

Rendez-vous

Vendredi 1er décembre, 20 h 30
SC Fribourg-Hambourg SV
Samedi 2 décembre, 15 h 30
Bayern Munich-Hanovre 96
1899 Hoffenheim-RB Leipzig
Bayer Leverkusen-Bor. Dortmund
FSV Mayence 05-FC Augsbourg
Werder Brême-VfB Stuttgart
18 h 30
Schalke 04-FC Cologne
Dimanche 3 décembre, 15 h 30
Hertha Berlin-Eint. Francfort
18 heures
VfL Wolfsburg-B. M'gladbach

Fiches techniques

Express

B. M'gladbach-Bayern Munich	**2-1**
RB Leipzig-Werder Brême	**2-0**
Borussia Dortmund-Schalke 04	**4-4**
Eintr. Francfort-Leverkusen	**0-1**
Hambourg SV-1899 Hoffenheim	**3-0**
FC Augsbourg-VfL Wolfsburg	**2-1**
Hanovre 96-VfB Stuttgart	**1-1**
SC Fribourg-FSV Mayence 05	**2-1**
FC Cologne-Hertha Berlin	**0-2**

M'gladbach-Bayern: 2-1 (2-0)
Buts: T. Hazard (39e s.p.), Ginter (44e) pour M'gladbach; Vidal (74e) pour le Bayern.
Samedi 25 novembre. Spectateurs: 54 018. Arbitre: M. Grafe.
Gladbach: Sommer - Elvedi, Ginter, Vestergaard, Wendt - Raffael (Drmic, 90e), Stindl, Herrmann, Kramer (Jantschke, 11e; Johnson, 46e), Zakaria - Hazard. Entr.: Hecking.
Bayern: Ulreich - Kimmich, Süle, Hummels, Bernat (Coman, 45e) - Martinez - Tolisso, Vidal, Rudy (Wriedt, 68e), Rodriguez (Friedl, 46e) - Lewandowski. Entr.: Heynckes.

RB Leipzig-Werder: 2-0 (1-0)
Buts: Naby Keita (34e), Bernardo (87e). Samedi 25 novembre.
Spectateurs: 40 172. Arbitre: M. Stegeman. Avertissement: Delaney (88e) pour Brême.
RB Leipzig: Gulacsi - Halstenberg (Bernardo, 46e), Upamecano, Orban, Klostermann - Kampl, Naby Keita, Forsberg (Laimer, 80e), Demme - Poulsen, Werner (Augustin, 75e). Entr.: Hasenhüttl.
Werder Brême: Pavlenka - Veljkovic, Sané (Belfodil, 79e), Moisander, Gebre Selassie, Augustinsson - Bargfrede (Kainz, 66e), Delaney, Eggestein - Bartels, Kruse. Entr.: Nouri.

Dortmund-Schalke 04: 4-4 (4-0)
Buts: Aubameyang (12e), Stambouli (18e c.s.c.), Götze (20e), Guerreiro (25e) pour Dortmund; Burgstaller (61e), Harit (65e), Caligiuri (86e), Naldo (90e+4e) pour Schalke. Samedi 25 novembre. Spectateurs: 80 179.
Arbitre: M. Aytekin. Expulsion: Aubameyang (72e) pour Dortmund.
Borussia Dortmund: Weidenfeller - Toprak, Papastathopoulos, Schmelzer - Pulisic, Sahin, Weigl, Guerreiro (Zagadou, 83e) - Iarmolenko (Bartra, 68e), Aubameyang, Götze (G. Castro, 78e). Entr.: Bosz.
Schalke 04: Fährmann - Stambouli, Naldo, Kehrer (Nastasic, 46e), Oczipka - Caligiuri, Meyer, McKennie (Harit, 33e) - Konoplianka, Di Santo (Goretzka, 33e), Burgstaller. Entr.: Tedesco.

Eintracht Francfort-Bayer Leverkusen: 0-1 (0-0)
But: Volland (76e).
Samedi 25 novembre. Spectateurs: 50 000. Arbitre: M. Ittrich.
Eintracht Francfort: Hradecky - Salcedo (Hrgota, 87e), Abraham, Falette - Boateng - Willems, Stendera (Kamada, 68e), Gacinovic, Wolf - Haller, Rebic. Entr.: Kovac.
Bayer Leverkusen: Leno - Bender - Tah, Retsos - Aranguiz, Kohr, Brandt (Ramalho, 85e), Volland (Kiessling, 89e) - Havertz, Alario (Bellarabi, 66e), Mehmedi. Entr.: Herrlich.

Hambourg SV-1899 Hoffenheim: 3-0 (1-0)
Buts: Akpoguma (6e c.s.c.), Kostic (75e), Jung (88e).
Dimanche 26 novembre.
Spectateurs: 46 470. Arbitre: M. Dankert.
Hambourg SV: Mathenia - Diekmeier, Mavraj, Papadopoulos, Santos - Hunt (Van Drongelen, 75e), Jung, Sakai, Kostic - Wood (Schipplock, 82e), Arp (Waldschmidt, 90e). Entr.: Gisdol.
1899 Hoffenheim: Baumann - Vogt, Akpoguma, Posch, Schulz - Gnabry (Amiri, 57e), Demirbay (Szalai, 63e), Zuber (Kramaric, 64e) - Wagner, Uth, Grillitsch. Entr.: Nagelsmann.

FC Augsbourg-VfL Wolfsburg: 2-1 (0-1)
Buts: Gregoritsch (51e), Finnbogason (78e) pour Augsbourg; Didavi (40e) pour Wolfsburg.
Samedi 25 novembre. Spectateurs: 26 541. Arbitre: M. Stieler. Expulsion: Arnold (11e) pour Wolfsburg.
FC Augsbourg: Hitz - Opare, Danso (Hinteregger, 46e), Gouweleeuw, Max - Baier, Khedira (Koo, 23e) - Caiuby, Gregoritsch, Thommy (Heller, 88e) - Finnbogason. Entr.: Baum.
VfL Wolfsburg: Casteels - Verhaegh (Dimata, 87e), Knoche, Brooks (Uduokhai, 70e), Tisserand - Guilavogui, Didavi (Gerhardt, 46e) - Malli, Arnold, Origi - Gomez. Entr.: Schmidt.

Hanovre 96-VfB Stuttgart: 1-1 (0-1)
Buts: Füllkrug (76e s.p.) pour Hanovre; Asano (25e) pour Stuttgart. Vendredi 24 novembre.
Spectateurs: 43 500. Arbitre: M. Dingert.
Hanovre 96: Tschauner - Sorg (Karaman, 72e), Sané, Anton - Ostrzolek, Schwegler, Bakalorz, Korb - Klaus, Harnik (Füllkrug, 46e), Bebou. Entr.: Breitenreiter.
VfB Stuttgart: Zieler - Pavard, Badstuber, Baumgartl, Beck, Insua, Gentner - Ozcan (Ferreira, 87e) - Ascacibar, Asano (Terodde, 73e), Brekalo (Aogo, 66e). Entr.: Wolf.

FC Cologne-Hertha Berlin: 0-2 (0-1)
Buts: Ibisevic (17e, 64e s.p.).
Dimanche 26 novembre.
Spectateurs: 47 800. Arbitre: M. Steinhaus.
FC Cologne: Horn - Bisseck, Lehmann (Nartey, 85e), Mere - Klunter, Ozcan, Jojic (Handwerker, 46e), Rausch - Pizarro, Guirassy, Osako (Ouahim, 72e). Entr.: Stöger.
Hertha Berlin: Jarstein - Weiser, Langkamp (Torunarigha, 46e), Rekik, Plattenhardt - Mittelstadt, Skjelbred, Maier, Leckie (Lazaro, 84e) - Ibisevic (Lustenberger, 85e), Selke. Entr.: Dardai.

SC Fribourg-FSV Mayence 05: 2-1 (0-0)
Buts: Petersen (51e), Kath (90e+1) pour Fribourg; Berggreen (90e+3) pour Mayence.
Samedi 25 novembre. Spectateurs: 24 000. Arbitre: M. Siebert.
SC Fribourg: Schwolow - Kempf, Schuster, Günter - Stenzel, Herrmann, Haberer (Kath, 87e), Höfler, Terrazzino - Petersen, Kapustka (Kent, 46e). Entr.: Streich.
FSV Mayence 05: Zentner - Brosinski, Bell, Holtmann, Hack, Gbamin - Latza, Maxim (Serdar, 46e) - Öztunali (Quaison, 80e), Kodro, Fischer (Berggreen, 79e). Entr.: Schwarz.

Bundesliga 2

Match décalé, 14e journée

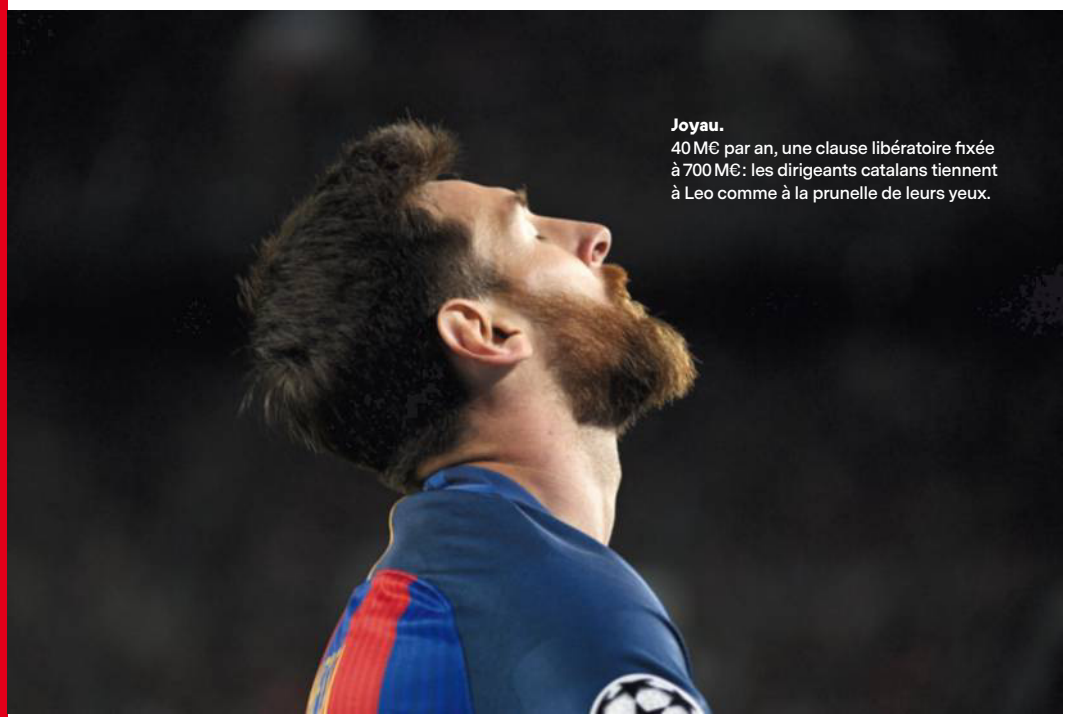
Dynamo Dresde-Kaiserslautern	**1-2**

15e journée

Holstein Kiel-Ingolstadt	**0-0**
Eintracht Brunswick-Nuremberg	**2-3**
Union Berlin-Darmstadt	**3-3**
Kaiserslautern-Arminia Bielefeld	**0-2**
SV Sandhausen-FC Heidenheim	**1-2**
Greuther Fürth-Sankt Pauli	**4-0**
Jahn Regensburg-Duisburg	**4-0**
Erzg. Aue-VfL Bochum	**1-1**
Fort. Düsseldorf-Dyn. Dresde	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Holstein Kiel	31	15	9	4	2	34	18
2. F. Düsseldorf	30	14	9	3	2	23	13
3. Nuremberg	26	15	8	2	5	32	22
4. Union Berlin	26	15	7	5	3	31	21
5. Ingolstadt	24	15	7	3	5	24	16
6. Arm. Bielefeld	22	15	6	4	5	22	23
7. SV Sandhausen	21	15	6	3	6	18	15
8. FC St. Pauli	20	15	5	5	5	14	21
9. J. Regensburg	19	15	6	1	8	23	22
10. Erzgebirge Aue	19	15	5	4	6	16	20
11. MSV Duisburg	19	15	5	4	6	19	24
12. Eintr. Brunswick	18	15	3	9	3	20	18
13. Darmstadt	18	15	4	6	5	27	28
14. FC Heidenheim	18	15	5	3	7	21	29
15. VfL Bochum	17	15	4	5	6	14	18
16. Dynamo Dresde	14	14	3	5	6	18	25
17. Greut. Fürth	14	15	4	2	9	19	27
18. Kaiserslautern	10	15	2	4	9	10	25

Espagne



Joyau.
40 M€ par an, une clause libératoire fixée à 700 M€: les dirigeants catalans tiennent à Leo comme à la prunelle de leurs yeux.

Barça-Messi pour la vie

Le quintuple Ballon d'Or a prolongé son contrat jusqu'en 2021.

C'est avec soulagement que le peuple blaugrana a accueilli la prolongation de contrat de Lionel Messi. Annoncée par la direction du Barça en juin, l'officialisation se faisait attendre, à tel point qu'une partie de la presse et des supporters commençaient à douter, son contrat s'achevant à l'issue de la saison. Depuis la rentrée, toutes sortes d'arguments étaient évoqués pour tenter d'expliquer pourquoi l'accord n'était toujours pas entériné. Le manque d'ambition de la direction, la situation politique houleuse de la Catalogne ou encore la tentation d'aller voir ailleurs étaient tour à tour brandis par les plus sceptiques. Toutes ces théories ont fait long feu vendredi alors que le cliché réunissant Messi paraphant son contrat et Bartomeu, son président, inondait les réseaux sociaux. En juin 2021, Messi aura trente-quatre ans et, il l'espère, quelques trophées en plus dans une vitrine qui en compte déjà trente (en club). En réalité, seule la compétitivité du Barça a été au cœur de la réflexion du clan Messi ces dernières semaines. L'Argentin ne s'imaginait pas prolonger «juste pour le plaisir» ni pour la seule question d'argent, même s'il va doubler son salaire pour atteindre 40 M€ net par an. Toujours aussi ambitieux, le trentenaire vise une cinquième, voire une sixième C1, qui lui permettrait de devenir l'égal de la légende madrilène Gento, seul joueur à avoir brandi autant de fois la coupe aux grandes oreilles. Pour le Barça, cette huitième prolongation répond à une volonté de s'appuyer encore sur le génie argentin pour les trois saisons à venir. «Ce qu'il y a de bien avec Messi, c'est qu'il est toujours là, relevait Mario Kempes dans *Mundo Deportivo* ce week-end. Il s'adapte à son époque et au jeu. Messi est l'emblème du Barça. Il porte l'équipe depuis un moment. Tout passe par Messi, tout le temps.» Une manière de dire que son compatriote restera quoi qu'il arrive la pierre angulaire du jeu catalan. Sa clause libératoire d'un montant de 700 M€ est qualifiée d'«anti-cheikh» par la presse ibérique: à l'instar du Real, qui exige la même somme astronomique pour se séparer d'Isco ou de Marco Asensio (celles des trois membres de la BBC étant fixée à... 1 milliard), le Barça se prémunit ainsi d'assauts à coup de pétro - ou gazodollars de la part du PSG ou de Manchester City. **Florent Torchut**

À mon avis

Par **Frédéric Hermel**

La Liga mérite mieux

S'il y avait un stade où le Barça était susceptible de perdre des points, c'était bien Mestalla. Et ce fut le cas. Excellent deuxième de la Liga, Valence est parvenu dimanche à contenir le rythme effréné des Catalans (1-1), au terme d'un match au cours duquel l'équipe de la Méditerranée a prouvé, surtout en deuxième période, qu'elle était candidate au titre de champion. Malheureusement, de cette affiche du football espagnol, on se souviendra surtout de cette énorme erreur d'arbitrage qui aura été décisive. Et qui a fait le tour du monde. À la 30e minute, alors que le gardien de Valence, Neto, s'était raté sur une frappe de Messi et que la balle avait clairement franchi la ligne, l'arbitre décida de ne pas accorder le but. Empêchant les Barcelonais de mener au score et, qui sait, de remporter la victoire. Le problème de cette bévue est qu'elle n'est pas ponctuelle dans une compétition où évoluent les plus grandes stars du football mais pas les meilleurs arbitres et où la «goal-line technology» n'arrivera que la saison prochaine!
La Liga mérite mieux que ces rencontres aux résultats biaisés par une telle médiocrité de jugement.

Franck Faugère - Capture Beinsports

Liga 13e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **FC Barcelone**	35	13	11	2	0	34	5	+29
→	2. **Valence CF**	31	13	9	4	0	33	12	+21
↗	3. **Atletico Madrid**	27	13	7	6	0	21	6	+15
↘	4. **Real Madrid**	27	13	8	3	2	25	11	+14
→	5. **Séville FC**	25	13	8	1	4	17	14	+3
→	6. **Villarreal**	21	13	6	3	4	21	15	+6
→	7. **Real Sociedad**	19	13	5	4	4	27	24	+3
↗	8. **Betis Séville**	18	13	5	3	5	23	27	-4
↗	9. **Celta Vigo**	17	13	5	2	6	24	19	+5
↗	10. **Girona FC**	17	13	4	5	4	16	19	-3
↘	11. **Leganés**	17	13	5	2	6	9	12	-3
↘	12. **Getafe**	16	12	4	4	4	19	14	+5
↘	13. **Levante UD**	15	13	3	6	4	14	20	-6
↗	14. **Eibar**	14	13	4	2	7	13	26	-13
→	15. **Athletic Bilbao**	13	13	3	4	6	14	18	-4
↘	16. **Espanyol Barcelone**	13	12	3	4	5	9	15	-6
↘	17. **Deportivo La Corogne**	12	13	3	3	7	17	25	-8
↗	18. **Las Palmas**	7	13	2	1	10	10	32	-22
↘	19. **Malaga**	7	13	2	1	10	11	28	-17
↘	20. **Alavés**	6	13	2	0	11	7	22	-15

Buteurs

1. Messi (FC Barcelone), 12.
2. Zaza (Valence CF), Bakambu (Villarreal), 9.

Rendez-vous

14e journée, vendredi 1er décembre, 21 heures
Malaga-Levante UD
Samedi 2 décembre, 13 heures
FC Barcelone-Celta Vigo
16 h 15
Atletico Madrid-Real Sociedad
18 h 30
Séville FC-Dep. La Corogne
20 h 45
Athletic Bilbao-Real Madrid
Dimanche 3 décembre, 12 heures
Leganés-Villarreal
16 h 15
Getafe-Valence CF
18 h 30
Eibar-Esp. Barcelone
20 h 45
Las Palmas-Betis Séville
Lundi 4 décembre, 21 heures
Girona FC-Alavés

Fiches techniques

Express

Valence CF-FC Barcelone	**1-1**
Levante UD-Atletico Madrid	**0-5**
Real Madrid-Malaga	**3-2**
Villarreal-Séville FC	**2-3**
Real Sociedad-Las Palmas	**2-2**
Betis Séville-Girona FC	**2-2**
Celta Vigo-Leganés	**1-0**
Alavés-Eibar	**1-2**
Dep. La Corogne-Athletic Bilbao	**2-2**
Esp. Barcelone-Getafe	**lundi**

Valence CF-FC Barcelone: 1-1 (0-0)
Buts: Rodrigo (60e) pour Valence; Jordi Alba (82e) pour le FC Barcelone. Dimanche 26 novembre. Spectateurs: 45 000. Arbitre: M. Iglesias Nueva.
Valence CF: Neto - Garay (Vezo, 87e), Montoya, Gabriel Paulista, Gaya - Parejo, Kondogbia, Soler (Mina, 89e), Guedes - Rodrigo (Pereira, 82e), Zaza. Entr.: Garcia Toral.
FC Barcelone: Ter Stegen - Semedo (Al. Vidal, 80e), Vermaelen, Umtiti, Jordi Alba - Iniesta (D. Suarez, 73e), Busquets, Paulinho, Rakitic (Deulofeu, 68e) - Messi, Suarez. Entr.: Valverde.

Levante UD-Atl. Madrid: 0-5 (0-2)
Buts: Suarez (5e c.s.c.), Gameiro (29e, 59e), Griezmann (66e, 69e). Samedi 25 novembre. Spectateurs: 21 549. Arbitre: M. Trujillo Suarez.
Levante UD: Olazabal - Moore, Suarez, Rodriguez, Tono - Doukouré, Campana (Mesa, 69e) - Remeseiro (Lopez Alvarez, 52e), Bardhi, Morales (Garcia, 78e) - Ünal. Entr.: Muniz.
Atletico Madrid: Oblak - Partey, Savic, Godin, Filipe Luis - Saul (Fernandez, 73e), Gabi, Koke, Correa (Carrasco, 67e) - Gameiro (Torres, 70e), Griezmann. Entr.: Simeone.

Real Madrid-Malaga: 3-2 (2-1)
Buts: Benzema (9e), Casemiro (21e), Ronaldo (76e) pour le Real Madrid; Rolan (18e), Castro (58e) pour Malaga. Samedi 25 nov. Spectateurs: 75 671. Arbitre: M. Gil Manzano.
Real Madrid: Casilla - Carvajal, Varane, Vallejo, Marcelo - Vazquez, Casemiro, Kroos (Hernandez, 81e) - Isco (Modric, 62e) - Benzema (Mayoral, 89e), Ronaldo. Entr.: Zidane.
Malaga: Roberto - Rosales, Hernandez, Gonzalez, Perez (Baysse, 36e) - Keko (Anor, 66e), Recio, Adrian Gonzalez, Castro - Penaranda (Baston, 61e), Rolan. Entr.: Michel.

Villarreal-FC Séville: 2-3 (1-0)
Buts: Bakambu (19e), Bacca (52e) pour Villarreal; Lenglet (56e), Vazquez (57e), Banega (78e s.p.) pour le FC Séville. Dimanche 26 nov. Spectateurs: 18 698. Arbitre: M. Alberola Rojas. Expulsion: Victor Ruiz (78e) pour Villarreal.
Villarreal: Barbosa - Gaspar, Gonzalez Soberon, Victor Ruiz, Costa - Soriano (Sansone, 69e), Hernandez (Guerra, 48e), Trigueros (Torres, 84e), Fornals - Bacca, Bakambu. Entr.: Calleja.
Séville FC: Rico - Mercado, Lenglet, Geis, Carole - Banega, Pizarro - Sarabia (Navas, 90e), Vazquez (Krohn-Dehli, 68e), Correa - Muriel (Ganso, 90e). Entr.: Berizzo.

Real Sociedad-Las Palmas: 2-2 (1-1)
Buts: Willian José (31e), Januzaj (62e) pour la Real Sociedad; Tanausu (21e), Viera (67e) pour Las Palmas. Dimanche 26 novembre. Spectateurs: 19 780. Arbitre: M. Gonzalez.
Real Sociedad: Rulli - Oyarzabal (Vela, 67e), Inigo Martinez, Llorente, Rodrigues - Prieto (Canales, 70e), Zurutuza, Illarramendi - Januzaj (J. Jimenez, 80e), Willian José, Odriozola. Entr.: Sacristan.
Las Palmas: Lizoain Cruz - Macedo, Lemos (Navarro, 63e), Bigas Rigo, D. Castellano - J. Castellano, Aquilani (Calleri, 70e), Viera, Tanausu - Rémy, Vitolo. Entr.: Ayestaran.

Betis Séville-Girona FC: 2-2 (0-1)
Buts: Guardado (85e), Tello (90e+5) pour le Betis Séville; Portu (45e+1, 90e+4) pour Girona. Samedi 25 novembre. Spectateurs: 45 681. Arbitre: M. Del Cerro Grande.
Betis Séville: Adan - Navarro (Ruiz, 82e), Amat, Tosca, Durmisi - Javi Garcia - Joaquin, Camarasa (Sanabria, 61e), Boudebouz (Tello, 61e), Guardado - Leon. Entr.: Setien.
Girona FC: Bono - Ramalho, Juanpe, Muniesa - Maffeo, Granell, Timor (Douglas Luiz, 55e), Aday (Mojica, 66e) - Portu, Stuani, Garcia (Garcia Serrano, 90e). Entr.: Machin Diez.

Celta Vigo-Leganés: 1-0 (1-0)
But: Aspas (27e s.p.). Vendredi 24 novembre. Spectateurs: 10 611. Arbitre: M. Hernandez Hernandez.
Celta Vigo: Blanco - Mallo, Cabral, Fontas, Castro - Wass, Lobotka, Sanchez Ruiz (Radoja, 83e), Sisto (Mor, 77e) - Aspas, Max (Guidetti, 70e). Entr.: Unzue.
Leganés: Cuellar Pichu - Zaldua, Munoz (Dos Santos, 46e), Siovas (Tito, 58e), Garcia Carnero - Brasanac (El-Zhar, 23e), Moran, Gumbau, Szymanowski - Guerrero, Amrabat. Entr.: Garitano.

Alavés-Eibar: 1-2 (0-1)
Buts: Burgui (90e+1) pour Alavés; Jordan (33e), Charles (69e) pour Eibar. Samedi 25 novembre. Spectateurs: 19 272. Arbitre: M. Munuera Montero. Expulsions: Santos (45e) pour Alavés; Charles (83e) pour Eibar.
Alavés: Pacheco - Ruano (Vigaray, 8e), Ely, Maripan, Duarte - Ibai Gomez, Pina (El Haddadi, 66e), Garcia Sanchez, Wakaso Mubarak - Sobrino (Burgui, 59e), Santos. Entr.: De Biasi.

Eibar: Dmitrovic - Capa, Arbilla, Oliveira, Junca - Alejo (Pena, 77e), Jordan, Garcia Carrillo, Inui (Sarriegui, 86e) - Enrich (Kike, 90e), Charles. Entr.: Mendilibar.

Deportivo La Corogne-Athletic Bilbao: 2-2 (1-1)
Buts: Lopez (35e), Schär (76e) pour le Deportivo La Corogne; Susaeta (16e), Williams (60e) pour l'Athletic Bilbao. Dimanche 26 novembre. Spectateurs: 20 748. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
Deportivo La Corogne: Martinez - Juanfran, Schär, Albentosa, Navarro - Borges (Andone, 64e), Mosquera (Exposito, 46e), Valverde - Cartabia (Carles Gil, 85e), Lucas Perez, Lopez. Entr.: Parralo.
Athletic Bilbao: Arrizabalaga - Boveda, Nunez, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Mikel Rico - Williams, De Marcos (Raul Garcia, 54e), Susaeta - Aduriz. Entr.: Ziganda.

Match décalé
Eibar-Betis Séville: 5-0 (2-0)
Buts: Amat (6e c.s.c.), Escalante (30e), Charles (56e s.p., 71e), Enrich (80e). Lundi 20 novembre. Spectateurs: 4 638. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez. Expulsion: Mandi (55e) pour le Betis Séville.
Eibar: Dmitrovic - Capa, Arbilla, Oliveira, Junca - Alejo (Pena, 77e), Escalante (Jordan, 70e), Garcia Carrillo, Inui - Charles, Enrich (Kike, 81e). Entr.: Mendilibar.
Betis Séville: Adan - Barragan, Mandi, Amat, Durmisi - Javi Garcia - Joaquin (Sanabria, 62e), Camarasa (Boudebouz, 70e), Ruiz, Nahuel Leiva (Guardado, 60e) - Leon. Entr.: Setien.

Segunda Division

16e journée

Lugo-Osasuna Pampelune	**1-0**
Grenade FC-SD Huesca	**2-0**
Cadix-Real Valladolid	**1-0**
Real Oviedo-Numancia	**3-1**
Tenerife-Rayo Vallecano	**2-2**
Albacete-Sporting Gijon	**2-2**
Real Saragosse-Reus	**0-0**
Alcorcon-FC Séville B	**0-0**
Gimnastic Tarragone-Lorca	**0-2**
Cordoba CF-Cultural Leonesa	**2-2**
FC Barcelone B-Almeria	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SD Huesca	29	16	8	5	3	22	11
Lugo	29	16	9	2	5	17	14
3. Grenade FC	27	16	7	6	3	26	16
4. Cadix	26	16	7	5	4	14	10
5. Numancia S.	25	16	7	4	5	20	17
Osasuna	25	16	6	7	3	19	12
Rayo Vallecano	25	16	6	7	3	23	18
8. Sporting Gijon	24	16	6	6	4	20	15
9. Real Oviedo	23	16	6	5	5	24	22
R. Valladolid	23	16	6	5	5	29	25
11. Tenerife	22	16	5	7	4	21	17
12. Reus	21	16	4	9	3	11	13
13. AD Alcorcon	20	16	5	5	6	13	19
14. Real Saragosse	19	16	4	7	5	19	20
15. Albacete	18	16	4	6	6	14	21
Cultural Leonesa	18	16	3	9	4	19	24
Gimn. Tarragone	18	16	5	3	8	18	22
18. FC Barcelone B	17	16	3	8	5	17	19
19. UD Almeria	16	16	4	4	8	13	18
Lorca	16	16	4	4	8	16	20
21. Cordoba CF	12	16	3	3	10	17	30
FC Séville B	12	16	1	9	6	11	20

Italie

Enthousiasme. Simone Verdi, vingt-cinq ans, du culot et de la classe.

Bologne, le vent de fraîcheur

L'équipe de Roberto Donadoni fait la part belle aux jeunes.

C'est un vent de fraîcheur qui nous vient d'Émilie-Romagne. Plus précisément de sa capitale régionale, Bologne, dont le club occupe la première moitié de tableau et cultive des ambitions européennes. Mais pas que. Dans un football italien encore mortifié par l'élimination de la Nazionale en barrages du Mondial 2018 et qui cherche à reconstruire une sélection compétitive, les Rossoblu sont un vrai motif d'espoir : ils n'hésitent pas à faire la part belle aux jeunes, avec une rotation aux huit dixièmes sous les trente ans. Pour être honnête, cette «philosophie» n'est pas réservée qu'aux Italiens, mais c'est le signal donné qui prime. Car Bologne, naguère cador du Calcio (sept Scudetti, sept places de dauphin en Championnat et trois Mitropa Cup entre 1921 et 1966), obtient de bons résultats en suivant pareil chemin. S'il se repose aussi sur des vétérans comme Mirante (34 ans) et Palacio (35), Roberto Donadoni fait largement appel à des éléments bien plus jeunes. On pense au Suédois Krafth, au Chilien Pulgar et à l'Italien Masina (tous 23 ans), ainsi qu'à un tandem offensif qui pourrait faire le bonheur du prochain sélectionneur de la Squadra Azzurra, le puissant Mattia Destro (26 ans) et Simone Verdi (25), le joueur le plus talentueux du lot. Et puis, il y a cette filière africaine qui, après Diawara, vendu à Naples, met à l'honneur les Ibrahima Mbaye (23 ans), Godfred Donsah (21) et Orji Okwonkwo (19). Samedi, les hommes de Donadoni, redoutables en contre, ont terrassé 3-0 une Sampdoria qui venait pourtant d'abattre la Juve (3-2 le dimanche précédent), remportant une seconde victoire de rang après le 3-2 sur le terrain du Hellas Vérone. Pour espérer jouer la Ligue Europa, il faudra cependant gagner en continuité : Bologne n'avait-il pas aligné trois victoires de rang au début de l'automne, avant d'enchaîner quatre revers ? Donadoni le sait. C'est pour cela qu'après avoir loué l'esprit collectif des siens, il les a poussés à travailler encore plus. Conseils dignes du sélectionneur qu'il fut entre 2006 et 2008. Et qui reste toujours dans l'esprit de nombreux dirigeants fédéraux… **Roberto Notarianni**

Le Napoli déroule

26 Vainqueur 1-0 à Udine, le Napoli de Jorginho *(photo)* porte à vingt-six sa série de matches sans défaite, à cheval sur deux saisons. Battus 0-2 à domicile par l'Atalanta le 25 février dernier, les Azzurri avaient enregistré dix victoires et deux nuls jusqu'au terme de l'exercice 2016-17. Puis ils ont maintenu leur invincibilité en Serie A en 2017-18 avec douze succès et deux nuls. Un autre chiffre impressionne particulièrement : les 69 buts inscrits lors de ces 26 matches de Championnat, soit une moyenne de 2,65 réalisations par rencontre.

15 C'est le nombre de buts inscrits par Mauro Icardi depuis le début de saison et qui lui permettent de partager la tête du classement des buteurs avec Ciro Immobile (Lazio). Ces 15 buts portent à 93 le total de l'Argentin en matches officiels pour l'Inter. Icardi n'est ainsi plus qu'à une longueur d'un mythe du club milanais, Mariolino Corso, et du top 10 des plus belles gâchettes sous la tunique nerazzurra. Pour ce qui est de la seule Serie A, Icardi a déjà intégré le top 10 de l'Inter puisque, avec 86 buts, il pointe en huitième position, encore à distance respectable du septième, Christian Vieri (103 buts), sans parler, bien sûr, du recordman Giuseppe Meazza (198 unités en Serie A, 284 toutes compétitions confondues).

4 Lors de cette 14e journée, Massimo Oddo officiait pour la première fois sur le banc de l'Udinese, battue à domicile par Naples. Celui-ci venait de remplacer Luigi Del Neri à la tête de l'équipe frioulane. Il s'agissait du quatrième changement d'entraîneur depuis le début de saison après ceux de Cagliari (Diego Lopez à la place de Massimo Rastelli), Benevento (Marco Baroni remplacé par Roberto De Zerbi) et du Genoa (Davide Ballardini à la place d'Ivan Juric). **R. N.**

Giorgio Benvenuti/EPA/MAXPPP - Alain Mounic

Serie A 14e journée

L'équipe type

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Naples**	38	14	12	2	0	35	9	+26
→	2. **Inter Milan**	36	14	11	3	0	28	10	+18
→	3. **Juventus Turin**	34	14	11	1	2	40	14	+26
→	4. **AS Roma**	31	13	10	1	2	24	9	+15
→	5. **Lazio Rome**	29	13	9	2	2	33	15	+18
→	6. **Sampdoria Gênes**	26	13	8	2	3	27	18	+9
→	7. **Milan AC**	20	14	6	2	6	19	18	+1
↗	8. **FC Bologne**	20	14	6	2	6	17	17	0
→	9. **Chievo Vérone**	20	14	5	5	4	17	21	-4
↘	10. **Torino**	19	14	4	7	3	18	20	-2
↘	11. **Fiorentina**	18	14	5	3	6	23	19	+4
→	12. **Atalanta Bergame**	16	13	4	4	5	19	18	+1
→	13. **Cagliari**	15	14	5	0	9	13	24	-11
→	14. **Udinese**	12	13	4	0	9	18	24	-6
→	15. **Crotone**	12	14	3	3	8	11	27	-16
→	16. **Sassuolo**	11	14	3	2	9	8	24	-16
→	17. **SPAL Ferrare**	10	14	2	4	8	12	23	-11
→	18. **Genoa**	10	14	2	4	8	12	20	-8
→	19. **Hellas Vérone**	9	14	2	3	9	12	29	-17
→	20. **Benevento**	0	13	0	0	13	6	33	-27

Buteurs

1. Icardi (Inter Milan), Immobile (Lazio Rome), 15.
3. Dybala (Juventus Turin), 12.
4. Mertens (Naples), 10.
5. Higuain (Juventus Turin), 8.
6. Dzeko (AS Roma), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 7.
8. Inglese (Chievo Vérone), Théréau (Udinese, 2 ; Fiorentina, 4), 6.
10. Suso (Milan AC), Callejon (Naples), Zapata (Sampdoria Gênes), Falqué (Torino), 5.
14. El-Shaarawy (AS Roma), Cristante (Atalanta Bergame), Verdi (FC Bologne), Galvão (Cagliari), Simeone (Fiorentina), Pazzini (Hellas Vérone), Perisic (Inter Milan), Insigne (Naples), De Paul (Udinese), 4.

Rendez-vous

15e journée,
vendredi 1er décembre, 18 h 30
AS Romea-SPAL Ferrare
20 h 45
Naples-Juventus Turin
Samedi 2 décembre, 20 h 45
Torino-Atalanta
Dimanche 3 décembre, 12 h 30
Benevento-Milan AC

15 heures
Inter Milan-Chievo Vérone
FC Bologne-Cagliari
Fiorentina-Sassuolo
20 h 45
Sampdoria Gênes-Lazio Rome
Lundi 4 décembre, 19 heures
Crotone-Udinese
21 heures
Hellas Vérone-Genoa

Fiches techniques

Express

Udinese-Naples	**0-1**
Cagliari-Inter Milan	**1-3**
Juventus Turin-Crotone	**3-0**
Genoa-AS Roma	**1-1**
Lazio Rome-Fiorentina	**1-1**
FC Bologne-Sampdoria Gênes	**3-0**
Milan AC-Torino	**0-0**
Chievo Vérone-SPAL Ferrare	**2-1**
Sassuolo-Hellas Vérone	**0-2**
Atalanta-Benevento	**lundi**

Udinese-Naples: 0-1 (0-1)
But : Jorginho (33e). Dimanche 26 novembre. Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Di Bello.
Udinese : Scuffet - Angella (Bajic, 83e), Danilo, Samir - Widmer, Barak, Balic, Fofana (Jankto, 75e), Adnan - De Paul, Perica (Lasagna, 60e). Entr. : Oddo.
Naples : Reina - Maggio, Chiriches, Koulibaly, Hysaj - Allan, Jorginho (Diawara, 71e), Hamsik (Rog, 83e) - Callejon, Mertens, Insigne (Zielinski, 78e). Entr. : Sarri.

Cagliari-Inter Milan : 1-3 (0-1)
Buts : Pavoletti (71e) pour Cagliari ; Icardi (29e, 84e), Brozovic (55e) pour l'Inter Milan. Samedi 25 novembre. Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Pairetto.
Cagliari : Rafael - Romagna, Andreolli, Ceppitelli - Farago, Ionita (Farias, 64e), Cigarini, Barella, Padoin - Pavoletti (Giannetti, 88e), Galvao (Cossu, 82e). Entr. : Lopez.
Inter Milan : Handanovic - D'Ambrosio, Skriniar, Miranda, Santon - Vecino (Brozovic, 53e), Gagliardini - Candreva (Cancelo, 86e), Valero, Perisic - Icardi (Eder, 90e). Entr. : Spalletti.

Juventus Turin-Crotone: 3-0 (0-0)
Buts : Mandzukic (52e), De Sciglio (60e), Benatia (71e). Dimanche 26 novembre. Spectateurs : 38 963. Arbitre : M. Gavillucci.
Juventus Turin : Buffon - Barzagli, Benatia, Höwedes (Pjanic, 69e) - Lichtsteiner (De Sciglio, 57e), Marchisio (Sturaro, 77e), Matuidi, Alex Sandro - Dybala, Mandzukic, Douglas Costa. Entr. : Allegri.
Crotone : Cordaz - Sampirisi, Ajeti, Ceccherini, Pavlovic - Rohden, Barberis (Romero, 79e) - Nalini (Faraoni, 85e), Tonev (Trotta, 75e), Mandragora - Budimir. Entr. : Nicola.

Genoa-AS Roma: 1-1 (0-0)
Buts : Lapadula (69e s.p.) pour Genoa ; El-Shaarawy (59e) pour l'AS Roma. Dimanche 26 novembre. Spectateurs : 20 949. Arbitre : M. Giacomelli. Expulsion : De Rossi (69e) pour l'AS Roma.
Genoa : Perin - Izzo, Spolli, Zukanovic - Rosi, Rigoni, Veloso (Cofie, 90e), Bertolacci, Laxalt - Taarabt (Omeonga, 86e), Pandev (Lapadula, 63e). Entr. : Juric.
Roma : Alisson - Florenzi, Juan Jesus, Fazio, Kolarov - Strootman, De Rossi, Nainggolan (Schick, 87e) - El-Shaarawy (Gonalons, 78e), Dzeko, Perotti (Defrel, 58e). Entr. : Di Francesco.

Lazio-Fiorentina : 1-1 (1-0)
Buts : De Vrij (25e) pour la Lazio ; Babacar (90e+3 s.p.) pour Fiorentina. Dimanche 26 novembre. Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Massa.
Lazio : Strakosha - Bastos, De Vrij, Radu - Marusic (Basta, 77e), Parolo, Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Lulic (Lukaku, 62e) - Luis Alberto (Caicedo, 88e), Immobile. Entr. : Inzaghi.
Fiorentina : Sportiello - Laurini (Vitor Hugo, 65e), Pezzella, Astori, Biraghi - Benassi (Saponara, 77e), Badelj, Veretout - Chiesa, Simeone, Thréau (Babacar, 60e). Entr. : Pioli.

Milan AC-Torino : 0-0
Dimanche 26 novembre. Spectateurs : 53 923. Arbitre : M. Irrati.
Milan AC : Donnarumma - Zapata, Bonucci, Romagnoli - Bonaventura (Calhanoglu, 71e), Kessié, Suso, Montolivo, Rodriguez - Silva, Kalinic (Cutrone, 77e). Entr. : Montella.
Torino : Sirigu - De Silvestri, Nkoulou, Burdisso, Ansaldi - Baselli (Acquah, 87e), Rincon, Obi - Niang (Boye, 77e), Belotti, Ljajic (Falqué, 69e). Entr. : Mihajlovic.

FC Bologne-Sampdoria : 3-0 (1-0)
Buts : Verdi (3e), Mbaye (23e), Okwonkwo (73e).
Samedi 25 novembre. Spectateurs : 20 192. Arbitre : M. Maresca. Expulsion : Torosidis (45e) pour Bologne.
Bologne : Mirante - Mbaye, Maietta, De Maio, Torosidis - Donsah, Pulgar, Poli - Verdi (Okwonkwo, 69e), Destro (Masina, 46e), Palacio (Taïder, 79e). Entr. : Donadoni.
Samp : Viviano - Bereszynski (Alvarez, 66e), Silvestre, Ferrari, Strinic (Murru, 8e) - Barreto, Torreira, Verre - Ramirez (Caprari, 46e) - Quagliarella, Zapata. Entr. : Giampaolo.

Chievo Vérone-SPAL : 2-1 (0-1)
Buts : Inglese (66e, 82e) pour Vérone ; César (17e c.s.c.) pour SPAL. Samedi 25 novembre. Spectateurs : 7 000. Arbitre : M. Pezzuto.
Chievo : Sorrentino - Cacciatore, César, Tomovic, Gobbi - Bastien, Rigoni (Depaoli, 77e), Hetemaj - Birsa (Gaudino, 88e) - Meggiorini (Pellissier, 57e), Inglese. Entr. : Maran.
SPAL : Gomis - Vaisanen (Schiavon, 85e), Vicari, Felipe - Lazzari, Rizzo, Schiattarella (Mora, 76e), Grassi, Mattiello - Paloschi, Bonazzoli (Floccari, 70e). Entr. : Semplici.

Sassuolo-Hellas Vérone: 0-2 (0-2)
Buts : Zuculini (22e), Verde (31e). Samedi 25 novembre. Spectateurs : 8 774. Arbitre : M. Valeri. Expulsion : Heurtaux (67e) pour Vérone.
Sassuolo : Consigli - Gazzola, Cannavaro, Acerbi, Peluso - Biondini (Mazzitelli, 61e), Magnanelli (Falcinelli, 61e), Missiroli - Berardi (Scamacca, 75e), Matri, Politano. Entr. : Bucchi.
Hellas Vérone : Andrade - Caceres, Caracciolo, Heurtaux, Fares - Rômulo, Zuculini, Büchel, Verde (Souprayen, 80e) - Valoti, Cerci (Pazzini, 61e ; Bessa, 87e). Entr. : Pecchia.

Match décalé, 13e journée
Hellas Vérone-Bologne: 2-3 (2-1)
Buts : Cerci (12e), Caceres (33e) pour Vérone ; Destro (22e), Okonkwo (74e), Donsah (76e) pour Bologne. Lundi 20 novembre. Spectateurs : 14 938. Arbitre : M. Mariani.
Hellas Vérone : Andrade - Caceres, Heurtaux, Caracciolo, Fares - Rômulo, Zuculini, Büchel (Fossati, 67e), Verde - Cerci (Lee, 79e), Pazzini. Entr. : Pecchia.
Bologne : Mirante - Krafth, Gonzalez, Helander, Masina (Mbaye, 35e) - Poli, Pulgar, Donsah - Verdi, Destro (Okonkwo, 57e ; Falletti, 89e), Palacio. Entr. : Donadoni.

Serie B

Match décalé, 15e journée

Palerme-Cittadella	**0-3**

16e journée

Bari-Foggia	**1-0**
Avellino-Palerme	**1-3**
Carpi-Parme	**2-1**
Empoli-Frosinone	**3-3**
Venezia-Novare	**1-3**
Cittadella-Salernitana	**2-1**
Ascoli-Cremonese	**0-0**
La Spezia-Pescara	**4-0**
Ternana-Perugia	**1-1**
Pro Vercelli-Virtus Entella	**1-1**
Cesena-Brescia	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bari	29	16	9	2	5	29	19
2. Palerme	28	16	7	7	2	22	16
3. Parme	26	16	8	2	6	23	16
4. Frosinone	26	16	6	8	2	25	19
5. Empoli	25	16	7	4	5	34	27
6. Venezia	25	16	6	7	3	18	14
7. Cittadella	24	16	7	3	6	24	19
8. Cremonese	23	16	5	8	3	24	18
9. Carpi	23	16	6	5	5	15	20
10. Salernitana	22	16	4	10	2	26	23
11. Novare	21	16	6	3	7	20	19
12. La Spezia	20	16	5	5	6	18	19
13. Pescara	20	16	5	5	6	25	29
14. Perugia	19	16	5	4	7	29	27
15. Avellino	19	16	5	4	7	23	26
16. Brescia	18	15	4	6	5	15	17
17. Foggia	18	16	4	6	6	26	33
18. Pro Vercelli	17	16	4	5	7	21	25
19. Virtus Entella	17	16	3	8	5	19	23
20. Ternana	16	16	2	10	4	23	28
21. Cesena	14	15	3	5	7	23	33
22. Ascoli	14	16	3	5	8	15	27

Argentine

Matches en retard, 12e journée

River Plate-Union Santa Fe 2-0
Velez Sarsfield-Godoy Cruz 0-1

Matches décalés, 9e journée

Boca Juniors-Racing Club Av. 1-2
Huracan-Velez Sarsfield 1-0
Talleres Cordoba-Rosario 0-1
Olimpo-Godoy Cruz 1-1
Gimnasia La Plata-Patronato 2-0

Classement

1. Boca, 24 pts. **2.** San Lorenzo, 21. **3.** Union Santa Fe, 21. **4.** Huracan, Colon S. Fe, 20. **6.** Independiente, 18. **7.** Godoy Cruz, 17. **8.** Belgr. Cordoba, 16. **9.** Talleres Cordoba, Banfield, Defensa y Justicia, River Plate, 15. **13.** SM San Juan, 14. **14.** Argentinos, CA Tucuman, 13. **16.** Racing Club Av., Lanus, 12. **18.** Est. La Plata, Patronato, 11. **20.** Gimnasia La Plata, Velez Sarsfield, 10. **22.** Newell's, 9. **23.** Tigre, 8. **24.** Rosario Central, 7. **25.** Chacarita, Olimpo, 6. **27.** Ars. Sarandi, Temperley, 5.

Belgique

16e journée

Club Bruges-Zulte-Waregem 3-2
Waasl. Beveren-Charleroi SC 0-2
RSC Anderlecht-KV Courtrai 4-0
Saint-Trond-SC Lokeren 0-0
Royal Antwerp FC-FC Malines 0-0
Racing Genk-Standard Liège 0-2
La Gantoise-RE Mouscron 3-1
KV Ostende-Eupen 1-0

Classement

1. Club Bruges, 40 pts. **2.** Charleroi, 34. **3.** RSC Anderlecht, 31. **4.** Saint-Trond, 25. **5.** Royal Antwerp FC, 24. **6.** Standard de Liège, 23. **7.** La Gantoise, Racing Genk, 22. **9.** Waasl. Beveren, 21. **10.** Zulte-Waregem, RE Mouscron, 19. **12.** KV Ostende, 18. **13.** SC Lokeren, 17. **14.** KV Courtrai, 14. **15.** FC Malines, 12. **16.** Eupen, 10.

Brésil

Matches décalés, 36e journée

Santos FC-Gremio Porto Alegre 1-0
Avai SC-Palmeiras 2-1
Atletico Mineiro-Coritiba PR 3-0
Atletico PR-Vasco da Gama 3-1
Fluminense-Ponte Preta SP 2-0

Classement

1. Corinthians, 71 pts. **2.** Gremio Porto Alegre, 61. **3.** Palmeiras, 60. **4.** Santos FC, 59. **5.** Cruzeiro, 56. **6.** Flamengo, 53. **7.** Botafogo, 52. **8.** Atletico Mineiro, Vasco da Gama, 50. **10.** Bahia BA, 49. **11.** Atletico PR, Chapecoense SC, 48. **13.** Sao Paulo, Fluminense, 46. **15.** Coritiba PR, 43. **16.** Vitoria, 40. **17.** Ponte Preta, Sp. Recife, Avai SC, 39. **20.** Atletico GO, 34.

Écosse

15e journée

Kilmarnock-Aberdeen 1-3
Hamilton Academical-Hibernian 1-1
Dundee FC-Rangers 2-1
Hearts-Ross County 0-0
Celtic-Partick Thistle remis
Motherwell-St. Johnstone remis

Classement

1. Celtic, 33 pts. **2.** Aberdeen, 30. **3.** Hibernian, 26. **4.** Rangers, 24. **5.** Motherwell, 22. **6.** St. Johnstone, 18. **7.** Hearts, 17. **8.** Hamilton Academical, 16. **9.** Ross County, 15. **10.** Kilmarnock, Dundee FC, 12. **12.** Partick Thistle, 11.

Coupe de la League

Finale

Motherwell-**Celtic Glasgow** 0-2

États-Unis

Finale aller de Conférence Est

Columbus-Toronto FC 0-0

Finale aller de Conférence Est

Houston-Seattle 0-2

Grèce

Match décalé, 11e journée

PAOK-Atromitos Athènes 2-1

12e journée

Kerkyra-Olympiakos 1-3
Panionios-PAOK 2-2
Atromitos Athènes-Panathinaïkos 1-1
PAS Giannina-Xanthi 1-1
Ast. Tripolis-Levadiakos 2-0
Apollon Smyrnis-Lamia 1-1
Panaïtolikos-Larissa 3-1
AEK Athènes-Platanias lundi

Classement

1. Olympiakos, 23 pts. **2.** PAOK, 22. **3.** Atromitos Athènes, 21. **4.** AEK Athènes, 21. **5.** Xanthi, 17. **6.** Panionios, 16. **7.** Ast. Tripolis, Panathinaïkos, PAS Giannina, Levadiakos, 15. **11.** Lamia, 14. **12.** Panaïtolikos, Larissa, 13. **14.** Apollon Smyrnis, Kerkyra, 11. **16.** Platanias, 6.

Israël

11e journée

Hapoël Haïfa-Mac. Tel-Aviv 2-2
Mac. Netanyah-Mac. Haïfa 1-1
H. Kir. Shmona-Bn. Yeh. Tel-Aviv 2-1
Bnei Sakhnin-Hapoël Ashkelon 2-1
Mac. P.-Tikvah-Hapoël Acre 1-0
MS Ashdod-Hapoël Raanana 0-1
Betar-Hap. Beer-Sheva lundi

Classement

1. Hapoël Haïfa, 24 pts. **2.** H. Beer-Sheva, 23. **3.** Mac. Tel-Aviv, 21. **4.** Betar, 20. **5.** Mac. Netanyah, 19. **6.** H. Kiryat Shmona, 16. **7.** Mac. Haïfa, Bnei Sakhnin, 15. **9.** Bnei Yehuda Tel-Aviv, 14. **10.** Mac. P.-Tikvah, 13. **11.** Hapoël Ashkelon, 10. **12.** Hapoël Raanana, 7. **13.** Hapoël Acre, 6. **14.** MS Ashdod, 5.

Maroc

Matches en retard

WAC Casablanca-D. El-Jadida 2-1
FUS Rabat-R. Casablanca 0-0

9e journée

HUS Agadir-Olymp. Safi 1-0
RAC Casablanca-D. El-Jadida 0-3
FAR Rabat-Ch. Al-Hoceima 2-2
KAC Marrakech-FUS Rabat 2-1
IRT Tanger-Ch. Atlas Khénifra 1-0
OC Khouribga-WAC Casablanca 0-5
Ren. Berkane-Mog. Tétouan 1-2
R. Casablanca-Rap. Oued Zem lundi

Classement

1. HUS Agadir, 16 pts. **2.** D. El-Jadida, 14. **3.** Olymp. Safi, FAR Rabat, KAC Marrakech, 13. **6.** R. Casablanca, Rapide Oued Zem, 12. **8.** IRT Tanger, 11. **9.** FUS Rabat, Chabab Atlas Khénifra, 10. **11.** WAC Casablanca, Ch. Al-Hoceima, OC Khouribga, 9. **14.** RAC Casablanca, 7. **15.** Ren. Berkane, 5. **16.** Mog. Tétouan, 4.

Mexique

Match décalé, 17e journée

Santos Laguna-America Mexico 0-1

Classement

1. Monterrey CF, 37 pts. **2.** Tigres UANL, 32. **3.** America Mexico, 30. **4.** Monarcas Morelia, 29. **5.** Deportivo Toluca, 29. **6.** Cruz Azul, 27. **7.** Club Leon, 26. **8.** Atlas Guadalajara, 25. **9.** Necaxa, 24. **10.** Lobos de la BUAP, 23. **11.** Club Tijuana, 21. **12.** Pachuca, 19. **13.** Chivas Guadalajara, 18. **14.** Santos Laguna, 18. **15.** Puebla, 16. **16.** Queretaro FC, 16. **17.** Veracruz, 14. **18.** Pumas UNAM, 13.

Phase finale, quarts de finale aller

Dep. Toluca-Monarcas Morelia 2-1
Club Leon-Tigres UANL 1-1
Cruz Azul-America Mexico 0-0
Atlas Guadalajara-Monterrey CF 1-2

Quarts de finale retour

Monarcas Morelia-Dep. Toluca 2-1
Tigres UANL-Club Leon 1-1
America Mexico-Cruz Azul lundi
Monterrey CF-At. Guadalajara lundi

Les clubs en gras sont qualifiés grâce à un meilleur classement en Championnat.

Coupe, demi-finales

Pachuca-Club Atlante[L2] 2-0

Monterrey CF est déjà qualifié pour la finale dont la date n'a pas été définie.

Pays-Bas

13e journée

Exc. Rotterdam-PSV 1-2
Ajax-Roda JC 5-1
AZ Alkmaar-FC Twente 2-0
SC Heerenveen-PEC Zwolle 1-2
Sparta-FC Utrecht 1-3
Vitesse Arnhem-ADO La Haye 2-0
FC Groningue-Feyenoord 0-2
Heracles Almelo-NAC Breda 2-1
VVV Venlo-Willem II 3-3

Classement

1. PSV, 36 pts. **2.** Ajax, 28. **3.** AZ Alkmaar, 28. **4.** Zwolle, 25. **5.** FC Utrecht, 23. **6.** V. Arnhem, Feyenoord, 22. **8.** H. Almelo, Heerenveen, 18. **10.** Exc. Rotterdam, ADO La Haye, 17. **12.** VVV Venlo, 15. **13.** Groningue, 12. **14.** Sparta, Willem II, 11. **16.** Twente, Breda, 9. **18.** Roda, 7.

Portugal

12e journée

Desp. Aves-FC Porto 1-1
Paços de Ferreira-Sporting 1-2
Benfica Lisbonne-Vit. Setubal 6-0
Mar. Funchal-Estoril 0-0
Boavista Porto-Moreirense 1-0
Belenenses-Chaves 0-1
Portimonense-Tondela 2-0
Sp. Braga-Feirense lundi
Rio Ave-V. Guimaraes lundi

Classement

1. FC Porto, 32 pts. **2.** Sporting, 30. **3.** Benfica Lisbonne, 29. **4.** Mar. Funchal, 23. **5.** Sp. Braga, 22. **6.** Rio Ave, 17. **7.** Boavista Porto, Belenenses, 16. **9.** Portimonense, 15. **10.** Chaves, Virotia Guimaraes, 14. **12.** Tondela, Paços de Ferreira, 12. **14.** Feirense, 11. **15.** Desp. Aves, Vitoria Setubal, 10. **17.** Moreirense, 7. **18.** Estoril, 7.

Russie

18e journée

Rubin Kazan-CSKA 0-1
Ural Yekaterinb.-FC Krasnodar 0-1
Akhmat Grozny-Oufa 2-1
FC Tosno-Arsenal Toula 3-2
FC Rostov-Anji Makhatchkala 2-0
Amkar Perm-Dyn. Moscou 2-1
SKA Khabarovsk-Lok. Moscou lundi
Sp. Moscou-Zénith St-Pét. lundi

Classement

1. Lok. Moscou, 36 pts. **2.** Zénith St-Pétersbourg, 33. **3.** CSKA, 32. **4.** FC Krasnodar, 30. **5.** Sp. Moscou, 28. **6.** Akhmat Grozny, 25. **7.** Arsenal Toula, Oufa, Ural Yekaterinb., 24. **10.** FC Rostov, 22. **11.** Amkar Perm, 21. **12.** R. Kazan, Tosno, 20. **14.** Anji, D. Moscou, 16. **16.** Khabarovsk, 12.

Suisse

16e journée

FC Lugano-Young Boys Berne 1-2
FC Lucerne-FC Bâle 1-4
FC Zurich-Lausanne-Sp. 2-0
FC Thoune-Saint-Gall 1-2
FC Sion-Grasshopper Zurich 3-0

Classement

1. Young Boys, 36 pts. **2.** FC Bâle, 29. **3.** FC Zurich, 25. **4.** Saint-Gall, 24. **5.** Grasshopper Zurich, 23. **6.** Lausanne-Sp., 19. **7.** FC Sion, 17. **8.** FC Lugano, 16. **9.** FC Thoune, 15. **10.** FC Lucerne, 14.

Tunisie

Matches en retard, 5e journée

ES Sahel-ES Tunis 0-0
CS Sfaxien-ES Metlaoui 1-0
Cl. Africain-Stade Gabésien 1-0

11e journée

ES Tunis-Stade Gabésien 3-0
US Ben Guerdane-CS Sfaxien 0-1
CA Bizerte-Cl. Africain 3-1
AS Gabès-Monastir 0-2
ES Sahel-St. Tunisien 1-0
CO Medenine-ES Metlaoui 1-0
ES Zarzis-JS Kairouan 0-0

Classement

1. ES Tunis, 22 pts. **2.** CS Sfaxien, 20. **3.** CA Bizerte, Monastir, 19. **5.** ES Sahel, 16. **6.** ES Metlaoui, Kairouan, 13. **8.** AS Gabès, St. Tunisien, Stade Gabésien, 12. **11.** Cl. Africain, 10. **12.** CO Medenine, 9. **13.** ES Zarzis, 4. **14.** US Ben Guerdane, 1.

Turquie

Match décalé, 12e journée

Karabükspor-Kasimpasa 0-2

13e journée

Galatasaray-Alanyaspor 2-0
Antalyaspor-Fenerbahçe 0-1
Malatyaspor-Besiktas Istanbul 0-0
Bursaspor-Karabükspor 2-1
Göztepe-Ak. Belediyespor 2-0
Sivasspor-Trabzonspor 1-2
Kasimpasa-Konyaspor 2-1
Ankaraspor-Gençlerbirligi 2-0
Kayserispor-Istanbul BB lundi

Classement

1. Galatasaray, 29 pts. **2.** Istanbul BB, 26. **3.** Fenerbahçe, 23. **4.** Besiktas, 23. **5.** Kayserispor, 22. **6.** Bursaspor, Göztepe, 21. **8.** Trabzonspor, Sivasspor, 19. **10.** Kasimpasa, Ak. Belediyespor, 18. **12.** Alanyaspor, 17. **13.** Malatyaspor, 15. **14.** Antalyaspor, 13. **15.** Konyaspor, Ankaraspor, 11. **17.** Karabükspor, Gençlerbirligi, 8.

Ukraine

17e journée

Olimpik Donetsk-Ch. Donetsk 2-4
Stal Dniprodzerz.-Dynamo Kiev 0-2
Veres Rivne-Tch. Odessa 3-1
Illic. Mariupol-Vorsk. Poltava 0-1
Zar. Louhansk-Zirka Kirovohrad 1-0
Oleksandria-Carpates Lviv 3-0

Classement

1. Ch. Donetsk, 39 pts. **2.** Dynamo Kiev, 35. **3.** Veres Rivne, Ol. Donetsk, Vorsk. Poltava, 25. **6.** Z. Louhansk, Illic. Mariupol, 23. **8.** Oleksandria, 18. **9.** Tch. Odessa, 15. **10.** Zirka Kirovohrad, Carpates Lviv, 14. **12.** Stal Dniprodzerzhynsk, 12.

Ligue des champions

Groupe A

5e journée

FC Bâle-Manchester Utd 1-0
CSKA Moscou-Benfica 2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	12	5	4	0	1	10	2
2. FC Bâle	9	5	3	0	2	9	5
3. CSKA Moscou	9	5	3	0	2	7	8
4. Benfica	0	5	0	0	5	1	12

FC Bâle-Manchester Utd: 1-0 (0-0)

But: Lang (89e).

CSKA Moscou-Benfica: 2-0 (1-0)

Buts: Schennikov (13e), Jardel (56e c.s.c.).

Rendez-vous, 6e journée, mardi 5 décembre, 20 h 45

Manchester Utd-CSKA Moscou
Benfica-FC Bâle

Groupe B

5e journée

Paris-SG-Celtic Glasgow 7-1
Anderlecht-Bayern Munich 1-2

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	15	5	5	0	0	24	1
2. Bayern Munich	12	5	4	0	1	10	5
3. Celtic Glasgow	3	5	1	0	4	5	17
4. Anderlecht	0	5	0	0	5	1	17

Paris-SG-Celtic Glasgow: 7-1 (4-1)

Buts: Neymar (9e, 22e), Cavani (28e, 79e), Mbappé (35e), Verratti (75e), Daniel Alves (80e) pour le Paris-SG; Mo. Dembélé (1re) pour le Celtic Glasgow. Spectateurs: 46 288. Arbitre: M. Sidiropoulos (GRE).
Paris-SG: Areola - Daniel Alves, Marquinhos, Thiago Silva (c), Kurzawa - Verratti, Rabiot, Draxler - Mbappé, Cavani, Neymar. Entr.: Emery.
Celtic: Gordon - Forrest, Lustig, Boyata, Simunovic, Tierney - Rogic, Brown (c), Ntcham, McGregor - Dembélé. Entr.: Rodgers.

Anderlecht-Bayern: 1-2 (0-0)

Buts: Hanni (63e) pour Anderlecht; Lewandowski (51e), Tolisso (77e) pour le Bayern Munich.

Rendez-vous, 6e journée, mardi 5 décembre, 20 h 45

Bayern Munich-Paris-SG
Celtic Glasgow-Anderlecht

Groupe C

5e journée

Qarabag Agdam-Chelsea 0-4
Atletico Madrid-AS Roma 2-0

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	10	5	3	1	1	15	7
2. AS Roma	8	5	2	2	1	8	6
3. Atletico Madrid	6	5	1	3	1	4	3
4. Karabagh Agdam	2	5	0	2	3	2	13

Qarabag-Chelsea: 0-4 (0-2)

Buts: Hazard (21e s.p.), Willian (37e, 85e), Fabregas (73e s.p.). Expulsion: Sadigov (19e) pour Qarabag.

Atletico Madrid-AS Roma: 2-0 (0-0)

Buts: Griezmann (69e), Gameiro (85e). Expulsion: Peres (83e) pour l'AS Roma.

Rendez-vous, 6e journée, mardi 5 décembre, 20 h 45

Chelsea-Atletico Madrid
AS Roma-Qarabag Agdam

Groupe D

5e journée

Juventus Turin-FC Barcelone 0-0
Sporting Portugal-Olympiakos 3-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	11	5	3	2	0	7	1
2. Juventus Turin	8	5	2	2	1	5	5
3. Sporting Portugal	7	5	2	1	2	8	7
4. Olympiakos	1	5	0	1	4	4	11

Juventus Turin-FC Barcelone: 0-0

Sp. Portugal-Olympiakos: 3-1 (2-0)

Buts: Dost (40e, 66e), Bruno Cesar (43e) pour le Sporting; Odjidja Ofoe (86e) pour l'Olympiakos.

Rendez-vous, 6e journée, mardi 5 décembre, 20 h 45

FC Barcelone-Sporting Portugal
Olympiakos-Juventus Turin

Groupe E

5e journée

FC Séville-Liverpool 3-3
Spartak Moscou-Maribor 1-1

Alex Martin/L'Équipe

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	9	5	2	3	0	16	6
2. FC Séville	8	5	2	2	1	11	11
3. Spartak Moscou	6	5	1	3	1	9	6
4. Maribor	2	5	0	2	3	2	15

FC Séville-Liverpool : 3-3 (0-3)
Buts : Ben Yedder (51e, 61e s.p.), G. Pizarro (90e+3) pour Séville ; Firmino (2e, 30e), Mané (23e) pour Liverpool.

Spartak Moscou-Maribor : 1-1 (0-0)
Buts : Zé Luis (81e) pour Moscou ; Mesanovic (90e) pour Maribor.

Rendez-vous, 6e journée, mercredi 6 décembre, 20 h 45
Liverpool-Spartak Moscou
Maribor-FC Séville

Groupe F

5e journée

Manchester City-Feyenoord **1-0**
Naples-Chakhtior Donetsk **3-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester City	15	5	5	0	0	13	3
2. Ch. Donetsk	9	5	3	0	2	7	8
3. Naples	6	5	2	0	3	10	9
4. Feyenoord	0	5	0	0	5	3	13

Manchester City-Feyenoord : 1-0 (0-0)
But : Sterling (88e).

Naples-Chakhtior Donetsk : 3-0 (0-0)
Buts : Insigne (56e), Zielinski (81e), Mertens (84e).

Rendez-vous, 6e journée, mercredi 6 décembre, 20 h 45
Chakhtior Donetsk-Manchester City
Feyenoord Rotterdam-Naples

Groupe G

5e journée

Besiktas-FC Porto **1-1**
Monaco-RB Leipzig **1-4**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besiktas	11	5	3	2	0	9	4
2. FC Porto	7	5	2	1	2	10	8
3. RB Leipzig	7	5	2	1	2	9	9
4. Monaco	2	5	0	2	3	4	11

Besiktas-FC Porto : 1-1 (1-1)
Buts : Talisca (41e) pour le Besiktas ; Felipe (29e) pour le FC Porto.

Monaco-RB Leipzig : 1-4 (1-4)
Buts : Falcao (43e) pour Monaco ; Jemerson (6e c.s.c.), Werner (9e, 31e s.p.), Keita (45e) pour Leipzig.
Spectateurs : 9 029. Arbitre : M. Alberto Undiano (ESP).
Monaco : Subasic - Raggi, Glik, Jemerson, Jorge - Tielemans, Fabinho - Baldé, Moutinho, R. Lopes - Falcao (c). Entr. : Jardim.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Orban (c), Upamecano, Halstenberg - Sabitzer, Keita, Kampl, Forsberg - Werner, Poulsen. Entr. : Hasenhüttl.

Rendez-vous, 6e journée, mercredi 6 décembre, 20 h 45
RB Leipzig-Besiktas
FC Porto-Monaco

Groupe H

5e journée

Bor. Dortmund-Tottenham **1-2**
APOEL Nicosie-Real Madrid **0-6**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tottenham	13	5	4	1	0	12	4
2. Real Madrid	10	5	3	1	1	14	5
3. Bor. Dortmund	2	5	0	2	3	5	10
4. APOEL Nicosie	2	5	0	2	3	2	14

B. Dortmund-Tottenham : 1-2 (1-0)
Buts : Aubameyang (31e) pour Dortmund ; Kane (49e), Son (76e) pour Tottenham.

APOEL Nicosie-Real Madrid : 0-6 (0-4)
Buts : Modric (23e), Benzema (39e, 45e+1), Nacho (41e), Cristiano Ronaldo (49e, 54e).

Rendez-vous, 6e journée, mercredi 6 décembre, 20 h 45
Tottenham-APOEL Nicosie
Real Madrid-Borussia Dortmund

Ligue Europa

Groupe A

5e journée

FC Astana-Villarreal **2-3**
Maccabi Tel-Aviv - Slavia Prague **0-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villarreal	11	5	3	2	0	10	5
2. Slavia Prague	8	5	2	2	1	6	5
3. FC Astana	7	5	2	1	2	9	7
4. Maccabi Tel-Aviv	1	5	0	1	4	0	8

FC Astana-Villarreal : 2-3 (1-1)
Buts : Kabananga (22e), Twumasi (88e) pour Astana ; Raba (40e), Bakambu (65e, 83e) pour Villarreal.

M. Tel-Aviv - Slavia Prague : 0-2 (0-1)
Buts : Husbauer (45e+1, 54e).

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 19 heures
Villarreal - Maccabi Tel-Aviv
Slavia Prague-FC Astana

Groupe B

5e journée

Skënd. Korçë-Dynamo Kiev **3-2**
Partizan Belgrade-Young Boys **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	10	5	3	1	1	11	8
2. Partizan Belgr.	8	5	2	2	1	7	5
3. Skënd. Korçë	5	5	1	2	2	5	8
4. Young Boys	3	5	0	3	2	5	7

Skënd. Korçë-Dyn. Kiev : 3-2 (1-1)
Buts : Lilaj (18e), James (52e), Sowe (56e) pour Korçë ; Tsigankov (16e), Rusyn (90e) pour Kiev.

Partiza-Young Boys : 2-1 (1-1)
Buts : Tawamba (13e), Ozegovic (53e) pour le Partizan ; Ngamaleu (25e) pour les Young Boys.

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 19 heures
Dynamo Kiev-Partizan Belgrade
Young Boys-Skënderbeu Korçë

Groupe C

5e journée

Sporting Braga-Hoffenheim **3-1**
Ludogorets Razgrad-Basaksehir **1-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting Braga	10	5	3	1	1	8	6
2. Lud. Razgrad	8	5	2	2	1	6	4
3. Basaksehir	5	5	1	2	2	5	7
4. Hoffenheim	4	5	1	1	3	7	9

Sp. Braga-Hoffenheim : 3-1 (1-0)
Buts : Goiano (1re), Fransergio (82e, 90e+3) pour Braga ; Uth (74e) pour Hoffenheim. Expulsion : Szalai (90e) pour Hoffenheim.

Lud. Razgrad-Basaksehir : 1-2 (0-2)
Buts : Marcelinho (65e) pour Ludogorets Razgrad ; Visca (20e), Frei (27e) pour Basaksehir.

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 19 heures
Basaksehir-Sporting Braga
Hoffenheim-Ludogorets Razgrad

Groupe D

5e journée

Milan AC-Austria Vienne **5-1**
AEK Athènes-HNK Rijeka **2-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan AC	11	5	3	2	0	13	4
2. AEK Athènes	7	5	1	4	0	6	5
3. Austria Vienne	4	5	1	1	3	9	16
4. HNK Rijeka	4	5	1	1	3	9	12

Milan AC-Austria Vienne : 5-1 (3-1)
Buts : Ri. Rodriguez (27e), An. Silva (36e, 70e), Cutrone (42e, 90e+3) pour Milan ; Monschein (21e) pour Vienne.

AEK Athènes-HNK Rijeka : 2-2 (0-2)
Buts : Araujo (45e+2), Christodoulopoulos (55e) pour l'AEK ; Gorgon (8e, 26e) pour Rijeka.

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 19 heures
HNK Rijeka-Milan AC
Austria Vienne-AEK Athènes

Groupe E

5e journée

Everton-Atalanta Bergame **1-5**
Lyon-Apollon Limassol **4-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atalanta	11	5	3	2	0	13	4
2. Lyon	11	5	3	2	0	11	3
3. Apol. Limassol	3	5	0	3	2	5	11
4. Everton	1	5	0	1	4	4	15

Everton-Atalanta : 1-5 (0-1)
Buts : Ramirez (71e) pour Everton ; Cristante (12e, 64e), Gosens (87e), Cornelius (88e, 90e+4) pour l'Atalanta.

Lyon-Apollon Limassol : 4-0 (2-0)
Buts : Diakhaby (29e), Fekir (32e), Mariano Diaz (67e), Maolida (90e).
Arbitre : M. Raczkowski (POL).
Lyon : A. Lopes - Rafael, Marcelo, Morel, Marçal - Diakhaby, Ndombele - Traoré, Fekir (c), Depay - Mariano Diaz. Entr. : Genesio.
Apollon Limassol : Vale (c) - Joao Pedro, Yuste, Roberge, Jander - Jakolis, Sachetti, Alef, Schembri - Sardinero, Maglica. Entr. : Avgousti.

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 19 heures
Atalanta Bergame-Lyon
Apollon Limassol-Everton

Groupe F

5e journée

Sheriff Tiraspol-Fastav Zlin **1-0**
Lok. Moscou-FC Copenhague **2-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sheriff Tiraspol	9	5	2	3	0	4	2
2. Lok. Moscou	8	5	2	2	1	7	4
3. FC Copenhague	6	5	1	3	1	5	3
4. Fastav Zlin	2	5	0	2	3	1	8

Sh. Tiraspol-Fastav Zlin : 1-0 (1-0)
But : Da Silva (12e).

Lok. Moscou-Copenhague : 2-1 (1-1)
Buts : Farfan (17e, 51e) pour Moscou ; Verbic (31e) pour Copenhague.

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 19 heures
FC Copenhague-Sheriff Tiraspol
Fastav Zlin-Lokomotiv Moscou

Groupe G

5e journée

Viktoria Plzen-Steaua Bucarest **2-0**
FC Lugano - Hapoël Beer-Sheva **1-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	10	5	3	1	1	8	5
2. Viktoria Plzen	9	5	3	0	2	11	8
3. FC Lugano	6	5	2	0	3	7	10
4. Hap. Beer-Sheva	4	5	1	1	3	5	8

V. Plzen-Steaua Bucarest : 2-0 (0-0)
Buts : Petrzela (50e), Kopic (76e).

FC Lugano - H. Beer-Sheva : 1-0 (0-0)
But : Carlinhos (50e).

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 21 h 5
Steaua Bucarest-FC Lugano
Hapoël Beer-Sheva - Viktoria Plzen

Groupe H

5e journée

FC Cologne-Arsenal **1-0**
BATE Borisov-Étoile Rouge **0-0**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	5	3	1	1	8	4
2. Étoile Rouge	6	5	1	3	1	2	2
3. FC Cologne	6	5	2	0	3	7	7
4. BATE Borisov	5	5	1	2	2	6	10

FC Cologne-Arsenal : 1-0 (0-0)
But : S. Guirassy (63e s.p.).

BATE Borisov-Étoile Rouge : 0-0

Rendez-vous, 6e j., jeudi 7 déc., 21 h 5
Étoile Rouge-FC Cologne
22 h 5
Arsenal-BATE Borisov

Groupe I

5e journée

RB Salzbourg-Vitoria Guimaraes **3-0**
Konyaspor-Marseille **1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RB Salzbourg	11	5	3	2	0	7	1
2. Marseille	7	5	2	1	2	4	4
3. Konyaspor	5	5	1	2	2	3	5
4. Vit. Guimaraes	4	5	1	1	3	4	8

RB Salzbourg-Guimaraes : 3-0 (2-0)
Buts : Dabbur (26e), Ulmer (45e+1), Hwang (67e).

Konyaspor-Marseille : 1-1 (0-0)
Buts : Skubic (82e s.p.) pour Konyaspor ; Moke (90e+3 c.s.c.) pour Marseille. Spectateurs : 22 000.
Arbitre : M. Karasev (RUS). Expulsion : Amavi (80e) pour Marseille.
Konyaspor : Kirintili (c) - Skubic, Moke, Filipovic, Oztorun - Findikli, Bourabia - Araz, Milosevic, Fofana - Evouna. Entr. : Ozdilek.
Marseille : Mandanda - Sakai, Rami, Rolando, Amavi - Anguissa, Luiz Gustavo (c) - Thauvin, Sanson, Ocampos - Germain. Entr. : Garcia.

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 21 h 5
Marseille-RB Salzbourg
Vit. Guimaraes-Konyaspor

Groupe J

5e journée

Östersunds FK-Zorya Louhansk **2-0**
Athletic Bilbao-Hertha Berlin **3-2**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Östersunds FK	10	5	3	1	1	7	3
2. Athletic Bilbao	8	5	2	2	1	6	5
3. Zorya Louhansk	6	5	2	0	3	3	7
4. Hertha Berlin	4	5	1	1	3	5	6

Östersunds-Z. Louhansk : 2-0 (1-0)
Buts : Grechyshkin (40e c.s.c.), Ghoddos (78e).

Athletic Bilbao-Hertha : 3-2 (1-2)
Buts : Aduriz (34e s.p., 65e s.p.), Williams (83e) pour Bilbao ; Leckie (26e), Selke (36e) pour le Hertha.

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 21 h 5
Hertha Berlin-Östersunds FK
Zorya Louhansk-Athletic Bilbao

Groupe K

5e journée

Lazio Rome-Vitesse Arnhem **1-1**
Nice - Zulte-Waregem **3-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lazio Rome	13	5	4	1	0	10	4
2. Nice	9	5	3	0	2	12	6
3. Zulte-Waregem	4	5	1	1	3	5	11
4. Vitesse Arnhem	2	5	0	2	3	4	10

Lazio-Vitesse Arnhem : 1-1 (1-1)
Buts : Luis Alberto (42e) pour la Lazio ; Linssen (13e) pour Arnhem.

Nice-Zulte-Waregem : 3-1 (2-0)
Buts : Balotelli (5e s.p., 31e), Tameze (86e) pour Nice ; Hamalainen (81e) pour Zulte-Waregem. Spectateurs : 20 274. Arbitre : M. Banti (ITA).
Nice : Benitez - Souquet, Dante (c), Le Marchand, Jallet - Burner, Koziello, Seri, Lees-Melou - Balotelli, Plea. Entr. : Favre.
Z.-Waregem : Bostyn - Walsh, Baudry, De Fauw (c), Heylen, Hamalainen - Coopman, Doumbia, Kastanos - De Pauw, Leya Iseka. Entr. : Dury.

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 21 h 5
Zulte-Waregem - Lazio Rome
Vitesse Arnhem-Nice

Groupe L

5e journée

Z. St-Pétersbourg - Vard. Skopje **2-1**
Rosenborg-Real Sociedad **0-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Z. St-Pétersb.	13	5	4	1	0	14	4
2. Real Sociedad	12	5	4	0	1	15	3
3. Rosenborg	4	5	1	1	3	5	10
4. Vardar Skopje	0	5	0	0	5	2	19

Z. St-Pétersbourg - Skopje : 2-1 (2-0)
Buts : Poloz (16e), Rigoni (43e) pour le Zénith ; Blazevski (90e+3) pour Skopje.

Rosenborg-Real Sociedad : 0-1 (0-0)
But : Oyarzabal (90e).

Rendez-vous, 6e journée, jeudi 7 décembre, 21 h 5
Real Sociedad - Z. St-Pétersbourg
Vardar Skopje-Rosenborg

Copa Libertadores

Finale aller, 23 novembre
Gremio Porto Alegre[BRE]-Lanus[ARG] **1-0**
Rendez-vous, finale retour, jeudi 30 novembre
Lanus[ARG]-Gremio Porto Alegre[BRE]

Coupe de la Confédération africaine

Finale retour, 25 novembre
Supersport[AFS]-**TP Mazembe**[RDC] **0-0**
(Aller : 1-2.)

Ligue des champions d'Asie

Finale retour, 25 novembre
Urawa Reds[JAP] - Al-Hilal[ARS] **1-0**
(Aller : 1-1.)

Ligue des champions féminines

Tirage au sort des quarts de finale
1. Montpellier[FRA]-Chelsea[ANG]
2. Wolfsburg[ALL]-Slavia Prague[RTC]
3. Manchester City[ANG]-Linköping[SUE]
4. Lyon[FRA]-FC Barcelone[ESP]
Aller le mercredi 21 et le jeudi 22 mars. Retour le mercredi 28 et le jeudi 29 mars.
Calendrier, demi-finales, mercredi 21 et jeudi 22 avril
5. Vainqueur 1-Vainqueur 2
6. Vainqueur 3-Vainqueur 4
Retour le mercredi 28 et le jeudi 29 avril.
Finale, jeudi 24 mai, à Kiev

Équipes de France

Féminines

Amical
Allemagne-France : 4-0 (3-0)
Buts : Popp (21e, 44e), Huth (39e, 53e).
Vendredi 24 novembre, à Bielefeld.
France : Gérard - Mbock, Georges (Torrent, 46e), Renard, Majri - Geyoro, Henry - Ali Nadjim (Diani, 46e), Le Garrec (Diallo, 46e), Le Sommer - Delie (Le Sommer, 67e). Entr. : Diacre.
Le match France-Suède s'est disputé le lundi 27 novembre.

Marc Atkins/Offside/Presse Sports

Diabaté

Le silence de l'agneau

Reparti en Turquie, à Osmanlispor, le si attachant attaquant n'a pas joué une minute cette saison. Pas de quoi affecter cet incorrigible humaniste.

Texte **Timothé Crépin**

« La Ligue 1 sans Cheick Diabaté, ce n'est plus vraiment la Ligue 1. » La sentence date du début du mois. Pas plus. Pas un jour sans que le nom du grand attaquant malien (1,94 m) n'apparaisse sur Twitter. Avec souvent les mêmes expressions élogieuses. Auteur de huit buts entre janvier et mai avec Metz, qui l'a accueilli en prêt, Cheick Diabaté a été le grand artisan du maintien lorrain. Sans suite, pourtant. « Il y avait une option d'achat mais Metz ne l'a pas levée, raconte le joueur. Pourquoi ? Je ne sais pas. » Et à l'entendre, c'est un gros regret. « Je porte ce club dans mon cœur jour et nuit. Et la France me manque. »

Depuis qu'il est arrivé dans l'Hexagone, en 2006, pour un essai à Lille, avant finalement de rejoindre les Girondins de Bordeaux, Diabaté a une relation particulière avec sa terre d'adoption. « Quand j'étais petit, j'avais une façon de voir les choses. Je me disais : "Le Mali est mon pays, l'Afrique mon continent." Depuis que je suis venu en France, je l'aime tellement que l'Afrique est ma maison, alors que la France est mon pays. Je ne peux pas vivre sans eux. En France, c'est comme si je jouais chez moi. » Cet été, il a pourtant été délicat de déterminer où était son chez lui. Impossible de connaître sa situation. Plusieurs médias, turcs et français, se faisaient l'écho de son statut de joueur libre. Il n'en est rien. L'attaquant est toujours sous contrat avec Osmanlispor jusqu'en 2019.

NI PRIME NI DÉPRIME

Du coup, malgré de nombreuses offres pendant le mercato, Diabaté est resté en Turquie. En cause, notamment, une prime importante non versée par le club turc. Le Malien avait accepté de repousser le paiement de cette prime à l'hiver 2016 pour rejoindre le FC Metz. Mais à son retour, la somme due a continué de se faire attendre. Droit dans ses bottes, Diabaté n'a donc pas cédé. Résultat, son club ne compte plus du tout sur lui. L'attaquant n'a pas joué une seule minute de la saison !

« Ils ont compris que je voulais partir, je ne l'ai pas caché, reconnaît-il. D'autant plus que j'ai eu des opportunités en Angleterre, en France, en Italie, en Espagne, au Qatar… Ça ne m'était jamais arrivé ! »

Une situation délicate qui ne touche pourtant pas le mental d'acier de Diabaté. « Ça ne fait pas du tout plaisir, veut-il bien admettre. Forcément, en tant qu'attaquant, on a besoin de marquer. Mais je crois au destin. Rester en Turquie fait peut-être partie de mon destin. Rien n'est perdu. » Vu sa situation, une chose est certaine : le prochain mercato d'hiver devrait être synonyme de nouveau départ pour le Malien de vingt-neuf ans. « C'est aussi ce qui me motive à m'entraîner. Si je pars dans un autre club, ce sera en mission, pour confirmer et démontrer ce que je sais faire. Tout le monde est averti : j'ai la dalle. Les filets vont bientôt trembler, j'en ai envie, ça me manque. »

En attendant, Cheick Diabaté patiente, mais ne se ménage pas. Il s'astreint à des séances personnelles supplémentaires dans la salle

Exil. Après une pige de cinq mois à Metz, l'ancien Bordelais patiente sans jouer en Turquie.

de sport, et sa grande piscine, juste à deux pas de chez lui. Il habite Ankara, la capitale turque, au centre ouest du pays, à quarante minutes d'avion d'Istanbul. « Une ville vraiment magnifique, raconte-t-il. Les gens me respectent, ils sont gentils. Je trouve que les étrangers sont appréciés ici. Et en Turquie, quand on aime bien manger, on est servi ! Il y a partout des restaurants. J'aime bien ma vie ici. » Tel un parfait guide touristique, Diabaté poursuit : « Passez le message : si quelqu'un veut venir ici, du moment que je ne suis pas parti, n'importe quel Français peut se mettre dans la tête qu'il peut venir chez son frère, je serai là pour l'accueillir, sans problème. »

« ICI, ÇA ME FAIT PENSER À L'AFRIQUE »

Si côté terrain, ce n'est pas la joie – seulement seize matches joués (mais cinq buts en Coupe de Turquie) toutes compétitions confondues entre août et décembre 2016 –, le Malien s'est fait à son environnement et apprécie la Turquie. Notamment la ferveur locale. « Les Turcs aiment trop le foot. Quand on est joueur, ici, tout va bien. Si je sors de l'entraînement et si je m'arrête dans une station pour prendre du carburant, il suffit que les gens voient ma tenue d'Osmanlispor, et c'est parti. » Le parallèle est vite fait avec certaines scènes vécues chez lui, au Mali, où il n'hésite jamais à rentrer dès qu'il le peut. « Ça me fait parfois un peu penser à l'Afrique.

« Tout le monde est averti : j'ai la dalle. »

Quand on joue pour l'équipe nationale, c'est rare de nous croiser dans la rue. Mais quand ça arrive, on nous parle, on prend des photos, ça fait plaisir. À Ankara, c'est pareil. »

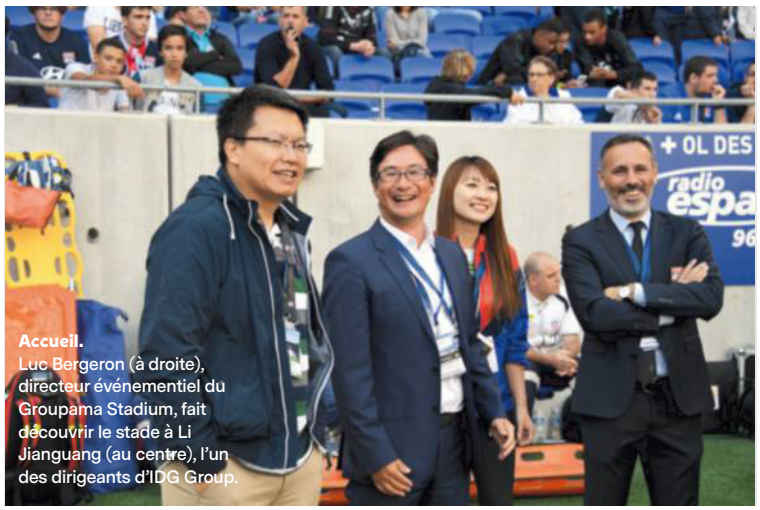
Cette humanité, cette gentillesse lui ressemblent bien. Comme il a pu le prouver récemment en France, ce qui lui a valu de voir sa cote de popularité grimper en flèche, Cheick Diabaté reste très attaché aux valeurs de respect, de tolérance et de solidarité. Alors, lorsqu'on lui demande s'il se sent touché par les événements qui se déroulent non loin de la Turquie, à sept cents kilomètres d'Ankara, en Syrie, le Malien redevient vite sérieux. « À Ankara, on ne ressent pas cette situation, explique-t-il d'un ton grave. On a l'impression que tout va bien, que rien ne se passe. Mais bien sûr que ça me touche. J'ai toujours détesté la guerre. J'ai toujours eu du mal à comprendre pourquoi on la faisait. C'est une chance d'être des humains, avec la capacité de parler, de se dire les choses. Pourquoi ne pouvons-nous pas nous asseoir, discuter, parler pour nous mettre d'accord ? On n'est pas des animaux ! » Ainsi parle Cheick Diabaté, footballeur différent et attachant. Quand on vous dit que la Ligue 1 n'est pas la même sans lui…

www.osmanlispor.com

business

Quand Lyon s'éveille à la Chine

Après s'être ouvert à des capitaux chinois, l'OL veut s'exporter dans l'empire du Milieu.



Accueil. Luc Bergeron (à droite), directeur événementiel du Groupama Stadium, fait découvrir le stade à Li Jianguang (au centre), l'un des dirigeants d'IDG Group.

Les tribulations d'un OL en Chine, ou quand le ballon rond relance la route de la soie entre Lyon et l'empire du Milieu. En février, l'Olympique Lyonnais a reçu la totalité des 100 M€ de son actionnaire chinois, IDG Group. Pour la première fois depuis Pathé en 1999, le club rhodanien ouvrait son capital, à hauteur de 20 %, avec une double ambition : recouvrir la dette due à la construction de son stade et mettre un pied dans le marché chinois. « Il existe une volonté politique forte en Chine de faire du football un instrument diplomatique et économique », rappelle Jean-Pascal Gayant, chercheur en économie du sport à l'université du Mans. La Chine se rêve en grande nation du foot et multiplie les investissements sur son sol ainsi que sur le Vieux Continent. Pour le professeur d'économie, « il y a une vraie rationalité de la part des Chinois à s'associer avec Lyon. C'est un club qui a un modèle d'efficacité, ouvert à un développement structuré ». Un savoir-faire que Lyon peut faire valoir dans un domaine qui intéresse particulièrement ses nouveaux partenaires : la formation.

LYON CHAMPION DE RÉPUBLIQUE POPULAIRE !

« Lyon peut se targuer d'avoir une académie performante, la première en France depuis près de dix ans, avance le directeur général du club, Thierry Sauvage. Depuis juin, nous avons créé trois académies en Chine, et délégué plusieurs formateurs sur place. » Une co-entreprise a été créée afin de développer la formation locale et la marque OL. Mais ces actions ne se limitent pas qu'à à la création d'écoles de foot. Des tournées d'avant-saison sont prévues, comme celle de l'été dernier à Nankin, ainsi que des initiatives plus originales : « Il y a un très gros appétit pour l'e-sport en Chine, poursuit le dirigeant. Il y a quinze jours, nous sommes devenus champions de Chine ! » L'idée est de profiter des leviers qu'offre ce nouveau marché pour accroître la notoriété. « Les clubs cherchent à développer des franchises mondiales, détaille Jean-Pascal Gayant. Il faut profiter de l'émergence de ce marché et trouver de nouvelles liquidités. » Via de nouveaux contrats de sponsoring ou l'essor d'un tourisme sportif. **Mehdi Mahmoud**

sélection tv

Du 28 nov. au 4 déc.

Mardi 28 novembre

18.45 Strasbourg-Caen, L1, 15e j.
18.55 Amiens-Dijon, L1, 15e j.
20.45 Bordeaux-Saint-Étienne, L1, 15e j.
20.55 *MultiLigue 2, 17e j.*
21.00 *La Grande Soirée.*
21.00 Watford-Manchester United, Premier League, 14e j.
21.45 *L'Équipe de la mi-temps.*

Mercredi 29 novembre

18.55 MultiLigue 1, 15e j.
21.00 Paris-SG-Troyes, L1, 15e j.
21.00 Paris-SG-Troyes, L1, 15e j.
21.00 *La Grande Soirée.*
21.00 Manchester City-Southampton, Premier League, 14e j.
21.45 *L'Équipe de la mi-temps.*
22.55 *Jour de foot.*

Jeudi 30 novembre

21.25 Valence-Real Saragosse (L2), Coupe du Roi, 16e retour.

Vendredi 1er décembre

14.00 *Édition spéciale.*
15.30 *Tirage au sort de la Coupe du monde.*
15.50 *Tirage au sort de la Coupe du monde.*
17.30 *Téléfoot.*
20.40 Naples-Juventus Turin, Serie A, 15e j.
20.40 Dijon-Bordeaux, L1, 16e j.

Samedi 2 décembre

12.55 FC Barcelone-Celta Vigo, Liga, 14e j.
13.30 Chelsea-Newcastle, Premier League, 15e j.
15.00 Concarneau (N)-Brest (L2), Coupe de France, 8e tour.
17.00 Strasbourg-Paris-SG, L1, 16e j.
18.00 Paris-SG-Bordeaux, D1 féminine, 10e j.
18.30 Arsenal-Manchester United, Premier League, 15e j.
18.50 *Les Grands Live.*
19.55 MultiLigue 1, 16e j.
20.40 Athletic Bilbao-Real Madrid, Liga, 14e j.
23.15 *Jour de foot.*

Dimanche 3 décembre

11.05 *Téléfoot.*
14.55 Saint-Étienne-Nantes, L1, 16e j.
16.55 Caen-Lyon, L1, 16e j.
17.00 Manchester City-West Ham, Premier League, 15e j.
19.15 *Canal Football Club.*
21.00 Montpellier-Marseille, L1, 16e j.
21.00 *La Grande Soirée.*
23.10 *J+1.*

Lundi 4 décembre

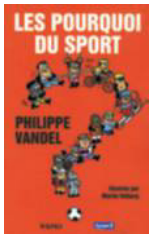
15.55 Saint-Étienne-Nantes, L1, 16e j.
19.00 *Coupe de France, tirage au sort du 9e tour.*
20.45 *Kylian Mbappé, hors norme.*

Match en direct.

Stéphane Mantey

conso

Culture universelle



Pourquoi il faut l'acheter. Tout bonnement pour devenir la référence ultime en matière de sport, épater tout son petit monde lors des repas de famille et clouer le bec aux prétentieux qui clament haut et fort qu'ils savent tout sur tout.

Le passage marquant. « Pourquoi l'Italie joue-t-elle en bleu, alors que le drapeau italien est vert, blanc et rouge ? Nous sommes le 6 janvier 1911. L'Italie reçoit la Hongrie à Milan. C'est seulement son troisième match en tant qu'équipe nationale. Les deux premières rencontres ont été disputées en blanc. Mais la Hongrie jouait elle aussi en blanc et les Italiens durent trouver une autre couleur. Ils vont alors choisir celle de leurs monarques : la famille de Savoie. »

Les Pourquoi du sport,
par Philippe Vandel, illustrés par Vidberg, éditions Kero, 15,90 €.

À l'aise dans ses crampons

Toujours plus présent dans le monde du ballon, Kipsta, la marque foot de Décathlon, lance pour les enfants la gamme CLR500JR. Sa particularité ? Une chaussure travaillée avec un podologue, pour prendre soin des zones les plus sollicitées du pied (voûte plantaire et talon). Une paire de crampons entièrement pensée pour le bien-être des jeunes footballeurs.

Pointures : du 28 au 34 avec easy laçage, du 35 au 38 avec lacets. Prix : 16,99 €.

l'humeur de faro

quiz

Connaissez-vous ?

Les promus

Cette semaine, le PSG affronte Troyes puis Strasbourg. L'occasion de se pencher sur les trois arrivants de L2.

1. Quel est le dernier promu à ne pas avoir perdu face au Paris-SG ?
a. Reims.
b. Troyes.
c. Angers.
d. Dijon.

2. Quel est le prénom de Guano *(photo ci-contre)*, le défenseur amiénois ?
a. Leroy-Claude.
b. Prince-Désir.
c. Baron-Chase.
d. Duke-Elie.

3. Quel point commun ont Guano et le Strasbourgeois Bonnefoi ?

a. Ils ont joué tous les deux à la Juventus Turin.
b. Ils ont remporté la Coupe Gambardella.
c. Ils ont été champions du monde militaires.
d. Ils sont tous deux ambidextres.

4. Troyes est monté grâce aux barrages et à un but de…
a. Niane.
b. Tinhan.
c. Darbion.
d. Nivet.

Réponses.
1. c (0-0, le 1er décembre 2015).
2. b.
3. a.
4. d.

DR - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

le tacle à retardement de julien cazarre

El Loco presto !

Franck Seguin

Et hop, encore un passage éclair pour notre Argentin préféré. À la seule différence que, cette fois, c'est pas lui qui se tire, c'est le club qui lui met un coup de tatane dans les miches, et un beau… Plat du pied, sécurité, directos dans la lucarne de l'ANPE.

À première vue, c'est un peu rapide comme décision, mais y a une certaine logique chez le boss du Nord. Il avait bien précisé qu'avec Bielsa il n'attendait pas des résultats, mais un style… Tout allait bien, y avait pratiquement que des défaites, c'était parfait et bien dans les clous du projet… Et puis, patatras (oui, j'aime bien cette expression désuète qui ne se dit plus depuis le dernier but de Nolan Roux)… Oui, patatras, deux victoires d'affilée ! Non, mais ça va pas ou quoi ? On avait dit pas de résultat, bordel !

Alors, je suis d'accord avec vous, il aurait pu lui donner une dernière chance car se profilait un déplacement piège à Montpellier qui était l'occase idéale pour relancer une dynamique positive de la défaite. Mais on connaît l'impatience des dirigeants modernes…

Finalement, on n'aura jamais vraiment compris ce qu'attendait Lopez de son Albiceleste en survêt en lui mettant à disposition une ribambelle de poussins à peine sortis de l'œuf. Peut-être voyait-il en lui un éducateur à la Guy Roux, mais s'il avait des ressemblances avec un gars de l'Yonne avec sa tête d'autiste, son regard fuyant et son survêtement, il était plus proche d'un mix entre Émile Louis et Michel Fourniret… En moins sympa, d'apparence.

Le problème est juste que Bielsa est un génie, et, comme tous les génies, il n'a pas vocation à être compris. Il est une muse du foot (oui, ça paraît difficile à imaginer puisqu'une muse est plus souvent à demi-nue, les seins offerts et le regard coquin qu'en Sergio Tacchini et lunettes à carreaux pare-balles).

Il est donc une muse car son plus beau palmarès n'est pas celui qu'il a fait gagner à tous ses disciples, mais à ceux qui se sont inspirés de lui…

Combien de grands comédiens se réclamaient de l'école de René Simon alors que ce dernier n'a finalement laissé qu'une œuvre dérisoire au regard de son aura ? (Putain, on avait dit mollo sur les références culturelles. Les mecs viennent de bouffer un portrait de Jean-Guy Wallemme ou une interview de Roger Lemerre, tu peux pas leur infliger ça, y a des paliers de décompression à respecter, comme en plongée.)

Bon, pour résumer, Bielsa est un romantique et le romantisme ne dîne pas à la table du pragmatisme, il ne mange même pas à table. Il grignote une tomate à la croque au sel en regardant les étoiles sous le regard jaloux du pragmatisme qui n'a même pas la force de finir ce qu'il a dans son assiette… Oh, dis donc, c'est beau, ça… Mais j'ai rien compris… Mais c'était beau, comme du Bielsa.

> Bielsa est un romantique et le romantisme ne dîne pas à la table du pragmatisme, il ne mange même pas à table.

NOS EXPERTS ONT UNE BONNE REPRISE

BÉNÉFICIEZ DE

15€ DE REMISE IMMÉDIATE
POUR L'ACHAT D'UNE BATTERIE

FULMEN® BATTERIES

EN RAPPORTANT VOTRE ANCIENNE BATTERIE

LES ECOGAGNANTS

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

OFFRE VALABLE DU 28 NOVEMBRE AU 23 DÉCEMBRE 2017 pour l'achat d'une nouvelle batterie Fulmen. Dangereux, respectez les précautions d'emploi. Vous pouvez déposer vos batteries dans votre centre l'auto E.Leclerc, nous nous engageons à les recycler. Pour connaître la liste des centres l'auto E.Leclerc participants en France Métropolitaine, les dates et les modalités, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ. Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

l'auto E.Leclerc

LES HÉROS DU FOOTBALL

by HYUNDAI

HYUNDAI MET EN LUMIÈRE LES CLUBS AMATEURS !

Grâce à **HYUNDAI** gagnez des places pour la Coupe du Monde en Russie et réalisez votre rêve d'être dans *L'ÉQUIPE* avec votre club !
Inscrivez-vous sur **lesherosdufootball.com**

HYUNDAI
Official Partner

FIFA WORLD CUP
RUSSIA 2018

HYUNDAI